



HAL
open science

La lecture de contes au musée. Une animation comme dispositif de médiation présentielle

Élisabeth Spangenberg

► **To cite this version:**

Élisabeth Spangenberg. La lecture de contes au musée. Une animation comme dispositif de médiation présentielle. Sciences de l'Homme et Société. 2020. dumas-03063867

HAL Id: dumas-03063867

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03063867>

Submitted on 14 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Master Métiers de l'enseignement, de l'Education et de la Formation

Mention Pratiques et Ingénierie de la Formation

Parcours médiation et médiatisation des savoirs

La lecture de contes au musée

Une animation comme dispositif de médiation présenteielle

Mémoire présenté par **Elisabeth SPANGENBERG**

Sous la direction de **Camille CAPELLE**

Année universitaire : 2019/2020



Remerciements

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce au concours de plusieurs personnes à qui je voudrais témoigner ma gratitude.

Je voudrais tout d'abord adresser toute ma reconnaissance à ma directrice de mémoire, Mme Camille CAPELLE, pour sa disponibilité et ses conseils qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je tiens à remercier Mmes Véronique BRUMM et Anne-Céline DESALEUX, directrice et directrice-adjointe du musée Lalique, pour avoir permis et facilité la mise en place de mes recherches.

Un grand merci aux conteurs, Martine et Pierre, pour leur gentillesse et le temps qu'ils m'ont consacré.

Enfin, j'adresse mes plus chaleureux remerciements à mon entourage pour sa confiance et son soutien moral tout au long de cette année.

Table des matières

Introduction	6
1. L'animation au musée : du contenu culturel au ressenti du visiteur	9
1.1. L'animation au musée	9
1.1.1. Une offre événementielle	9
1.1.2. L'animation au cœur des enjeux muséaux	11
1.1.3. Le musée, lieu de vie sociale	12
1.1.4. L'expérience individuelle	13
1.2. La transmission d'un patrimoine culturel	14
1.2.1. Définitions du patrimoine culturel	14
1.2.2. Bien culturels exposés	15
1.2.3. Les contes	16
Les contes, un patrimoine littéraire	16
La lecture de contes d'animaux	16
1.2.4. La transmission dans le temps et l'espace	18
Définition	18
Le rôle de la médiation	18
L'aspect communicationnel	19
1.3. La création d'un univers sensoriel	20
1.3.1. L'oralité comme forme de communication	20
1.3.2. Le conte, générateur d'émotions	20
1.3.3. Le contexte de l'exposition temporaire	21
Synthèse	24

2. Méthodologie de recherche pour l'analyse d'une animation de lecture de contes en contexte muséal	25
2.1. Une animation contextualisée	25
2.1.1. La structure muséale	25
2.1.2. Un cluster culturel local	27
2.1.3. L'origine de l'animation au musée Lalique	28
2.1.4. Les acteurs de l'animation	29
2.2. Mes choix méthodologiques	30
2.2.1. Hypothèses	30
2.2.2. Observations et enregistrements de séances	31
2.2.3. Entretiens des producteurs de la médiation	33
2.2.4. Questionnaires à destination des visiteurs-public	35
Synthèse	37
3. Analyse des données collectées	38
3.1. Pourquoi proposer une animation de lecture de contes au musée ?	38
3.1.1. Le conte, fil conducteur de l'exposition	38
3.1.2. La lecture de contes en réponse à des besoins de médiation	40
3.1.3 Les motivations personnelles à l'origine de la proposition	41
3.1.4. Une médiation autour du partage	42
3.2. Le visiteur au centre de la médiation	46
3.2.1. Des usagers à conquérir	46
3.2.2 Une offre adaptée à son public	50
3.2.3. L'animation de lecture de contes : médiation de l'exposition ou dans l'exposition ?	51

3.2.4. La perception du dispositif par le public	54
3.3. La médiation animée, une forme de médiation présenteielle	57
3.3.1. Les raisons de la présence des visiteurs-public	57
3.3.2. Des compétences au service d'une animation réussie	59
3.3.3. Le temps du spectacle	61
Conclusion	63
Bibliographie	66
Annexes	70
Résumé et mots-clés	140

Introduction

Notre travail de recherche a porté sur l'étude d'un dispositif de médiation proposé par le musée Lalique, situé à Wingen sur Moder dans le Nord de l'Alsace. Le musée Lalique s'inscrit dans un territoire marqué par une tradition verrière qui date du Moyen-Age et est construit sur le site de l'ancienne verrerie fondée par René Lalique, considéré comme l'inventeur du bijou moderne, en 1921. Il met à l'honneur plus de 650 œuvres, de la joaillerie au cristal, en passant par le verre. Ses collections permettent au visiteur d'évoluer à travers les époques et les tendances de l'artiste. On y trouve des bijoux, témoins de sa période art-nouveau, des flacons de parfums, des objets des arts de la table, des lustres, des vases et divers objets de la vie quotidienne.

Le dispositif étudié est une animation de lecture de contes proposée aux visiteurs dans le cadre d'une exposition temporaire de fin d'année. Il prend la forme d'un événement ponctuel, à raison d'une séance par semaine pendant toute la durée de l'exposition « Happy Cristal », de fin novembre 2019 à début janvier 2020. Cette exposition marque chaque période de fin d'année au musée Lalique et est mise en scène, pour la 2ème année consécutive, autour de la thématique des contes. "Le Noël des animaux" est le titre donné à l'exposition présentée fin 2019 qui met en scène les figurines d'animaux de la maison Lalique à travers une scénographie autour des contes d'animaux.

Dans un premier temps, nous avons choisi de travailler autour de ce dispositif car les propositions événementielles nous semblent être une tendance actuelle et en essor dans de nombreux musées. Ces événements sollicitent souvent la venue et la prestation au musée d'acteurs culturels extérieurs. Ces derniers, en collaboration avec la structure d'accueil, prennent en charge un temps d'animation destiné à des visiteurs dont les motifs de présence au musée se diversifient. Les murs de la structure muséale nous semblent par conséquent s'ouvrir sur d'autres univers culturels.

Ensuite, notre choix s'est porté sur un dispositif original : une lecture de contes. Nous avons voulu étudier son contenu ainsi que son format et comprendre comment il contribue à rapprocher les œuvres du public. Nous pensons en effet que le dispositif étudié participe à une double médiation : celle d'un patrimoine culturel, technique et artistique (les pièces d'art de l'exposition) d'une part et celle d'un patrimoine littéraire

(les contes) d'autre part. Est-il néanmoins possible de l'évoquer comme un dispositif de médiation dans la mesure où il n'est pas accessible à tout moment, pour tous les visiteurs et qu'il est animé par des acteurs culturels extérieurs à la structure muséale ?

Enfin, nous avons souhaité analyser un dispositif de médiation ancré dans un territoire très rural pour comprendre comment l'implantation géographique du musée peut agir sur ses choix de médiation. Nous nous sommes demandé quelles sont les conséquences de l'éloignement géographique des grands centres culturels et comment les acteurs culturels locaux réussissent à créer une dynamique culturelle au niveau de leur territoire.

Les raisons qui nous ont orientées vers notre sujet d'étude ainsi que les questions que nous nous posions au départ nous amènent donc à formuler trois hypothèses.

Dans un premier temps, nous émettons l'hypothèse que **l'animation de lecture de contes décroïssonne le musée et l'ouvre à une dimension culturelle proche de celle du spectacle**. Ensuite, nous pensons que **le conte est un patrimoine culturel partagé dans la société qui touche une majorité de personnes**. Enfin, il nous semble que **la lecture de contes peut susciter chez le visiteur des émotions qui ont un impact sur son expérience de visite au musée**.

Par conséquent, la question à laquelle notre travail va tenter d'apporter des éléments de réponse est : comment la lecture de contes, comme animation d'une exposition temporaire, favorise-t-elle la transmission et le partage d'un patrimoine culturel ?

Dans une première partie nous aborderons les notions théoriques qui constituent notre sujet d'étude et posent les jalons de notre investigation. Nous y aborderons les trois grands axes de notre travail : l'animation au musée, la transmission du patrimoine culturel et la création d'un univers sensoriel.

Les apports théoriques préalablement définis nous auront permis de faire des choix méthodologiques que nous présenterons dans notre deuxième partie. La volonté de prendre en compte l'ensemble des acteurs et des caractéristiques du dispositif apparaît dans notre décision d'adopter à la fois des méthodes quantitatives et

qualitatives.

Dans notre troisième et dernière partie nous analyserons les données collectées au cours de notre étude pour tenter de répondre à nos trois hypothèses de départ. Nous organiserons la présentation des résultats obtenus à travers quatre thèmes : les motivations à proposer une animation de lectures de contes au lycée, la place centrale du visiteur dans le dispositif, le caractère vivant de la médiation et l'animation comme un spectacle au musée.

1. L'animation au musée : du contenu culturel au ressenti du visiteur

1.1. L'animation au musée

Nous allons évoquer, tout au long de notre travail, les deux notions suivantes : l'animation et la lecture. Nous faisons la distinction entre les deux termes qui font référence à deux aspects du dispositif de médiation. Si la lecture de contes en est le contenu, l'animation en est la forme et désigne le média dans sa globalité.

1.1.1. Une offre événementielle

Tout d'abord, nous souhaitons établir le fait que le dispositif étudié appartient à une catégorie d'offres muséales que nous pouvons appeler "événementielles". Nous nous appuyons pour cela sur la synthèse d'une étude réalisée en 2009 par Claude Vaclare pour en déterminer les caractéristiques : "L'analyse met en évidence ce qui caractérise ces événements, les problématiques et interrogations qu'ils partagent, de l'affirmation de leurs objectifs à leurs conditions de mise en œuvre en passant par le souci du public et le rapport à un territoire." (Vaclare, 2009, p.2)

L'étude menée sur une dizaine de manifestations établit "Cinq critères [qui] articulent les formes de l'événement et ses finalités : **le critère artistique, le critère du public, le critère de lieu, le critère de temps et le critère de rareté.**" (Vaclare, 2009, p.3) Nous allons présenter chacun des critères établis et expliciter les raisons pour lesquelles notre objet d'étude, l'animation de lecture de contes, fait partie de cette catégorie et en quoi elle se distingue.

Tout d'abord, le critère artistique définit "la création comme constitutive de l'événementiel culturel". Dans le cas de notre étude, la création est à la fois présente dans les pièces d'art exposées dans l'exposition temporaire "Happy Cristal", dans les textes lus par les conteurs et dans l'interprétation personnelle des conteurs.

Le deuxième critère est celui du **public**. Toujours selon Vaclare, tout événement culturel se veut être "à la recherche d'un public élargi". La proposition faite par le musée Lalique exige la présence de ce public qui, par sa présence, permet que

l'animation puisse avoir lieu. L'animation est adressée à tout public en s'appuyant notamment sur le conte qui est une œuvre littéraire ouverte au plus grand nombre pour des raisons que nous aborderons plus bas.

Selon **le critère du lieu**, "L'événementiel investit des espaces non dédiés à la culture [...] ou des espaces culturels mais à contretemps ou sous des formes décalées, inhabituelles (Nuit des musées, Nuit blanche...)." La forme proposée par le musée peut être considérée comme "inhabituelle" : la présence, dans un espace réservé d'une exposition temporaire, d'un décor dans lequel les visiteurs peuvent s'installer pour écouter des histoires, n'est en effet pas courante : "L'événementiel se construit ainsi sur une unité de lieu et une concentration dans l'espace" (Vauclare, 2009, p.3)

Un autre aspect permettant de considérer une offre événementielle, selon l'étude de référence, est "**l'unité de temps**" selon laquelle l'événement est concentré sur un temps court et "s'oppose à la durée de la saison". L'animation étudiée a été proposée une fois par semaine pendant toute la durée de l'exposition temporaire, soit 6 fois au total. Ce temps semble déjà long et ce critère peut ne pas être rempli dans notre cas. Néanmoins, la concentration des séances sur une période donnée pourrait être considérée comme une "unité de temps".

Au caractère éphémère de l'événement vient enfin s'ajouter **le critère "de rareté"** par lequel la structure culturelle cherche à "créer l'événement". Sur ce dernier point nous pouvons soulever une interrogation car l'animation étudiée n'en est pas à sa première édition. En effet, le musée renouvelle une offre qu'elle a déjà proposée au cours d'une exposition temporaire passée. Cependant, si le format est semblable, le décor et le contenu des lectures diffèrent et rendent l'événement unique. Ce point est d'ailleurs soulevé dans l'étude de référence : "Paradoxalement, malgré leur caractère éphémère, la plupart des événements cherchent cependant à s'inscrire dans la durée par leur réitération." (Vauclare, 2009, p.3)

Bien qu'on ne puisse comparer une animation de lecture de contes à de grands événements culturels tels des festivals, elle s'inscrit néanmoins dans un ensemble d'offres événementielles qui rythment de plus en plus souvent la vie dans les musées. De nombreux événements y sont organisés tout au long de l'année et permettent de revenir au musée plusieurs fois dans l'année sans jamais y voir les mêmes œuvres ni faire les mêmes activités : "Les événements grands et petits se multiplient, qui font battre le cœur de l'institution au rythme des vernissages, des concerts, des

conférences ou encore des workshops” (Paul Rasse, 2017, p.224)

Les expositions temporaires offrent la possibilité de créer des décors éphémères qui permettent de varier les créations exposées et leurs mises en scène. L’ancrage d’un événement culturel dans cet espace semble ainsi donner un caractère encore plus exceptionnel à l’animation.

1.1.2. L’animation au cœur des enjeux muséaux

Assister à une lecture de contes dans un musée relève d’une expérience à la fois personnelle et d’un mouvement collectif. L’individu participe à une offre proposée à un collectif auquel il se rattache et qui va définir un certain nombre de comportements de groupe. L’expérience collective ainsi partagée est un phénomène très présent dans notre société, notamment dans toutes les formes d’animations socio-culturelles, de plus en plus déployées et diversifiées.

L’animation socio-culturelle est un concept difficilement définissable selon bon nombre d’auteurs : “L’animation socioculturelle est [...] issue de diverses sources et traversée par des courants multiples. Loin d’être une entité abstraite, elle est le miroir de la réalité sociale. Par conséquent il est vain de chercher à l’emmurer dans une définition abstraite de portée générale.” (Moser, Müller, Wettstein et Willener, 2004, p.18)

Néanmoins, nous retiendrons pour notre étude la définition d’animation “récréative et culturelle” de Horst W. Opaschowski :

« Notion clé de l’univers des loisirs, de la culture et de la formation, l’animation désigne une action visant à motiver, à encourager et à stimuler par des méthodes non directives dans des situations ouvertes. L’animation favorise la communication, libère la créativité, stimule la formation de groupes et facilite la participation à la vie culturelle. Elle a ceci de particulier qu’elle se sert de moyens autres que la parole et le langage et qu’elle s’adresse non seulement à la sphère intellectuelle, mais intervient aussi sur le plan émotionnel et celui des relations sociales. » (Moser, Heinz et al., 2004, p.13).

L’animation de lecture de contes que nous étudions n’est qu’un pendant de l’animation socio-culturelle qui comprend de nombreuses caractéristiques sociales, territoriales, voire politiques. Nous ne voyons pas l’animation comme une activité que

l'on aurait intégrée à la structure mais bien comme une fonction actuelle du musée :

“L’animation est la plus récemment reconnue des fonctions du musée. Elle s’est développée parallèlement à l’intérêt croissant pour le public, encouragée par les politiques de démocratisation puis de diversité culturelle, par la montée en puissance de l’événementiel et par l’imprégnation progressive du secteur culturel par des logiques de marketing.” (Gob et Drouguet, Chapitre 7, 2014, p.252)

Cette fonction récente qui incombe aux musées place le visiteur au centre de la médiation et en fait le sujet principal : “l’animation considère l’être humain dans sa dimension sociale qui veut que celui-ci ne puisse s’accomplir pleinement qu’à travers ses rapports avec les autres”. (Moser, Heinz et al., 2004, p.143)

1.1.3. Le musée, lieu de vie sociale

L’expérience que vit le visiteur en assistant à la lecture de contes relève, selon nous, d’une expérience collective car partagée par toutes les personnes présentes : conteurs et visiteurs, adultes et enfants. Ainsi, nous évoquons également le “rôle social” du musée, défini par Eric Ferron comme “le lieu de toutes les rencontres”. (Ferron, 2015, p.2) La rencontre, au-delà d’une simple présence d’individus dans un même lieu, suppose des échanges entre les personnes. Nous entendons donc que la rencontre puisse être multiple : se retrouver avec des personnes dans un même endroit, partager une même expérience, échanger, débattre, ressentir des émotions différentes.

Selon Paul Rasse, “Le musée doit devenir un élément actif de l’espace public, d’une part en s’ouvrant au grand public et d’autre part en mettant en débat le choix des collections et leur interprétation”. (Paul Rasse, 2017, p.217) Tout d’abord, la multiplicité des propositions à caractère temporaire et événementiel pour faire venir le public au musée confirme la volonté d’en faire “un élément actif de l’espace public”. Ensuite, la mise en débat évoquée par Paul Rasse rejoint les “rencontres” évoquées plus haut. Les visiteurs s’approprient l’espace et y développe une forme de communication basée sur les échanges et le partage.

1.1.4. L'expérience individuelle

Les deux définitions précédentes sur l'expérience collective nous amènent cependant à nous interroger sur le ressenti individuel des visiteurs : que retirent les visiteurs de leur expérience muséale ? Apprécient-ils un moment partagé avec leurs proches, avec des inconnus ? En retirent-ils au contraire un plaisir solitaire ?

L'approche de la médiation par l'expérience place le visiteur au cœur du processus, faisant de lui l'acteur principal, le sujet de son expérience : "L'expérience d'une œuvre va produire un certain nombre d'idées (telle couleur, telle technique, telle musique) et un certain nombre d'effets (peur, dégoût, plaisir, enthousiasme). L'expérience, c'est percevoir les mouvements qu'un élément extérieur produit sur nous. Celle-ci se fera à partir de son propre parcours d'expériences faites en lien avec l'art auparavant et dans le futur. Ce parcours d'expériences communiquant entre elles constitue la personne comme sujet." (Greffier et al., 2018)

L'expérience de l'œuvre ici évoquée correspond dans notre étude à la fois à la coprésence des œuvres d'art exposées dans l'exposition temporaire et des contes lus ainsi qu'aux différentes formes de médiation qui y sont proposées et à leur réception par le visiteur.

1.2. La transmission d'un patrimoine culturel

1.2.1. Définitions du "patrimoine culturel"

La notion de "patrimoine culturel" que j'interroge dans mon travail est le patrimoine comme ensemble de savoirs transmis par le musée et entre les générations dans le but d'enrichir notre "capital culturel", concept sociologique introduit par Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron dans *La Reproduction*, qui définit l'ensemble des ressources culturelles dont dispose un individu. Marie-Christine Bordeaux précise sur ce concept que la culture est "une activité conscientisée et construite non seulement par l'expérience sensible, mais également par la transmission et l'acquisition de savoirs." (Bordeaux, 2018, p.8)

Nous rejoignons également la réflexion de Jean Davallon qui ne considère pas seulement le patrimoine comme un état des connaissances acquises et transmises par la société. Il y intègre son "activation", c'est-à-dire tous les moyens de transmission et de réception de ce patrimoine, incluant nécessairement les formes de médiation proposées par la structure muséale. Les notions de partage et de communication qui se créent autour du patrimoine en font partie :

"Si l'institution construit un rapport au passé, l'activation (son fonctionnement et sa réception) correspond à ce qu'est et ce que fait l'objet de patrimoine ; à l'interaction qu'il a avec ceux à qui il est destiné dans le présent et le futur ; ainsi qu'au maintien d'un intérêt de générations à venir pour lui. Ces opérations d'activation actent et actualisent la construction du rapport au passé, lui donnant l'épaisseur et l'enjeu sociétal d'une relation que les membres de la société présente, et supposément future, peuvent avoir avec d'autres ayant vécu autrefois, et parfois de surcroît ailleurs." (Davallon, 2016)

Dans ces différentes définitions du patrimoine culturel apparaissent les deux parties constituantes de toute forme de médiation culturelle. Nous avons d'une part les artistes, concepteurs et médiateurs qui forment le groupe de personnes qui produisent et créent les situations de transmission des savoirs et d'autre part les visiteurs ou le public qui reçoivent les œuvres à travers leur sensibilité et leurs connaissances personnelles. Marie-Christine Bordeaux nous rappelle qu'"étudier les médiations de la culture, c'est donc prendre en compte la double nature de la culture : elle est aussi bien ce qui sépare que ce qui relie." (Bordeaux, 2018, p.5)

1.2.2. Biens culturels exposés

Au centre du patrimoine culturel et de ses différentes définitions se trouvent les objets du patrimoine, les biens culturels.

Panayota Badinou nous rappelle que “Les œuvres d’art ne sont [...] pas des biens culturels dès leur création. Elles le deviennent. Plusieurs facteurs y concourent : les intermédiaires entre artistes et public, les collectionneurs, le public, mais aussi le temps.” (Badinou, 2016, p.11) et que “Pour devenir un bien culturel, tout objet artistique traverse nécessairement un « dispositif médiatique » par lequel le public peut le découvrir, l’admirer, le valider ou le déprécier.” (Badinou, 2016, p.12)

Notre terrain de recherche nous permet d’identifier deux types de biens culturels : les pièces d’art mises en valeur par l’exposition temporaire et les contes lus au cours de l’animation. La mise en exposition des pièces d’art dans un espace public suffit à en faire des biens culturels selon les définitions données précédemment. Le texte le plus fondateur dans ce domaine est la convention internationale pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé signé à la Haye en 1954 à l’initiative de l’UNESCO. ¹ Le traité définit les biens culturels dans son article premier :

“sont considérés comme biens culturels, quels que soient leur origine ou leur propriétaire :

a. Les biens, meubles ou immeubles, qui présentent une grande importance pour le patrimoine culturel des peuples, tels que les monuments d’architecture, d’art ou d’histoire, religieux ou laïques, les sites archéologiques, les ensembles de constructions qui, en tant que tels, présentent un intérêt historique ou artistique, les œuvres d’art, les manuscrits, livres et autres objets d’intérêt artistique, historique ou archéologique, ainsi que les collections scientifiques et les collections importantes de livres, d’archives ou de reproductions des biens définis ci-dessus;

b. Les édifices dont la destination principale et effective est de conserver ou d’exposer les biens culturels meubles définis à l’alinéa a, tels que les musées, les grandes bibliothèques, les dépôts d’archives, ainsi que les refuges destinés à abriter, en cas de conflit armé, les biens culturels meubles définis à l’alinéa a. ;

c. Les centres comprenant un nombre considérable de biens culturels qui sont définis aux alinéas a. et b., dits « centres monumentaux ».

¹http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=13637&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html

Selon ce traité, le musée lui-même fait partie des biens culturels. Si nous ne doutons pas de l'intégration des pièces d'art Lalique dans cette définition des biens culturels, la question est plus délicate en ce qui concerne les contes qui ne sont pas toujours des écrits mais bien souvent des biens immatériels qui se transmettent oralement à travers la société et les générations.

1.2.3. Les contes

Les contes, un patrimoine littéraire

Pour évoquer la question du patrimoine et de l'œuvre patrimoniale littéraire, Brigitte Louichon, Professeure des Universités en Sciences de l'Éducation, indique que

“l'acception contemporaine de la notion est consubstantielle de l'idée de caducité, de perte, d'usure, de disparition d'une part, et, d'autre part, de celle de valeur générale, commune, collective. Est donc patrimonial ce qui risque de disparaître et qui nous constitue collectivement.” (Louichon, 2015, p.2)

La littérature est considérée comme un objet culturel comme les autres et la lecture de ses œuvres devient une activité culturelle. La littérature des contes relève, plus que toute autre, du passé, et l'oralité qui la caractérise la menace d'autant plus de disparition. Chaque culture, chaque peuple du monde se construit à travers des récits et des contes nourris par les expériences des générations passées. Les contes sont en ce sens un patrimoine collectif très précieux qu'il convient de sauvegarder par la transmission.

Il est aussi intéressant d'évoquer la réflexion de Jean-Max Colard et de ce qu'il définit comme “Les vases communicants” lorsqu'il dit qu' “entre littérature et exposition, une “transmédialité” est en jeu. Le récit est une incursion de la littérature, qui passe par l'oralité, et “une des formes, un des paradigmes possibles de l'exposition.” (Colard, 2010, p.78) Un lien s'établit, dans un espace et un temps donné, entre les biens culturels exposés et ceux qui sont lus. Le visiteur peut passer de l'un à l'autre et établir des ponts culturels selon sa propre sensibilité.

La lecture de contes d'animaux

La forme littéraire dont nous parlons ici est celle du conte. Par là nous entendons plusieurs définitions et un récit défini selon plusieurs caractéristiques. La

plus évidente est bien sûr celle d'une histoire racontée. La lecture de contes, c'est-à-dire la mise la voix de textes littéraires, est ce qui définit le dispositif de médiation étudié. Son contenu est donc à la fois le bien culturel littéraire et le moyen de transmission choisie, en cohérence avec la nature même du conte.

Les histoires lues au cours de l'animation étudiée² relèvent toutes de la catégorie I. Contes d'animaux" dans la typologie internationale, l'«Aarne et Thompson ». (Aarne et Thompson, 1961) (classification internationale permettant l'indexation des contes populaires par contes-types)³ Le caractère oral du conte en fait une œuvre littéraire différente car "ce type de récit s'élabore et se modèle dans et par sa transmission même, grâce à un long processus ininterrompu entre les générations." (Belmont, 2005, p.14) Il ne s'agit donc pas d'un contenu figé mais en construction, évolutif par sa nature même de récit partagé.

Nous nous référons aux trois caractéristiques principales suivantes pour évaluer l'appartenance ou non d'un récit à la catégorie des contes : "Si le terme de conte présente, en littérature, des acceptions multiples et des frontières indécises, trois critères suffisent à le définir en tant que récit ethnographique : son oralité, la fixité relative de sa forme et le fait qu'il s'agisse d'un récit de fiction". (Grelley, 2006, p.37)

Ensuite, les contes d'animaux sont des œuvres littéraires associées à l'enfance :

"La littérature de voie orale reste une littérature de grandes personnes. Elle contient toutefois un certain nombre de récits et de textes qui, eux, sont plus ou moins nettement destinés à l'enfance : un certain nombre de contes d'animaux, les contes d'avertissement et la plus grande partie des formulettes." (Soriano, 2005, p.80)

Cette caractéristique qui associe le texte littéraire à l'enfance nous permet d'appréhender un aspect essentiel de notre analyse qui est le plaisir d'écouter une histoire : "Une première constatation : tous les enfants aiment les contes populaires." (Delarue, 2005, p.67) Nous verrons que le sentiment de plaisir ne touchera pas uniquement les enfants et que d'autres émotions viendront imprégner les visiteurs au cours des séances.

²Annexe 3 : Liste des contes lus au cours des séances observées

³<https://biblioweb.hypotheses.org/816>

1.2.4. La transmission dans le temps et l'espace

Définition

Lorsque nous parlons de la transmission du patrimoine nous nous référons en réalité à plusieurs éléments ou facteurs qui jouent tous un rôle dans le processus de diffusion de la culture “entendue ici comme l'ensemble des valeurs, signes, symboles en circulation dans une société : par un rapprochement, une rencontre de l'art et des individus ou des groupes d'individus constituant cette société.” (Isabelle Mathieu *in* Pascal Lardellier et al., 2016, p.49)

Michel Melot identifie 3 types de patrimoines: le patrimoine inné, le patrimoine acquis et le “patrimoine choisi, revendiqué, transmis par l'enseignement et par l'expérience.”(Michel Melot *in* Pascal Lardellier et al., 2016, p.32) C'est dans cette dernière catégorie qu'apparaît la transmission du patrimoine culturel: “Ce sont les biens matériels qui font ou non notre fortune, mais aussi, les connaissances, les compétences, les habiletés, et les biens culturels qui enrichissent notre sensibilité et notre esprit.” (Michel Melot *in* Pascal Lardellier et al., 2016, p.32)

Le point commun entre toutes formes de patrimoine, selon Melot, réside dans le fait qu'ils sont des biens communs et qu'en ce sens leur transmission est une nécessité à leur existence comme patrimoine : “Pour qu'ils soient transmissibles, ils ne doivent pas nous appartenir en propre. Pour qu'ils puissent être partagés, ils doivent appartenir à tous.” (Michel Melot *in* Pascal Lardellier et al., 2016, p.32)

La diffusion du patrimoine culturel relève d'une dynamique invisible qu'il est difficilement vérifiable ou observable. Néanmoins, des signes apparents, tels la gestuelle, la parole ou les écrits sont autant d'indices dans la société qu'une transmission s'est opérée.

Le rôle de la médiation

La transmissibilité inhérente des biens culturels nécessite de passer par des canaux de diffusion, des médias et supports. La médiation, sous toutes ses formes, va ici incarner ce lien entre les biens culturels et les individus :

“Il convient tout d'abord de rappeler que le terme « médiation » désigne un processus qui vise à rapprocher deux points. Dans le cas de la médiation culturelle il s'agit, dans le cadre de la relation art-

société, de “susciter un mouvement de l’œuvre vers l’individu qui la reçoit, mais aussi de l’individu vers l’œuvre.” (Isabelle Mathieu in Pascal Lardellier et al., 2016, p.48)

Les dispositifs et médias évoqués par Jean Davallon permettent la communication et en sont le fondement. Les propositions de médiation de la structure muséale et de ses partenaires ainsi que leurs mises en œuvre définissent donc en partie les interactions et les relations qui en découleront. Des relations s’établissent entre les visiteurs et les objets du patrimoine d’une part et entre les visiteurs d’autre part. En ce sens, la communication est un aspect fondamental dans la transmission.

L’aspect communicationnel

Jean Davallon précise qu’“un *fait communicationnel* peut en effet être défini comme une situation sociale qui met en jeu conjointement des protagonistes (des sujets sociaux producteurs), des processus de signification (une production de sens) et la mise en forme de supports (des dispositifs et des médias).” Cette définition du “fait communicationnel” intègre l’animation de lecture de contes qui réunit les conteurs de la médiathèque, “sujets sociaux producteurs” et le public-visiteur autour d’un dispositif de médiation dans un espace social, le musée. La “production de sens” pourra se faire individuellement selon chaque personnalité et sensibilité.

L’activation dont parle Jean Davallon est le mouvement qui va se créer autour d’une œuvre ou d’un patrimoine culturel. L’interaction et le partage qui en résultent sont les garants d’une transmission dans le temps :

“Il faut également considérer que l’inscription des relations intersubjectives dans le temps long ne peut s’effectuer sans une mise en partage, entre les individus ou groupes d’individus constituant une société. Autrement dit, la médiation ne vise pas seulement à susciter une rencontre entre une œuvre et un individu, mais aussi, et peut-être surtout, autour de l’œuvre.” (Isabelle Mathieu in Pascal Lardellier et al., 2016, p.50)

À la communication dans l’espace muséal et plus largement dans la société s’ajoute la communication et la transmission dans le temps. Si les biens culturels sont collectifs et partagés dans une société, “La transmission, elle, vient de plus loin et nous échappe en grande partie. Elle traverse les générations et va se perdre dans celles qui n’existent pas encore.” (Michel Melot in Pascal Lardellier et al., 2016, p.31)

1.3. La création d'un univers sensoriel

1.3.1. L'oralité comme forme de communication

Que nous évoquions les interactions et le partage créés par les dispositifs de médiation autour de l'œuvre ou bien la transmission des contes à travers les générations, l'essentiel de la communication se fait à l'oral.

En effet, pour les caractéristiques propres au conte définies préalablement, nous considérons que c'est une œuvre culturelle diffuse dans la société qui touche toutes les couches de la population et se transmet oralement à travers les époques : "Le conte est avant tout une histoire de temporalité. Prenant source dans un passé mythique dont il prolonge l'écho, le conte est bâti sur la continuité et la transmission transgénérationnelle." (Monzani, 2005, p.595)

L'oralité associée à la séance de lecture de contes accorde une place privilégiée aux acteurs principaux de ces animations, à savoir les conteurs. Nous en tiendrons donc compte, notamment afin de définir leurs rôles et d'aborder les spécificités orales de leurs récits et leurs impacts sur les visiteurs : "Le conte est [...] à la fois création anonyme, en ce qu'il est issu de la mémoire collective, et création individuelle, celle du "conteur doué", artiste à part entière, qui actualise le récit et, sans en bouleverser le schéma narratif, le fait sien". (Grelley, 2006, p.38)

1.3.2. Le conte, générateur d'émotions

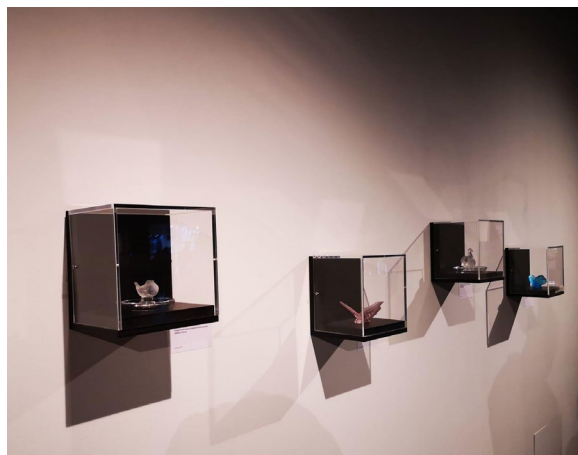
Les caractéristiques du conte nous amènent à considérer qu'il existe une association, un lien fort entre le conte et les émotions. Son caractère oral associé à des souvenirs d'enfance plongent le spectateur dans un univers sensoriel. Par "émotions" ressenties nous faisons référence aux sentiments passagers suscités par l'animation. Nous nous appuyons sur la définition suivante :

" les émotions sont des *attitudes*. La théorie « attitudinale » défendue par Deonna et Teroni constitue une synthèse complète du débat philosophique sur la définition des émotions : les émotions sont des « attitudes » (et non des « contenus » comme chez Nussbaum) ressenties par le corps, ce sont des « *felt bodily stances* »" (Briens et de Saussure, 2018, p.70)

1.3.3. Le contexte de l'exposition temporaire

L'univers sensoriel dont nous venons de parler intègre plus largement toute l'exposition temporaire. L'animation, comme l'exposition temporaire, est éphémère. Les deux formes de médiation proposent au visiteur de pénétrer un univers particulier, conçu pour créer "une ambiance" : "L'histoire prend du relief aux yeux du visiteur lorsque ses sens le guident et que le temps se dilate ou se contracte au gré de ce qu'il est convenu d'appeler ambiance." (Delarge, 1992, p.155)

L'ambiance ici présentée peut correspondre à ce que Jean Caune appelle "l'expérience esthétique". L'expérience dans laquelle s'intègre notre sujet d'étude est une expérience à caractère thématique, structurée selon la nature des pièces exposées qui sont toutes des représentations d'animaux.⁴



⁴Annexe 1 : Photographies de l'exposition "Happy Cristal"

Les pièces sont mises en scène grâce à des décors, des dispositions spécifiques, des textes explicatifs (cartels) et narratifs (contes à lire), des narrations (lecture de contes) et une bande-son.



Toutes les médiations proposées convergent autour d'un même support, celui des contes dans lesquels les animaux sont les personnages principaux. Cette organisation correspondrait à la structuration par "scénario" : "On veut « scénariser » l'exposition, en faire des scènes ou des séquences. Celles-ci portent chacune des morceaux du discours global, qui est découpé et hiérarchisé. Chaque séquence place le visiteur dans un environnement ou une ambiance différente tout en restant dans un univers très homogène.", celui des contes. "Le scénario décrit aussi l'impact visuel et l'ambiance des « moments » de l'histoire que raconte l'exposition." (Gob et Drouguet, Chapitre 4, 2014, p.138)

Cette mise en scène emprunte son langage au monde du cinéma (scénario) et s'appuie davantage sur la création d'un univers, d'un décor que sur des informations à transmettre au visiteur : "L'approche situationnelle, décrite plus haut, est basée sur l'évocation ou la restitution d'un contexte, d'un environnement pour les collections, afin de suggérer ce monde, d'en créer une image." (Gob et Drouguet, 2014, p.153)

La scénographie est la lecture proposée par le musée dans le but de rendre la visite plus accessible à tout un chacun :

"Le rôle de la scénographie dans la démarche muséographique participe pleinement à l'élaboration du sens ; la scénographie est une mise en relation entre ce qui est exposé et le visiteur. Elle permet de visualiser et de rendre sensible. En ce sens, la scénographie est une forme de médiation". (Gob et Drouguet, Chapitre 4, 2014, p.171)

Le visiteur, de son point de vue, va sélectionner dans les différentes formes de médiation et interpréter un contenu pour en faire son propre "récit" : "Dans l'exposition, le visiteur sélectionne, décode, associe les informations ; il ressent des émotions ; il relie ce qu'il voit et ce qu'il entend à ses propres connaissances, parfois naïves, à ses représentations". (Gob et Drouguet, Chapitre 4, 2014, p.182)

Dans la catégorisation des scénographies proposées par Paul Rasse, les mises en scènes observées sur notre terrain de recherche correspondent davantage à ce qu'il appelle "la muséologie du point de vue" dans laquelle "le savoir est construit, il est un ensemble complexe évolutif, élaboré et transmis par des institutions en interaction avec les sociétés." (Rasse, 2017, p.233) Les différents dispositifs de médiation présents, incluant la lecture de contes, sont autant de possibilités offertes au visiteur

de se construire sa propre expérience qui lui donnera l'occasion d'acquérir de nouveaux savoirs.

Synthèse

Le travail de recherche et d'analyse des notions-clés de notre sujet d'étude nous a permis d'appréhender la multiplicité des aspects dont nous devons tenir compte. Tout d'abord, les enjeux culturels du musée sont intimement liés à des enjeux territoriaux, voire sociaux. La notion de patrimoine culturel que nous interrogeons comporte également plusieurs facettes et ne saurait se limiter au partage du patrimoine muséal. En effet, la présence de partenaires culturels extérieurs peut participer à la transmission d'un patrimoine littéraire à travers les contes lus. Enfin, nous souhaitons considérer la forme sensible de la médiation proposée. Nous l'identifions à la fois dans le mode oral de transmission (la lecture), dans la nature des textes lus (les contes) et dans le contexte du dispositif (l'exposition temporaire).

Notre volonté de ne négliger aucun des éléments cités dans notre première partie nous amène à choisir différentes méthodes de recherche. Nous les présentons dans une deuxième partie et indiquons pour chacune d'entre elles le type d'informations recherchées.

2. Méthodologie de recherche pour l'analyse d'une animation de lecture de contes en contexte muséal

2.1. Une animation contextualisée

2.1.1. La structure muséale

Le musée Lalique est un musée d'art verrier et du cristal qui a ouvert ses portes dans le village de Wingen sur Moder, en Alsace, le 1er juillet 2011. Il a été construit sur le site de l'ancienne verrerie fondée par René Lalique en 1921 et met à l'honneur plus de 650 œuvres, de la joaillerie au cristal, en passant par le verre. Ses collections permettent au visiteur d'évoluer à travers les époques et les tendances de l'artiste. On y trouve des bijoux, témoins de sa période art-nouveau, des flacons de parfums, objets des arts de la table, lustres, vases et divers objets de la vie quotidienne. Les pièces d'art qui composent sa collection le place indéniablement dans la catégorie des musées d'art.



Entrée du musée



Vue aérienne du musée construit sur un ancien site verrier

Néanmoins, nous pouvons aussi le classer dans celle des musées de société car, comme l'indique Paul Rasse :

“La plupart des musées de société poursuivent implicitement un projet d'identité locale, dans la mesure où ils ont été créés pour rassembler, puis conserver les traces et la mémoire de professions rurales, artisanales ou industrielles, de modes de vie caractéristiques d'un territoire”. (RASSE, 2017, p.196)

Le musée Lalique participe à un projet d'identité locale qui est celle d'une identité et d'une tradition verrière très présentes dans la commune et sur le territoire. Celui-ci connaît une activité verrière depuis la fin du moyen-âge et son activité économique actuelle perpétue cette tradition locale.



La manufacture Lalique de Wingen sur Moder

Cette identité particulière du musée Lalique définit des choix de médiation qui peuvent par exemple être orientés vers les techniques de fabrication du verre et du cristal et seront, pour partie, à destination de la population locale.

L'animation de lecture de contes s'inscrit dans une volonté d'offrir à ses visiteurs réguliers, essentiellement des personnes qui vivent à proximité, un événement ou l'occasion de revenir au musée : “ [...] comment donner toute sa place au visiteur, l'intéresser, le faire venir et revenir [...] ?” (Paul Rasse, 2017, p.220) Cette fidélisation

du public que recherchent les musées est d'autant plus vitale pour le musée dans un territoire rural et éloigné de la première ville de plus de 40 kilomètres.

Par ailleurs, le renouvellement régulier des expositions représente un défi dans l'attractivité du musée à destination d'un public non habitué qui trouve dans ces expositions l'occasion de venir: "Cette politique d'expositions renouvelées est d'autant plus importante que 82 % des entrées sont des « primovisiteurs ».⁵ Anne- Céline Desaleux, chargée de communication et directrice-adjointe du musée, fait le lien entre la politique événementielle du musée et les objectifs visés: "En fait, un musée, quand on a des collections permanentes, c'est chouette, mais il faut les faire vivre et donner envie, donner des prétextes pour que les personnes aient envie de venir et l'événementiel c'est un peu le but, c'est de renouveler les prétextes tout au long de l'année [...]".⁶

2.1.2. Un cluster culturel local

Une autre conséquence de l'éloignement géographique du musée des grands centres culturels est la nécessité de faire partie d'un cluster, ou réseau culturel local, qui peut apporter de la visibilité à travers une communication d'ensemble et un soutien dans le développement de chaque structure. La démarche s'inscrit dans le plan d'action pour le développement culturel des territoires ruraux programmé en 2011 par le Ministère de la Culture.⁷ Le développement culturel dans les zones rurales est un enjeu ministériel qui se traduit par une volonté affirmée de soutenir les initiatives locales afin de "promouvoir et valoriser la création, la diffusion et la pratique culturelle et artistique selon les modalités adaptées au milieu rural."⁸ La directrice-adjointe du musée confirme l'inscription du musée dans un réseau local: "on a la chance d'avoir un tissu de structures culturelles qui est quand même assez dense en Alsace, mais malgré tout [...] c'est important de pouvoir créer de l'offre en plus pour donner aux personnes l'envie de voir des choses, de découvrir." Elle rappelle la nécessité de

⁵<https://www.ccomptes.fr/fr/publications/syndicat-mixte-du-musee-lalique-bas-rhin>

⁶Annexe 12 : Retranscription de l'entretien de la directrice-adjointe du musée

⁷<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Grand-Est/DIC/Action-culturelle-territoriale/Culture-et-Ruralite>

⁸<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Grand-Est/DIC/Action-culturelle-territoriale/Culture-et-Ruralite>

renouveler les offres pour garder un dynamisme et une attractivité auprès de la population locale.

Ainsi, le choix et la réalisation de l'animation de lecture de contes n'est envisageable que dans un contexte local caractérisé par un certain nombre d'acteurs et un tissu associatif important : " Un musée ne peut se concevoir de façon isolée : il s'inscrit dans un « paysage », dans un contexte muséal dont les différents éléments se déterminent les uns par rapport aux autres au sein d'une ville, d'une région, d'un pays." (Gob et Drouguet, Chapitre 2, 2014, p. 80)

Cette inscription dans un territoire va définir des choix de médiation en lien avec les nombreux partenariats existants de la structure. Elle fait tout d'abord partie du Parc Naturel Régional des Vosges du Nord qui mène une politique culturelle d'ensemble et propose par exemple pendant un mois des activités adaptées aux publics en situation de handicap ou permettant de sensibiliser le grand public. Le musée Lalique est également un des trois sites du réseau des "Étoiles Terrestres" qui réunit les trois sites verriers du Parc "qui retracent l'épopée industrielle et artistique du cristal et du verre."⁹ Au-delà de son inscription dans un ensemble territorial, le Musée Lalique tisse des liens avec les acteurs les plus proches, au sein même de la commune.

C'est un partenariat avec les bénévoles de la bibliothèque-médiathèque du village qui est à l'origine de l'animation que nous étudions ici.

2.1.3. L'origine de l'animation "lecture de contes"

Pour la 2ème année consécutive, des conteurs de la bibliothèque-médiathèque du village animent des séances de lecture de contes en relation avec l'exposition temporaire de fin d'année. Les séances de lecture proposée fin 2019-début 2020 sont mises en scène dans une exposition sur la thématique des animaux. L'animation a lieu dans la même pièce que l'exposition à laquelle elle est rattachée, est ouverte à tous, gratuitement, et apparaît ainsi comme une autre forme de médiation de la même exposition, tel un complément ou une interprétation des pièces exposées. La thématique des contes est reprise pour la 2ème fois consécutive pour l'exposition

⁹<http://etoiles-terrestres.fr/>

temporaire “Happy Cristal “depuis sa première édition, en 2018.¹⁰

2.1.4. Les acteurs de l’animation

Mes choix méthodologiques pour analyser cette offre de médiation ont été faits d’une part en fonction de la nature de la proposition du musée et d’autre part en fonction de ses acteurs. J’ai identifié parmi eux trois groupes principaux : l’équipe de direction du musée, les conteurs-bénévoles de la médiathèque et les visiteurs-public de l’animation.

La direction du musée qui prend les décisions et orientations en termes de médiation des collections est composée de la directrice, Mme Brumm Véronique, et de la directrice-adjointe, Mme Desaleux Anne-Céline. Je préserverai l’anonymat des conteurs en les appelant “Martine” et “Pierre”, tous deux bénévoles à la bibliothèque-médiathèque du village dans lequel est implanté le musée.

Ces deux premiers groupes d’acteurs se placent conjointement du côté de la production du dispositif de médiation. Leurs fonctions respectives concernent les choix opérés, la mise en scène et l’animation pour les conteurs.

Le troisième groupe est celui que je nommerai les “visiteurs-public” en raison de leur double fonction de visiteurs du musée et de public ou spectateurs de l’animation à laquelle ils assistent.

¹⁰Annexe 2 : Photographies du dispositif étudié

2.2. Mes choix méthodologiques

2.2.1. Hypothèses

J'ai formulé trois hypothèses de départ que je rappelle ici avant de présenter les choix méthodologiques qui en découlent :

- *Hypothèse n°1 : L'animation de lecture de contes décloisonne le musée et l'ouvre à une dimension culturelle proche de celle du spectacle*
- *Hypothèse n°2 : Le conte est un patrimoine culturel partagé dans la société qui touche une majorité de personnes*
- *Hypothèse n°3 : La lecture de contes suscite chez le visiteur des émotions qui ont un impact sur son expérience de visite au musée*

Afin de vérifier ces hypothèses, les choix de recherche opérés se sont portés à la fois sur des méthodes qualitatives et sur une démarche quantitative. Le choix d'une méthode plutôt qu'une autre s'est fait selon les critères suivants : la nature de l'objet de recherche, sa temporalité et les éléments de réponse recherchés.

Les méthodes choisies permettent de mettre en évidence des points de vue différents, mais également des attentes et des objectifs qui ne seront pas les mêmes selon les fonctions des individus.

Dans un premier temps, des méthodes qualitatives ont été choisies dans le but d'analyser les positionnements des 3 acteurs principaux de cette forme de médiation : les acteurs du musée, les conteurs et les visiteurs. J'ai ainsi mené des observations de séances, des entretiens semi-directifs et j'ai procédé à des enregistrements audios des séances observées. Dans un deuxième temps, j'ai complété mon analyse avec un outil quantitatif, à savoir des questionnaires, que j'ai proposés aux visiteurs ayant assisté aux séances de lecture.

2.2.2. Observations et enregistrements de séances

Parmi les acteurs mentionnés nous avons identifié les acteurs visibles de l'animation, c'est-à-dire les conteurs et les visiteurs-public, et les acteurs invisibles qui sont les acteurs du musée en charge de la médiation. Ces derniers ont fait des choix en amont de l'animation et sont absents du dispositif de l'animation, c'est pourquoi nous ne les retrouvons pas dans nos observations de séance.

J'ai choisi de mener des observations de séance en raison du caractère événementiel de mon objet de recherche. En effet, mon objet d'étude étant une animation programmée ponctuellement sur une courte période, il m'a semblé nécessaire d'assister à des séances pour observer les comportements et attitudes de ses acteurs au cours des animations.

Les observations ont été réalisées sur quatre séances au total, de fin novembre 2019 à début janvier 2020.

Nous pouvons regrouper les éléments attendus dans mes fiches d'observation en plusieurs catégories d'informations : la trame narrative, les interactions entre les personnes présentes et les déplacements des visiteurs.¹¹ Contrairement aux questionnaires individuels, l'observation de séances sera en partie collective car plus difficile à différencier et tiendra également compte du comportement du groupe que forment les visiteurs présents à une séance.

Une observation du déroulé précis de chaque séance a permis tout d'abord d'établir la trame narrative de ces séances et de dégager les différences de contenu d'une séance à l'autre. Cette comparaison peut nous permettre d'évaluer le caractère figé et collectif ou au contraire personnalisé et vivant du dispositif de médiation.

Les interactions observées concernent aussi bien celles qui peuvent avoir lieu entre visiteurs-public, entre conteurs et entre visiteurs-public et conteurs. Nous avons observé cet aspect des séances grâce à une représentation schématisée du lieu sur lequel nous avons souhaité marquer chaque échange verbal par une flèche. Cependant, l'outil s'est révélé peu utile et nous avons privilégié le relevé écrit des

¹¹Annexe 5 : Grille d'observation d'une séance de lecture de contes

interactions dans deux tableaux distincts : les réactions verbales et non verbales, c'est-à-dire les expressions du visage, la gestuelle, etc. L'observation des interactions est un moyen pour nous d'étudier les réactions que suscite la lecture des contes au musée, en comparaison avec une visite "classique", et de les confronter avec le ressenti exprimé par les visiteurs-public dans les questionnaires. Du point de vue des conteurs il est pour nous intéressant d'analyser la nature et la fréquence de leurs échanges, entre eux et avec les spectateurs, afin d'apprécier la perception qu'ils ont du dispositif qu'ils animent.

Dans la dernière partie de notre grille d'observation nous nous intéressons au comportement physique des visiteurs, à leurs déplacements depuis leur arrivée dans la salle de l'exposition jusqu'à leur départ. Pour cela, nous relevons le nombre de personnes installées au début et à la fin de la séance, leurs déplacements et positionnements pendant la séance. Les tableaux permettent de classer les effectifs relevés par catégories d'âge dans le but éventuel de faire émerger des comportements en fonction d'une catégorie de personnes. L'observation des déplacements, en complément de celle des interactions, a pour objectif d'identifier des attitudes comportementales dans un contexte de médiation inhabituel dans un musée.

N'ayant pas pu filmer les séances, pour des questions d'autorisation du droit à l'image, pour étudier plus attentivement les déplacements des visiteurs, cette dernière partie demeure approximative et les résultats obtenus ne sauraient prétendre être ceux d'une étude précise des comportements physiques des visiteurs. Nous avons cependant réalisé des enregistrements audios des quatre séances observées qui nous permettront d'analyser en détail le contenu de chacune d'entre elles : les contes et le discours des conteurs.

La multiplicité des éléments à observer pendant ces séances ont rendu l'exercice particulièrement exigeant dans l'attention. Cela nous donne néanmoins une idée du nombre important de facteurs qui interviennent dans la mise en œuvre du dispositif : le contexte muséal, l'espace dédié à l'animation, les personnes présentes et leurs ressentis, les échanges et les déplacements. Les enregistrements audios des séances ont en partie compensé les difficultés liées à l'observation.

2.2.3. Entretiens des producteurs de la médiation

La deuxième méthode qualitative choisie sont les entretiens semi-directifs adressés aux deux parties organisatrices de la médiation : l'équipe de direction du musée d'une part et les conteurs bénévoles d'autre part. Deux entretiens ont ainsi été menés pour interroger chacune de des deux parties. Je présenterai à la suite nos attentes liées à ces entretiens, les caractéristiques propres à chacun d'entre eux ainsi que les difficultés rencontrées.

Tout d'abord, les entretiens ont cherché à faire émerger les intentions et les avis personnels ou professionnels des acteurs de la médiation. Bien que les formulations des questions aient été différentes dans les deux entretiens, la démarche a été semblable dans les deux cas et notre intention était d'identifier les motivations et les ressentis par rapport à l'animation produite. Pourquoi et dans quel but ont-ils choisi de produire une lecture de contes au musée ? Pourquoi avoir renouvelé l'expérience ? Nous supposons évidemment que l'appartenance professionnelle ou non au musée aura un impact sur les réponses des personnes interrogées. Cependant, nous émettons l'hypothèse que les motivations à (re)proposer un dispositif de médiation peut dépasser un cadre professionnel et dépendre d'autres facteurs.

Dans les deux cas nous choisissons de mener des entretiens semi-directifs dans le but de récolter des informations qui nous apporteront des explications ou des éléments de preuve pour notre recherche. Les discussions porteront sur un aspect général du sujet étudié, structuré dans nos grilles d'entretien par thématiques, parmi lesquelles certaines seront identiques dans les deux entretiens. Les différences de questionnement entre les deux entretiens seront liées aux fonctions exercées par les acteurs et à leur appartenance ou non au musée.

Les deux entretiens menés répondent pour plusieurs raisons aux critères définis par Jean-Claude Kauffmann dans sa définition de l'entretien compréhensif ¹² qui cherche à comprendre les motivations, les choix et agissements des personnes.

Le premier entretien est réalisé avec les deux conteurs de l'animation, quelques

¹²[Kaufmann, J.-C. \(1996\). L'entretien compréhensif. Paris : Nathan.](#)

jours seulement après la fin des séances de lecture. Cette proximité dans le temps peut nous garantir que le ressenti des séances qu'ils ont animées soit le plus fidèle possible à la réalité. Avant toute chose, l'entretien des conteurs se déroule dans la médiathèque dans laquelle ils sont bénévoles et cet environnement familier les place en situation de confiance. Ensuite, notre position de chercheur est à questionner dans la mesure où nous connaissons personnellement les conteurs avant de mener ce travail de recherche. Pour ces deux raisons, l'entretien se rapproche davantage d'une conversation que d'un entretien formel. Nous nous appuyerons toutefois sur notre grille d'entretien¹³ pour rester dans la démarche compréhensive dans laquelle "l'enquêteur s'intéresse sincèrement et activement à la parole de l'interlocuteur, pour comprendre et discuter ses manières d'agir et de penser".¹⁴

Ainsi, nous interrogeons les conteurs sur cinq grands thèmes : l'origine de l'animation, leur ressenti, leur expérience personnel et professionnel dans l'animation et la lecture de contes, le contenu de l'animation et l'animation comme médiation. Deux de ces thématiques concernent l'ensemble des producteurs du dispositif et seront donc également abordées au cours de l'entretien avec la responsable de la médiation : l'origine de l'animation et l'animation comme médiation.

Nous réalisons l'entretien d'Anne-Céline Desaleux, directrice-adjointe et responsable du service de médiation du musée Lalique, au cours de notre stage réalisé dans la même structure au cours du mois de février. Les thématiques abordées sont moins nombreuses et tiennent davantage compte du rôle de l'institution muséale.¹⁵ Nous orientons ainsi nos questions vers trois thèmes principaux : l'origine de l'animation, les partenariats avec d'autres structures et l'animation comme médiation. Nous souhaitons connaître la position et la part prise par le musée dans la proposition de l'animation. Nous souhaitons aussi comprendre quelle est sa politique en termes de médiation et savoir si le partenariat avec la bibliothèque-médiathèque s'inscrit dans des pratiques habituelles de collaboration avec des structures locales.

¹³Annexe 14 : Grille d'entretien des conteurs

¹⁴[Kaufmann, J.-C. \(1996\). L'entretien compréhensif. Paris : Nathan.](#)

¹⁵Annexe 11 : Grille d'entretien de la directrice-adjointe du musée

2.2.4. Questionnaires à destination des visiteurs-public

En complément de l'observation des séances et des entretiens des producteurs du dispositif, nous choisissons d'utiliser une méthode quantitative, à savoir des questionnaires à destination des visiteurs ayant assisté aux séances de lecture de contes.

Les visiteurs-public sont les personnes auxquelles le dispositif s'adresse et sans lesquelles il ne pourrait exister. Ils sont la partie imprévisible et variable du dispositif de médiation. De plus, leur particularité réside dans le fait qu'ils vivent l'animation à la fois dans leur individualité et au travers d'un groupe, celui des visiteurs-public, auquel ils appartiennent.

Le choix du questionnaire individuel s'est imposé à nous pour obtenir des informations sur l'appartenance des personnes présentes à une catégorie sociale définie par l'âge, les raisons de leur présence à l'animation et leur ressenti après la séance. Notre volonté dès le départ est de proposer au visiteur-public un questionnaire le plus adapté possible, c'est pourquoi nous faisons le choix d'en faire une version pour les adultes et une autre, simplifiée et plus visuelle, pour les enfants.

Avec les trois premières questions du questionnaire adulte (*“Vous avez ... ans”, “Vous visitez le musée seul/ en famille / entre amis”, “Vous êtes venus au musée pour visiter l'exposition temporaire / assister à la lecture de contes / visiter tout le musée”*) nous cherchons tout d'abord à identifier un profil type de visiteur-public pour ce type d'animation : une catégorie d'âge est-elle majoritairement représentée ? Dans quel but les personnes sont-elles venues au musée ? Dans quel contexte social, ou “unité sociale” les visiteurs sont-ils venus ? “ On parle d'« unité sociale » de visite (Allen et Donnely, 1985 ; Mc Manus, 1987) pour caractériser la « cellule » intime à laquelle appartient le visiteur, intégrant les cas d'absence (singleton) comme de présence (couple, groupe familial avec ou sans enfant, groupe d'amis, groupe mixte) de compagnons.” (Debenedetti, 2010, p.1)¹⁶ Notre étude s'inscrit dans ce que Debenedetti nomme “l'expérience sociale du musée, entre visite anonyme et visite collaborative”.

¹⁶<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00635785/document>

Il s'agit d'essayer d'établir des liens entre l'aspect social de la visite au musée, la lecture de contes et le ressenti des visiteurs. Les émotions ressenties sont-elles dépendantes de l'unité sociale à laquelle appartiennent les visiteurs, de l'animation, des deux ?

Nous essayerons de vérifier, à travers des questionnaires, l'affirmation suivante : « aller au musée » ou « à l'exposition » relève d'une logique qui est d'abord celle dû *être ensemble*, de la participation commune, physique, à une même expérience." (Wolton, 2011, p.197) Les personnes présentes ressentent-elles un plaisir collectif ou solitaire ?

Une grande partie du questionnaire cherche à comprendre **le ressenti des personnes présentes**. L'objectif est de s'appuyer sur l'expérience juste vécue pour faire s'exprimer une émotion et un ressenti authentiques et non altérés par le temps et la distance qui peut parfois exister entre une expérience et le temps du questionnaire. Notre présence aux différentes séances nous permet de proposer le questionnaire directement à la fin de l'animation. Les personnes volontaires peuvent alors prendre un instant pour le compléter et nous le rendre directement.

Afin d'évaluer l'**appréciation de l'animation par le public**, nous proposons aux enfants présents de définir ce qu'ils ont aimé ou pas en choisissant dans une liste d'éléments qui font référence au contenu de l'animation, à sa forme ou à son contexte. Il est plus facile pour eux de choisir dans une liste que de proposer une réponse personnelle. Au contraire, nous laissons volontairement la liberté aux adultes d'exprimer leurs goûts avec trois amorces de phrases : "*Vous avez aimé... Vous auriez préféré... Vous n'avez pas aimé...*" Leurs réponses ne sont donc pas influencées par des propositions et seront regroupées par orientation dans les résultats obtenus.

Nous proposons également une question sur **la caractérisation de la séance de lecture de contes** que les visiteurs-public peuvent définir à travers des mots qui évoquent des émotions et des valeurs. Nous proposons 12 mots parmi lesquels des synonymes et antonymes afin de donner aux personnes une variété de propositions suffisamment grande qui ne les enferme pas dans des choix prédéfinis. Nous allons jusqu'à leur donner la possibilité de compléter avec des mots personnels et d'ajouter un commentaire personnel à la fin du questionnaire. Notre volonté est de guider les personnes dans les réponses sans pour autant les influencer.

Les enfants étant naturellement beaucoup plus centrés sur eux, nous leur demandons leur avis sur l'animation de lecture de contes en fonction de ce qu'elle leur apporte dans leur expérience personnelle de visite : beauté, amusement, plaisir, ennui, surprise.

Enfin, le dernier point abordé dans les questionnaires est **le lien éventuel** que peuvent établir les visiteurs-public **entre le dispositif de médiation et l'exposition temporaire** à laquelle il est physiquement et sémantiquement rattaché. Nous rappelons ici que l'exposition présente des figures d'animaux en cristal à travers la thématique des contes déclinée dans les mises en scènes des pièces, les affichages et les livres de contes mis à disposition du visiteur.

Nous proposons toujours aux enfants de partir d'eux et de leurs goûts. En leur demandant successivement quel est leur conte lu préféré, pourquoi, et ce qu'ils préfèrent dans l'exposition temporaire, nous essayons de voir si une corrélation s'établit dans leurs réponses entre l'animation et l'exposition. Des enfants qui choisiraient les mêmes contes ou les mêmes animaux pour la lecture de contes comme pour l'exposition établiraient, peut-être même inconsciemment, un lien entre le dispositif de médiation et son contexte d'inscription. Il est intéressant de savoir si les enfants conçoivent l'animation dans son ensemble ou indépendamment de l'exposition. La question de la complémentarité ou de l'indépendance de l'animation au regard de l'exposition est directement posée au spectateur adulte.

Synthèse

Dans un souci d'appréhender le plus efficacement possible le dispositif de médiation étudiée et en rapport à la présence de 3 types d'acteurs principaux, nous avons fait le choix de combiner plusieurs méthodologies de recherche. La triangulation de notre méthode de collecte s'appuie ainsi sur trois démarches : les observations directes et l'enregistrement audio des séances de lecture, les entretiens compréhensifs des producteurs de l'animation et les questionnaires aux publics.

Dans la dernière partie de notre travail nous présenterons les résultats obtenus par nos trois démarches méthodologiques et tenterons de les confronter à nos hypothèses de départ. Nous essayerons toujours de croiser les résultats pour tenir compte de tous les acteurs et de tous les facteurs qui peuvent influencer le dispositif.

3. Analyse des données collectées

3.1. Pourquoi proposer une animation de lecture de contes au musée ?

3.1.1. Le conte, fil conducteur de l'exposition

La première raison qui a abouti à la proposition de médiation ici étudiée est la volonté de la structure muséale de construire et de scénographier son exposition temporaire autour de la thématique des contes. L'exposition dont nous parlons est l'exposition temporaire "Happy Cristal" proposée tous les ans par le musée pendant la période des fêtes de fin d'année. Nous avons profité de nos observations des séances pour apprécier toutes les déclinaisons du thème des contes dans l'exposition¹⁷: texte d'affichage à l'entrée, mises en scène dans les vitrines, cartels présentant des extraits de contes traditionnels dans la société française. D'autres éléments textuels et sonores viennent encore renforcer la littéralité de la scénographie, telle la citation de l'auteur Théodore Roszak "Tout a une voix, tout a une histoire. Les histoires se cachent partout...", les proverbes autour des animaux ou encore les notes du "Carnaval des animaux" de Camille Saint-Saëns qui accompagnent le visiteur tout au long de sa promenade. Enfin, l'espace qui matérialise encore un peu plus ce choix est celui dédié aux conteurs et à leur public.¹⁸ Une alcôve spécialement installée pour l'occasion fait référence, comme indiqué par Anne-Céline Desaleux, à une époque passée : "On se pose, comme avant [...] et on écoute une histoire."¹⁹ Le choix est ainsi fait par le musée, dès le départ, d'orienter la visite à travers un parcours littéraire et imaginaire véhiculé par les contes.

Dans un premier temps, nous pouvons donc affirmer que le patrimoine littéraire précède et véhicule le patrimoine muséal, à savoir les pièces en cristal, pour créer une ambiance dans l'exposition. Le choix des contes est en effet intimement lié à la volonté de proposer une exposition en lien avec l'ambiance des fêtes de fin d'année qui se définit à travers des valeurs familiales et un retour à l'enfance. Anne-Céline Desaleux précise sur ce point que le musée "est parti sur l'idée que tout le monde [...] aimait qu'on lui raconte des histoires"²⁰, comme on en raconte aux enfants. Nous

¹⁷Annexe 1 : Photographies de l'exposition "Happy Cristal"

¹⁸Annexe 2 : Photographie du dispositif étudié

¹⁹Annexe 12 : Retranscription de l'entretien de la directrice-adjointe du musée

²⁰Annexe 12 : Retranscription de l'entretien de la directrice-adjointe du musée

retrouverons cette idée sous-jacente que les contes s'adressent d'abord aux enfants lorsque nous présenterons les publics dans la partie 3.2.1.

Dans un second temps, le conte est aussi choisi comme fil conducteur pour les possibilités qu'il offre à la structure de renouveler les propositions dans le cadre d'une exposition proposée chaque année : "Le monde des contes est tellement large qu'on peut aussi aller sur le côté mythologique, enfin il y a vraiment beaucoup de facettes qu'on peut explorer." Car en effet si la thématique des contes est récurrente pour les valeurs et l'atmosphère familiale qu'elle véhicule, il n'en demeure pas moins nécessaire pour l'équipe de médiation de varier les angles d'approche pour proposer toujours d'autres lectures de ses collections et ainsi "donner aux personnes l'envie de voir des choses, de découvrir." Le texte d'accueil de l'exposition explicite clairement cette intention en faisant référence à l'édition de l'année précédente : "Après *un Noël de contes de fée* en 2018, le musée Lalique vous invite à retrouver vos yeux d'enfants et à vous émerveiller devant des mises en scène dans lesquelles le cristal brille de 1000 feux."²¹

Dans ce cadre fixé par le musée, le choix des contes lus pendant les séances a été laissé aux conteurs. Parmi les motifs évoqués par ces derniers pour expliquer leurs choix, le critère de la qualité littéraire des textes apparaît comme la condition sine qua non pour faire ensuite une sélection. Ils indiquent, comme une évidence, que "c'est de la grande littérature".²² Nous comprenons, dans ces propos, que les contes représentent une partie d'un patrimoine littéraire qu'ils cherchent à transmettre. Le respect de leurs qualités littéraires est une nécessité pour les conteurs.

Ces premiers éléments expliquent les raisons pour lesquelles des contes sont lus au musée et répondent en partie à notre hypothèse n°2 selon laquelle le conte est un patrimoine culturel dont on convient qu'il est largement diffusé et connu de tous dans la société. La structure muséale s'appuie sur l'idée qu'on se fait du conte pour proposer un parcours de médiation qui puisse toucher le plus grand nombre. La valeur patrimoniale du conte est quant à elle défendue par les conteurs-bénévoles de la médiathèque et visible dans l'attachement qu'ils portent à la littérature. Il conviendra cependant de vérifier si les visiteurs-public accordent les mêmes valeurs aux contes lus pour vérifier totalement notre hypothèse de départ.

²¹Annexe 1 : Photographies de l'exposition "Happy Cristal"

²²Annexe 16 : Analyse de l'entretien des conteurs

3.1.2. La lecture de contes en réponse à des besoins de médiation

L'orientation choisie par le musée pour la mise en scène de son exposition apparaît de façon très évidente dans les médiations proposées. Ainsi, le musée invite le visiteur, dès son arrivée dans l'espace de l'exposition, à se "promener dans ce monde de fantaisie".²³ Un lexique lié à la littérature d'une part ("écoutez les histoires", "différentes saynètes s'offrent à vous", "des contes d'ici et d'ailleurs") et à l'imaginaire d'autre part ("vous émerveiller", "ce monde de fantaisie", "la magie vous emmène", "une belle invitation au voyage") marque la volonté de plonger le visiteur dans un univers onirique inspiré des contes.

Sur les choix de médiation faits par le musée, Anne-Céline Desaleux indique que "l'idée c'était vraiment de donner vie aux contes de fée [...] en cristal".²⁴ Toutefois et bien que différents dispositifs du musée (cartels, mises en scènes, musique...) puissent générer l'ambiance vivante et chaleureuse recherchée par la structure, un besoin d'une autre forme de médiation apparaît dans la sollicitation par le musée de la bibliothèque locale. Sur ce point, elle spécifie : "On avait sollicité au départ la médiathèque, pour juste qu'ils nous prêtent des livres, et en fait ils nous ont eux proposé cette idée de pouvoir les vivre." Nous retenons de ces précisions que le musée a eu besoin de supports extérieurs pour nourrir son exposition. L'intention de "lui donner vie" à réellement pu se concrétiser grâce à la réponse faite par les bénévoles de la structure extérieure, ici la bibliothèque.

D'une part, l'origine de cette animation nous amène à penser qu'un partenariat entre structures culturelles peut trouver son origine dans la nécessité pour l'une d'entre elles d'y faire venir de nouvelles formes de médiation. D'autre part, nous constatons que les besoins de la structure muséale ont été satisfaits par la collaboration et la relation de confiance qui existent entre les partenaires. Nous rappelons qu'il s'agit en effet d'un partenariat existant et que l'animation de lecture de contes n'en est pas à sa première édition.

²³Annexe 1 : Photographies de l'exposition "Happy Cristal"

²⁴Annexe 13 : Analyse de l'entretien de la directrice-adjointe du musée

Interrogés sur leurs modes de sélection des contes, les conteurs abordent trois critères principaux : le rapport aux œuvres exposées au musée, la qualité littéraire des textes et leurs goûts personnels.²⁵

Le premier point témoigne de la qualité de la collaboration entre l'équipe de médiation du musée et les conteurs de la bibliothèque, soucieux de répondre aux attentes du musée et de proposer au visiteur des contes en rapport avec les pièces exposées au musée ("je me suis dit que ça aurait plus d'impact sur les visiteurs que la simple mise à disposition de bouquins") tout en leur offrant d'écouter de la "grande littérature". Cet équilibre est ce qui permettra peut-être que le visiteur établisse des liens entre le patrimoine artistique d'une part, les pièces d'art, et le patrimoine littéraire d'autre part, les contes.

Nous retrouverons aussi la relation de confiance entre les deux partenaires lorsque les conteurs expriment les raisons plus personnelles pour lesquelles ils animent ces séances. Nous considérons que les motivations d'ordre personnel vont véritablement définir la nature du partenariat et participer à la réussite de l'animation.

3.1.3 Les motivations personnelles à l'origine de la proposition

Comme indiqué précédemment, les besoins de médiation de la structure muséale ont été satisfaits par la proposition des bénévoles de la bibliothèque de lire des contes au musée. Sur la question des raisons de leur proposition d'animation et d'implication dans le partenariat, les conteurs évoquent quatre raisons principales : leur intérêt personnel, l'intérêt de la structure qu'ils représentent, les conditions d'accueil et l'aspect humain de l'expérience. Toutes les motivations avancées font en fait écho à des goûts personnels que nous présentons ici.

Premièrement, le plaisir de conter apparaît comme la première des motivations : "ça m'intéresse", "on aime bien ça". Au plaisir d'animer les séances de lecture s'ajoute leur goût pour la littérature en général, et les contes particulièrement, dont leur fonction de bénévole à la bibliothèque est un indicateur.

L'intérêt de la structure qu'ils représentent est la deuxième raison évoquée pour expliquer leur proposition au musée : "on s'était dit la bibliothèque peut aussi se faire

²⁵ Annexe 16 : Analyse de l'entretien des conteurs

connaître comme ça.” Bien que leur discours serve une structure culturelle, leur engagement en tant que bénévole reflète un intérêt personnel fort pour le patrimoine littéraire.

Le troisième point abordé sont les conditions d'accueil et le cadre offert par le musée pour leur animation : “il y avait la cheminée avec le faux feu, le fauteuil, [...] ça donnait envie de lire des choses” (en référence à l'édition 2018 de l'exposition). Cet argument fait écho à la relation de confiance établie entre les partenaires qui savent pouvoir compter sur les compétences de chacun pour la réussite de l'animation.

Enfin, la quatrième et dernière raison citée par les conteurs est l'aspect humain de l'expérience, à la fois présent dans le partenariat avec le musée (“le personnel, y compris la directrice en tête, a toujours été charmant, accueillant, attentif”) et dans le rapport avec les publics (“quand les gens sont là, et qu'ils écoutent, [...] Tu as envie de donner bien plus [...]"). L'accueil positif et valorisant du public est un élément sur lequel les conteurs insistent davantage en mettant en avant l'aspect “plaisant” de l'expérience : “Ça fait plaisir” (répété plusieurs fois), “on était très contents finalement des gens qui étaient là”, “chaque fois c'était agréable, “il y avait vraiment une écoute, un retour.” Dans leur ressenti sur le moment passé au musée ils évoquent des sentiments de satisfaction, de plaisir et de partage.

Parmi ces quatre motivations personnelles, deux d'entre elles renvoient à la notion de partage que nous abordons dans une dernière partie permettant de comprendre pourquoi une animation de lecture de contes est proposée au musée.

3.1.4. Une médiation autour du partage

Le partage auquel font allusion les conteurs est multiple et enrichi encore par d'autres formes de partage observées au cours des séances et constatées dans les témoignages des visiteurs.

Il y a tout d'abord la collaboration dans les échanges et le travail mené avec la structure muséale dont le résultat est précisément l'animation telle que nous avons pu l'étudier : “c'est vraiment une rencontre [...] de deux projets”.²⁶ Il s'agit en effet de l'aboutissement d'un travail dans lequel chaque partie partage avec l'autre ses envies

²⁶Annexe 13 : Analyse de l'entretien de la directrice-adjointe du musée

et projets, le patrimoine culturel qu'il représente ainsi que ses compétences professionnelles.

Dans la concrétisation de ce résultat, le musée met à disposition des intervenants un espace et un contexte dans lequel s'inscrivent les conteurs et les choix qu'ils opèrent. Le cadre donné par le musée laisse néanmoins une grande liberté aux intervenants dans le contenu de leur prestation. La directrice-adjointe du musée indique que les conteurs sont "libres de choisir des histoires." Nous comprenons que l'autonomie donnée par le musée est le résultat d'une relation de confiance déjà établie entre les partenaires. Nous ressentons cette confiance mutuelle dans les deux entretiens menés, chaque partie privilégiant le respect des fonctions et compétences de chacun : "ce sont des conteurs exceptionnels" indique ainsi la directrice-adjointe du musée.

Ensuite, nos observations des séances et le contenu des questionnaires adultes nous amènent à penser qu'un partage entre conteurs et visiteurs-public représente à la fois un enjeu pour les premiers et une satisfaction pour tous.

Nous pensons tout d'abord au partage du patrimoine littéraire véhiculé par les conteurs dont nous avons parlé précédemment. Afin d'analyser la réception de ce patrimoine littéraire par le public nous nous appuyons sur les critères évoqués par les visiteurs-public adultes dans leurs questionnaires pour expliquer ce qu'ils ont apprécié dans les séances de lecture de contes. Nous avons établi un classement de ces critères, librement exprimés par les personnes présentes, en fonction du nombre de fois qu'ils ont été cités :



livre
histoires
animation
temporalité
cadre

Figure 1 : Illustration des critères choisis par les adultes pour justifier l'appréciation du dispositif

Dans l'animation proposée, les personnes déclarent ainsi avoir aimé :

- 1) La qualité d'animation (14X)
- 2) Les histoires (12X) : le choix, la diversité, l'originalité
- 3) La temporalité : durée des contes / de l'animation (5X)
- 4) Le cadre / L'ambiance (3X)
- 5) Le support de lecture (livre avec images) (1X)

Les histoires lues, à savoir le patrimoine littéraire mis en avant pendant les séances, est le 2ème critère d'appréciation, ce qui nous amène à penser que les visiteurs-public partagent la valeur patrimoniale du conte défendue par les conteurs et que notre hypothèse n°2 *“Le conte est un patrimoine culturel partagé dans la société qui touche une majorité de personnes”* se vérifie dans le cas de notre étude. Il est cependant intéressant de constater que de nombreuses personnes ont apprécié la diversité et l'originalité de contes qu'ils ont découvert au cours de la séance. Le conte en tant que patrimoine culturel fait donc ici davantage référence à une catégorie littéraire caractérisée par des marqueurs communs plutôt qu'à un corpus d'histoires connus de tous. Les visiteurs-public ont aimé l'univers des contes pour son atmosphère et ont aimé enrichir leur capital littéraire en découvrant de nouveaux contes.

Nous avons établi une liste de tous les contes qui ont été lues au cours des quatre séances observées.²⁷ Leurs caractéristiques communes sont :

- La durée courte : moins de 5 minutes par conte
- Les personnages qui sont tous des animaux, en lien avec l'exposition du musée
- Le voyage : les conteurs introduisent chaque conte en le replaçant dans son contexte géographique

Enfin, le partage, qui à la fois définit les raisons pour lesquelles cette animation est proposée et qui en est un aboutissement, s'exprime dans les comportements des visiteurs-public ainsi que dans le discours des conteurs au cours des séances.

D'une part, nos observations nous ont permis de constater l'effet produit par la lecture de contes sur les personnes présentes, sans distinction entre adultes et enfants. Nous avons pour cela établi une liste des réactions verbales et non-verbales des publics pendant l'animation.²⁸ Parmi les réactions non-verbales nous avons

²⁷Annexe 3 : Liste des contes lus au cours des séances observées

²⁸Annexe 6 : Analyse des observations de séances

observé les indicateurs de partage suivants : sourires et rires échangés, regards et applaudissements.

D'autre part, la retranscription des enregistrements oraux des séances auxquelles nous avons assistés nous a permis de nous rendre compte de la part importante d'échanges informels entre conteurs et visiteurs-public, en-dehors de la lecture des contes. Nous avons classé le discours des conteurs qui relève de l'animation, et non de la lecture de contes, selon quatre temps dans la séance : avant la séance, l'installation des visiteurs-public /le démarrage de la séance / les transitions entre les contes / la fin de la séance.²⁹

Les différentes données recueillies appuient l'idée selon laquelle le dispositif de médiation prend vie à travers un partage culturel et humain à la fois grâce à l'univers du conte et à travers le caractère vivant de l'animation. Il nous semble d'ailleurs que le visiteur y occupe une place beaucoup plus centrale que dans d'autres dispositifs de médiation. Nous allons en exposer les raisons dans une deuxième partie qui nous permettra de répondre à notre hypothèse n°3 : *“La lecture de contes suscite chez le visiteur des émotions qui ont un impact sur son expérience de visite au musée”*.

²⁹Annexe 4 : Retranscription des enregistrements audios des séances

3.2. Le visiteur au centre de la médiation

3.2.1. Des usagers à conquérir

L'appartenance pour les producteurs de l'animation à un même cluster culturel nous laisse penser que les usagers dont nous parlons ici pourraient être, en partie, les mêmes. De fait, nous identifions trois groupes d'usagers différents, selon l'endroit fréquenté (le musée et la médiathèque) et les raisons de leur fréquentation du musée. Ces trois groupes sont les usagers de la médiathèque, les visiteurs du musée et le public de l'animation.

Nous aurions pu approfondir notre réflexion en demandant aux visiteurs-public de l'animation s'ils avaient déjà fréquenté la médiathèque ou en récoltant auprès des usagers de la médiathèque leurs habitudes de fréquentation du musée. Des informations de ce type nous auraient peut-être permis de valider l'idée selon laquelle les usagers sont des "usagers culturels" avant d'être des usagers d'un lieu culturel en particulier. Malgré tout, nous avons rencontré au cours de nos observations de séances des personnes qui nous ont dit connaître les conteurs et fréquenter la médiathèque. Nous y avons aussi retrouvé des habitants du village dans lequel se situent les deux structures culturelles. De plus, au cours de l'entretien mené auprès des conteurs, l'un d'eux aborde la question de l'intérêt pour un professionnel d'intervenir dans une autre structure culturelle que la sienne. En effet, lorsqu'il parle des raisons pour lesquelles ils acceptent d'animer des séances au musée, il avance l'idée que "la bibliothèque peut aussi se faire connaître comme ça".³⁰ La réflexion qui sous-tend ce propos est bien celle que l'on s'adresse, tout au moins en partie, à un même groupe d'usagers qui peut fréquenter les deux lieux de culture.

Le public qui nous intéresse ici est celui que nous retrouvons au cours de nos séances d'observation et qui peut être à la fois visiteur du musée, public de l'animation et les deux à la fois. Il nous semble indispensable de dresser un profil du public de l'animation étudiée avant d'évoquer dans quelle mesure il est placé au centre du dispositif. Nous avons pour cela analysé les réponses aux trois premières questions du questionnaire adulte dans lesquelles nous demandons l'âge, la forme sociale de

³⁰ Annexe 16 : Analyse de l'entretien des conteurs

visite et les raisons de la présence des personnes au musée.

Concernant l'âge, nous présentons le pourcentage de réponses obtenues par catégories d'âge dans le graphique suivant :

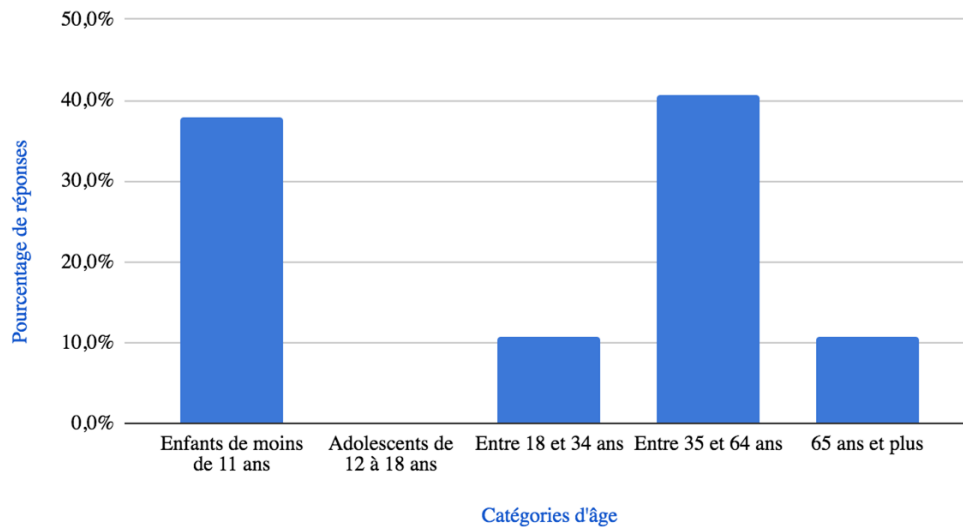


Figure 2 : Graphique représentant le pourcentage de questionnaires remplis par tranche d'âge

Nous avons collecté 37 questionnaires au total sur les 4 séances observées : 23 questionnaires adultes et 14 questionnaires enfants. Sur la totalité des 37 questionnaires nous pouvons constater que les adultes entre 35 et 64 ans représentent la majorité du public de l'animation (40,5%), suivis de près par les enfants de moins de 11 ans (37,8%). Les jeunes adultes, entre 18 et 34 ans, ainsi que les seniors de plus de 65 ans sont représentés dans une plus faible proportion (10,8% pour chaque catégorie). Enfin, aucun adolescent n'a répondu au questionnaire. Les chiffres nous informent de l'intérêt porté à l'offre de médiation par un public très majoritairement familial. En effet, la grande majorité des enfants présents étaient de jeunes enfants accompagnés de leurs parents et/ou grands-parents.

La deuxième information que nous cherchons à connaître est celle de la forme sociale, ou "unité sociale" de visite telle que nous l'avons définie dans notre partie 2.2.3. Les enfants de moins de 11 ans étant nécessairement accompagnés par un adulte au moins, nous ne nous sommes appuyés que sur les 23 questionnaires adultes.

Voici les réponses illustrées à l'aide d'un graphique :

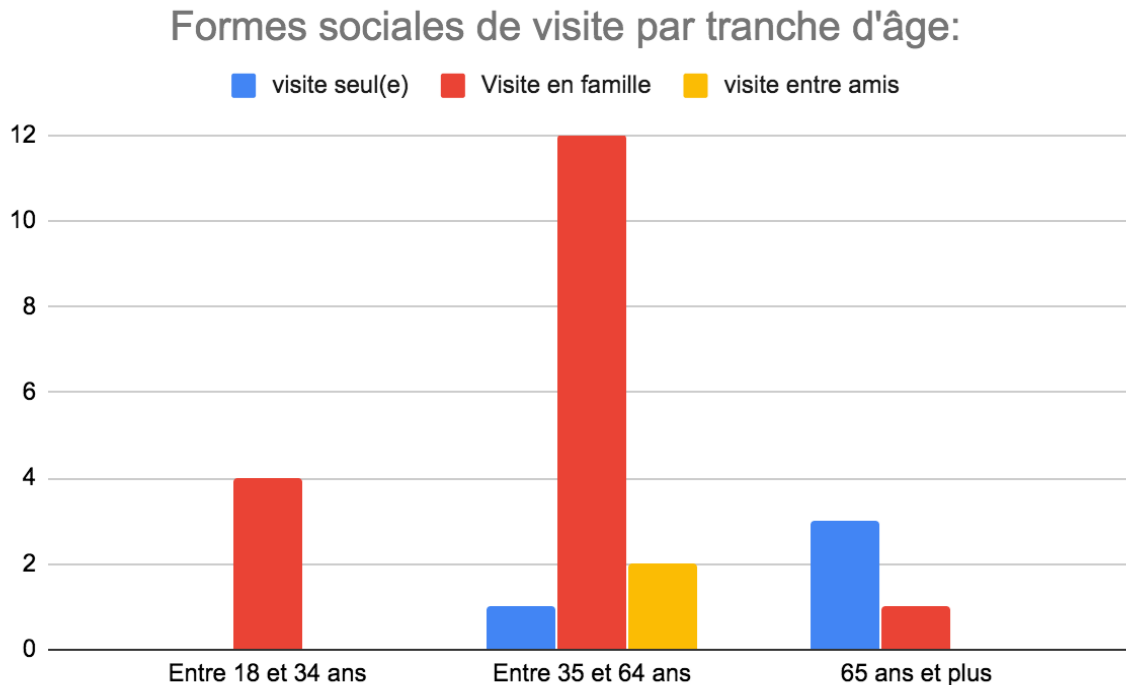


Figure 3 : Graphique représentant les formes sociales de visite par tranche d'âge exprimées en nombre de visiteurs

La directrice-adjointe du musée nous a indiqué que l'exposition "Happy Cristal [...] est un événement [...] développé autour des familles".³¹ Les intentions initiales de la structure se confirment dans la fréquentation d'un dispositif qui est, nous le rappelons, intégré à l'exposition citée. Le caractère familial précédemment évoqué est effectivement encore plus affirmé ici. Ainsi, 18 personnes adultes sur 23 visitent le musée en famille, 4 sont des "singletons" (Debenedetti, 2010, p.1) et 2 personnes sont accompagnées d'amis. Le "singleton", défini par Debenedetti, est le visiteur qui "n'est pas accompagné d'un ou plusieurs compagnons ou « covisiteurs » (Galani, 2005)".

Nous évoquons, au moment de présenter nos choix méthodologiques³², l'affirmation de Wolton (2011, p.197) selon laquelle « aller au musée » ou « à l'exposition » relève d'une logique qui est d'abord celle du "être ensemble, de la participation commune, physique, à une même expérience." Les données obtenues corroborent l'idée de participation collective, encore renforcée dans notre cas par un dispositif de médiation qui rassemble physiquement les visiteurs dans l'espace.

³¹Annexe 13 : Analyse de l'entretien de la directrice-adjointe du musée

³²Partie 2.2.3: "Questionnaires à destination du public de l'animation"

L'identité collective de notre public, par sa forme sociale de visite et dans la réalité physique de l'animation, est un facteur dont nous tiendrons compte au moment d'aborder les émotions que génèrent l'animation sur les personnes présentes.

Enfin, les raisons de la présence des visiteurs-public au musée que nous avons croisées avec les catégories d'âge sont présentées dans le graphique suivant :

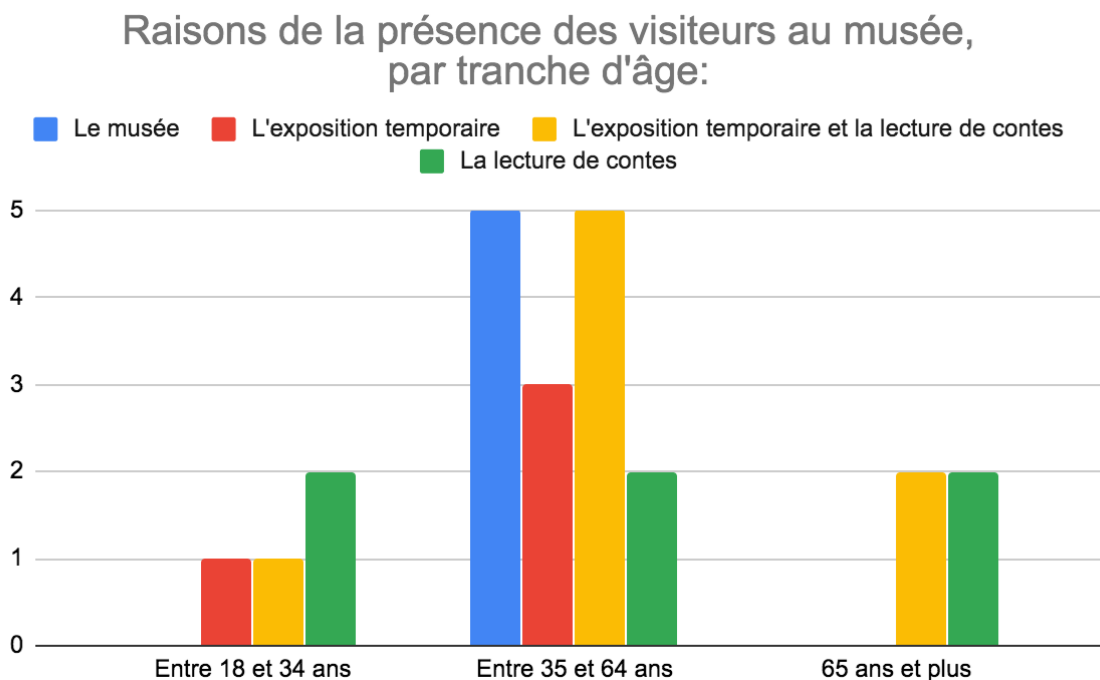


Figure 4 : Graphique représentant les motifs de présence des visiteurs par tranche d'âge exprimés en nombre de visiteurs

Si le public des séances observées semble clairement tendre vers un public "familial" en raison de l'âge et de l'unité sociale des visiteurs, le dernier graphique nous apporte une information supplémentaire. Nous observons en effet que les motifs de venue au musée et, de surcroît à l'animation de lecture de contes, sont multiples. 10 personnes sur 23 évoquent le musée dans sa globalité, l'exposition temporaire et l'animation. Pour cette partie majoritaire du public, l'animation ne représente pas une fin en soi mais une étape dans leur parcours de visite. Elle ne peut donc être perçue de la même façon par ces personnes que par les 6 personnes qui déclarent être spécialement venues au musée pour assister à la lecture de contes. Leurs attentes ainsi que leurs comportements seront sans doute différents, selon qu'ils assistent à l'animation un peu par hasard ou que ce soit un événement attendu.

Les premiers éléments d'analyse témoignent de l'ambiance familiale à la fois

recherchée par le musée et retrouvée dans la constitution des groupes de participants. Et bien que l'animation de lecture de contes ne soit pas adressée à un public en particulier, il semblerait que la thématique des contes et le format du dispositif lui-même fasse principalement venir les familles.

Pour le musée comme pour les conteurs, la présence des visiteurs pour l'un et d'un public pour l'autre est un indicateur de réussite. La prise en compte du visiteur dans son expérience muséale est un élément caractéristique de l'animation que nous abordons dans la partie suivante.

3.2.2 Une offre adaptée à son public

Le public dont nous parlons est celui qui assiste à l'animation de lecture de contes et que nous avons présenté dans la partie précédente. Les informations récoltées au cours de notre étude nous indiquent que ce public est placé au cœur du dispositif de médiation dans la mesure où le dispositif prétend activer son imaginaire et ainsi le mettre en situation de production. La démarche n'est cependant pas participative car le visiteur ne participe ni à la conception ni à la réalisation du dispositif.

La possibilité d'adapter le dispositif, de le faire évoluer en fonction du public présent est un premier constat. Les conteurs en sont à l'origine: "nous avons même eu l'audace d'essayer de nous adapter au public".³³ Nous l'avons aussi observé dans leur discours au cours des séances: "Nous allons essayer de nous adapter au public, comme à chaque fois".³⁴ Le contenu de l'animation est défini ou ajusté le jour même à partir de la composition du groupe installé en début de séance: "On a quelques différents contes et comme on voit qu'il y a pas mal d'enfants on va donner la priorité aux enfants." Les conteurs choisissent ainsi d'orienter la médiation pour plaire au plus grand nombre. L'adaptabilité du dispositif apparaît d'une part dans le choix des contes qui sont différents d'une séance à l'autre ³⁵ et d'autre part dans la forme du dispositif. En effet, bien que le déroulé des séances soit identique à chaque fois³⁶, les enregistrements audios des séances nous ont permis d'analyser le discours des

³³Annexe 16 : Analyse de l'entretien des conteurs

³⁴Annexe 4 : Retranscription des enregistrements oraux des séances

³⁵Annexe 3 : Liste des contes lus au cours des séances observées

³⁶Annexe 6 : Analyse des observations des séances

conteurs, en-dehors du temps de lecture de contes. Nous avons classé leurs interventions selon quatre temps : avant la séance, le démarrage de la séance, les transitions entre les contes et la fin de la séance. Un cinquième ensemble rassemble tous les liens exprimés entre les contes et leur contexte : l'exposition temporaire. Ce temps d'animation que nous distinguons du temps de lecture diffère selon les séances. Il revêt un caractère très humain, spontané et dépendant de nombreux facteurs : nombre et identité des personnes présentes, particularités de la journée, réceptivité des personnes...

Les intentions exprimées par le musée de vouloir "donner vie" à l'exposition en proposant ce dispositif de médiation rejoignent les pratiques des conteurs dans la réalité. Une volonté commune de "toucher" le visiteur transparait chez les deux parties pour que l'expérience de visite soit la plus plaisante et marquante possible.

Le visiteur est d'une part placé en situation de réception dans sa posture de public. La part active et animée du dispositif ainsi que l'univers imaginaire qu'il véhicule le placent d'autre part en situation de production, ou au moins de participation active.

Les éléments ici présentés, qui valident le fait que le visiteur est placé au centre de la médiation, sont la condition préalable à notre hypothèse n°3 : "*La lecture de contes suscite chez le visiteur des émotions qui ont un impact sur son expérience de visite au musée.*" mais n'y répondent pas encore.

3.2.3. L'animation de lecture de contes : médiation de l'exposition ou dans l'exposition ?

Nous avons établi le fait que le visiteur se trouve au centre du processus de médiation. Néanmoins, pouvons-nous considérer que l'animation proposée est une médiation de l'exposition pour autant ?

Le point de vue de la structure muséale est assez clair car elle estime que l'animation, bien qu'elle soit "vraiment quelque chose de ludique"³⁷, "donne vie autrement" aux pièces exposées. Il s'agit d'une médiation par "l'imaginaire", "ce qu'il y a autour" des pièces d'art et qui va créer un univers qui permette au visiteur de s'approprier un objet à travers une histoire. C'est l'histoire que chaque visiteur se

³⁷Annexe 13 : Analyse de l'entretien de la directrice-adjointe du musée

fabrique mentalement pendant la visite par rapport au “capital culturel” dont il dispose et à sa sensibilité. L’animation facilite ce processus et l’appropriation de chacun autour des objets exposés et à partir des histoires lues.

Du point de vue du visiteur, nous ne pouvons considérer l’animation comme une médiation de l’exposition temporaire que si le visiteur lui-même a conscience du lien entre les deux. C’est pourquoi nous avons posé la question de l’indépendance ou de la complémentarité de l’animation dans les questionnaires-adultes.

Les résultats obtenus sont les suivants :

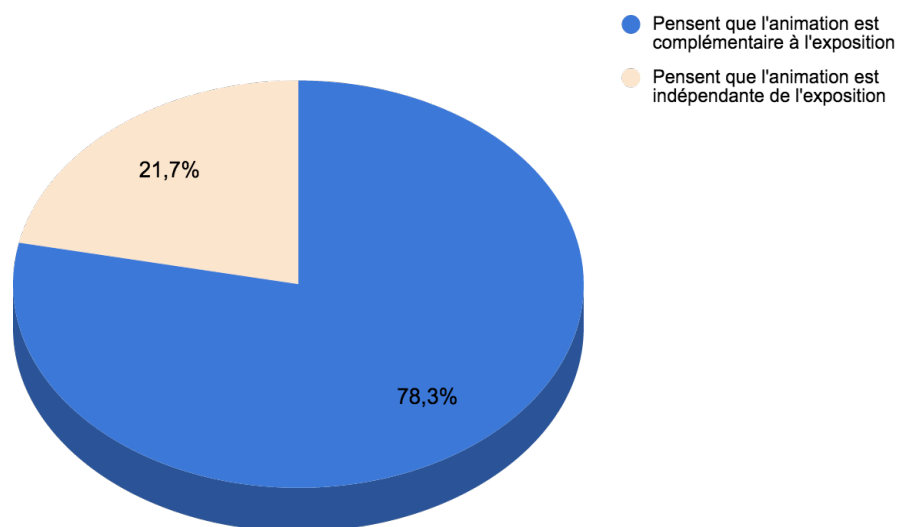


Figure 5 : Graphique circulaire représentant le pourcentage de visiteurs-adultes qui pense que l’animation est complémentaire ou indépendante de l’exposition

Les adultes établissent très largement un lien entre les deux et pensent que l’animation est complémentaire à l’exposition à 78,3%. Nous avons découvert au cours de nos observations que les conteurs appuient ce lien entre l’animation et l’exposition dans leur discours. Ils introduisent par exemple la séance de lecture de contes en rappelant son contexte : “Bienvenus à l’exposition temporaire dont le thème est le Noël des animaux. Martine et moi, pour rester dans ce thème, avons choisi quelques contes où n’apparaissent que des animaux.”³⁸ La comparaison entre les animaux des contes et ceux du musée est également un moyen de faire le lien : “Savez-vous pourquoi, pas ceux-là [en référence aux pandas en cristal de l’exposition], mais les vrais pandas ont ces grandes tâches noires autour des oreilles, autour des yeux et sur le corps ?”. Enfin, ils invitent les visiteurs à retourner voir les pièces exposées après avoir assisté à l’animation :

³⁸Annexe 15 : retranscription de l’entretien des conteurs

“N’oubliez pas d’aller jeter un coup d’œil aux pandas qui sont magnifiques et profitez de l’exposition.”

En revanche, la question est plus délicate pour les enfants. En effet, ces derniers n’ont ni la maturité ni le recul nécessaire pour répondre à la question de la complémentarité ou non du dispositif. Nous avons donc préféré leur demander quel(s) conte(s) ils ont préféré dans l’animation puis ce qui leur a plu dans l’exposition³⁹ afin de voir s’il y a corrélation entre leurs réponses. Finalement, un seul enfant déclare avoir aimé la même chose dans l’animation et dans l’exposition. Emma, 11 ans, choisit “le panda” et précise dans son questionnaire : “c’est mon animal favori”. Pour tous les autres enfants, les réponses sont différentes :

ENFANT	Âge	Conte préféré	A aimé dans l'exposition “Happy Cristal”
?	?	Le loup	les chevaux
Corentine	11	Plouf	tout
Naomi	5	la soupe au pili-pili/ le lion	les cochons
Julia	9	tous	les animaux très beaux
Noa	10	les pandas / le lièvre / le loup	tout
Méline	7	le lièvre	comment on fait du cristal
Sybille	4	-les oies qui ont fait "koa koa koa" - les 3 petits cochons	les papillons
Elsa	8	Plouf	les papillons / le chat avec les souris
Emma	11	le panda	le panda
Camille	6	le plus méchant d'Afrique	les oiseaux
Edouard	10	le lièvre / Plouf	les poissons / tortues / les animaux
Lilou	5	le panda	les choses de mer
Salomé	6	Loup dans le puit	les trois petit cochons
Ambre	6	le loup et le puit	/
Clara	5	le loup et le puit	/
Maëlia	8	la soupe au pili-pili	/
Thibaut	5	je sais pas comment dire, celle du renard j'ai un peu mieux compris	/
Lény	11	Comment la queue est apparue	/

Figure 6 : Tableau représentant les éléments choisis par les enfants pour exprimer ce qu'ils ont aimé dans l'animation et dans l'exposition

³⁹Annexe 8 : Questionnaire visiteur-public enfant

Ils n'établissent donc aucun lien entre les deux, bien que dans les deux cas les œuvres soient incarnés par des animaux. 6 enfants sur 14 n'ont d'ailleurs rien complété dans "Ce qui m'a plu dans l'exposition "Happy Cristal", ce qui nous laisse croire qu'ils se sentent moins concernés par l'exposition que par l'animation.

Nous devons donc différencier la réception du dispositif selon que les visiteurs soient des adultes ou des enfants. Si nous pouvons bien parler de médiation de l'exposition pour les adultes, l'animation est bien plus une fin en soi pour les enfants qui ne l'intègrent pas nécessairement à leur parcours de visite.

3.2.4. La perception du dispositif par le public

Toujours selon l'idée que le public est au cœur du dispositif, nous souhaitons pour finir étudier la manière dont le public perçoit le dispositif de médiation et par quels moyens s'opère chez lui la transmission du patrimoine. Pour cela nous avons demandé aux visiteurs-public adultes de choisir les mots qui selon eux caractérisent le mieux l'animation.⁴⁰ Leurs choix apparaissent dans le nuage de mots suivant :



Figure 7 : Illustration des mots choisis par les adultes pour caractériser l'animation

Nous pouvons voir que la réception de l'animation se fait principalement **par l'émotion** : la "notion de "plaisir" (sentiment momentané) est celui que les visiteurs ont le plus choisi pour caractériser l'expérience (17 personnes sur 23). Cette donnée peut être croisée avec le caractère collectif de la médiation évoqué précédemment pour

⁴⁰Annexe 7 : Questionnaire visiteur-public adulte

répondre à la question que nous nous posons dans notre partie 2.2.3, à savoir “Les personnes présentes ressentent-elles un plaisir collectif ou solitaire ?”. Il nous semble assez clair que l’émotion, bien que ressentie individuellement, est collective et donc partagée entre personnes du public d’une part et entre le public et les conteurs d’autre part. Le “partage” est d’ailleurs le deuxième mot le plus choisi (14 personnes sur 23). Encore une fois, l’aspect familial apparaît chez plus d’un tiers des participants (9 personnes). Enfin, “joie” et “émotion” ont été les mots qui définissent l’expérience vécue pour environ un quart du public.

Du côté des enfants, l’impact émotionnel de l’expérience apparaît dans les réponses à la question “Que penses-tu des contes lus au milieu de l’exposition ?”.⁴¹Parmi les six propositions du questionnaire, les enfants ont très majoritairement choisi les deux premières : “Ça rend la visite plus amusante” (12 enfants sur 14) et “Ça rend la visite plus belle” (8 enfants sur 14).

Nous pouvons à présent répondre à notre hypothèse “*La lecture de contes suscite chez le visiteur des émotions qui ont un impact sur son expérience de visite au musée.*” Tout d’abord, ce n’est pas uniquement la lecture de contes, qui n’est qu’une partie du dispositif, mais toute l’animation proposée qui suscite chez le visiteur des émotions. “L’impact” des émotions sur l’expérience de visite se vérifie surtout dans les réponses des enfants en raison d’une plus grande précision de leur questionnaire. En effet, il aurait été plus pertinent de poser la même question aux adultes pour totalement confirmer notre hypothèse. En l’état, nous ne pouvons que supposer que le “plaisir”, la “joie” et toutes les émotions ressenties par les visiteurs ne se limitent pas au dispositif de médiation étudié et les accompagnent dans leur parcours de visite car: “Un discours porté par une voix, par une personne présente laisse un fort souvenir : en effet le ton, le grain de la voix, la théâtralité, le rythme donnent vie au propos, marquent ainsi les esprits et laissent des traces dans la mémoire des visiteurs.” (Belaën et Blet, 2007, p.34)

Le public perçoit également le dispositif de médiation à travers son **imagination**. Les mots “rêve” et “enchantement” ont de fait été fréquemment choisis par le public. C’est ici le contenu de l’animation, c’est-à-dire les contes, qui en sont à l’origine. Le

⁴¹Annexe 8 : questionnaire visiteur-public enfant

discours des conteurs va également dans ce sens lorsqu'il invite son public au voyage⁴²: "nous vous emmenons" / "On va passer sur un autre continent" / "Ce conte nous emmène en Europe" / "On va aller visiter l'Afrique".

Enfin, **l'apprentissage** est selon nous le troisième mode de réception du dispositif. Près de la moitié des personnes retiennent de l'animation la "découverte" de contes (10 adultes sur 23). Bien que les conteurs indiquent avoir choisi des contes "qui étaient connus"⁴³, la "découverte" évoquée par le public indique qu'une transmission du patrimoine littéraire s'effectue à travers le dispositif.

En résumé, nous avons récolté des données nous permettant de répondre à notre hypothèse n°3 mais également de définir plus précisément la médiation du dispositif étudié. Nous retrouvons la définition d'Isabelle Mathieu citée en première partie : " le terme « médiation » désigne un processus qui vise à rapprocher deux points. Dans le cas de la médiation culturelle il s'agit [...] de susciter un mouvement de l'œuvre vers l'individu qui la reçoit, mais aussi de l'individu vers l'œuvre." L'œuvre, dans le cadre de notre étude, est double (objets d'art du musée et contes) et la médiation est le processus véhiculé par l'animation de lecture de contes à travers les émotions, l'imaginaire et l'apprentissage. La médiation agit sur l'espace qui existe entre l'œuvre et le visiteur, c'est-à-dire sur la réception individuelle en fonction de la sensibilité et le capital culturel de chacun. C'est l'"activation" dont parle Jean Davallon : le mouvement qui va se créer autour d'une œuvre ou d'un patrimoine culturel.

⁴²Annexe 4 : Retranscription des enregistrements audios des séances

⁴³Annexe 15 : Retranscription de l'entretien des conteurs

3.3. La médiation animée, une forme de médiation présentielle

Nous reprenons dans cette dernière partie d'analyse des données notre hypothèse n°1 et tentons d'y répondre : *“L'animation de lecture de contes décloisonne le musée et l'ouvre à une dimension culturelle proche de celle du spectacle”*. Les données récoltées au cours de notre étude nous ont conduit à envisager le dispositif de médiation comme une “médiation animée”. Alors que nous n'avions pas effectué de recherches en ce sens au début de notre analyse, nous avons découvert que ce que nous appelons “médiation animée” entre en réalité dans la catégorie de la “médiation présentielle” : “Les activités face-public restent une catégorie à part entière rattachée au monde des expositions et qui sont regroupées parfois sous le terme d'« activités culturelles », ou encore de « produits éducatifs » ou encore d'« animations »” (Belaën et Blet, 2007, p.31). Nous découvrons dans la littérature scientifique que cette forme de médiation n'a été étudiée que dans des institutions de culture scientifique et technique qui pratiquent peut-être davantage cette médiation en tant que “vecteur de compréhension efficace” (Belaën et Blet, 2007, p.33). Néanmoins, les caractéristiques de ce “média chaud” (Belaën et Blet, 2007, p.38), définie ainsi pour son aspect humain et vivant, ne diffèrent pas selon la structure dans laquelle il est proposé et ses contours peuvent être définis de la même façon.

3.3.1. Les raisons de la présence des visiteurs-public

Dès le départ, nous avons souhaité identifier les raisons pour lesquelles les visiteurs-public assistaient à une séance de lecture de contes en leur demandant de choisir entre plusieurs propositions dans les questionnaires. Avant de présenter les résultats, il est utile de préciser que cette question “Les gens viennent-ils au musée ou à la lecture de contes ?” a soulevé une divergence de points de vue entre les acteurs de l'animation. Si la directrice-adjointe parle “ [des] personnes qui venaient pour les contes parce qu'ils avaient envie qu'on leur raconte des histoires”⁴⁴, les conteurs, quant à eux, ne pensent pas “que les gens soient venus exprès”.⁴⁵ La réserve exprimée par ces derniers renvoie peut-être à leur légitimité et à la place qu'ils occupent au musée.

⁴⁴Annexe 13 : Analyse de l'entretien de la directrice-adjointe du musée

⁴⁵Annexe 16 : Analyse de l'entretien des conteurs

Nous avons le sentiment que leur statut de bénévole les amène à croire que les personnes ne peuvent venir que pour le musée et assistent à leur animation un peu par hasard. Les explications qu'ils nous ont apportées sur l'évolution de leur animation depuis sa première édition appuient notre sentiment : "Au début [...] j'étais très retenu en me disant "je dérange les visiteurs qui sont venus voir un musée."", "On a peut-être osé prendre un peu plus de temps que l'année précédente". La réussite de leur animation et le partenariat avec le musée permettent finalement que les conteurs se sentent plus légitimes et confiants dans leur proposition.

Dans les faits, et à partir des réponses apportées par les participants, nous observons que les personnes sont venues majoritairement pour deux raisons : l'exposition temporaire et l'animation.

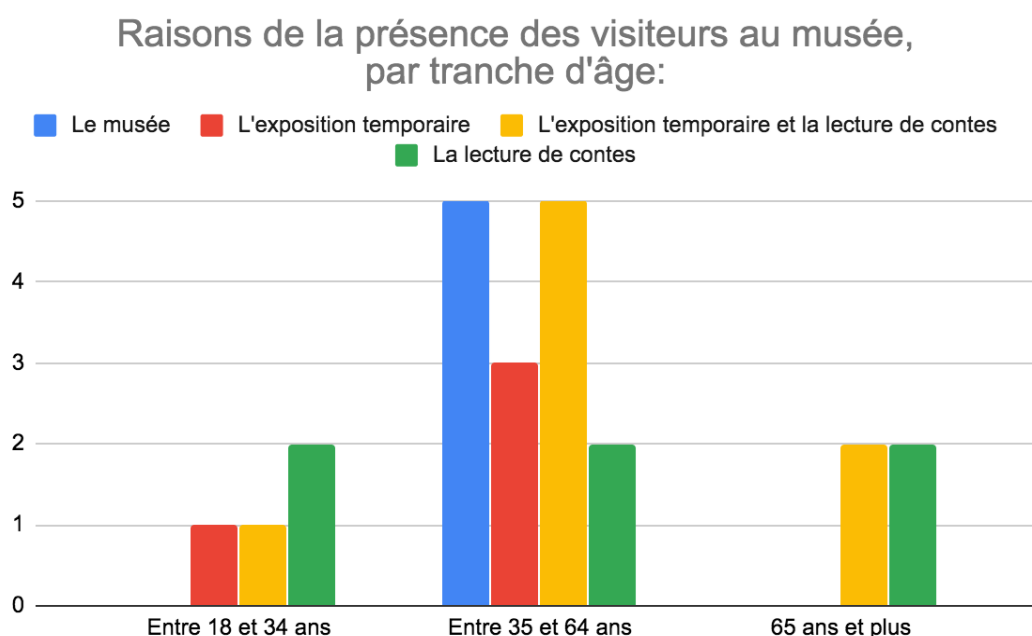


Figure 4 : Graphique représentant les motifs de présence des visiteurs par tranche d'âge exprimés en nombre de visiteurs

De plus, l'animation proposée apparaît comme un motif de venue au musée pour plus de la moitié des participants : 14 personnes sur 23. La perception des conteurs ne correspond pas à la réalité et s'avère être faussée, par leur statut peut-être, mais aussi par l'intégration matérielle et physique de l'animation à son exposition.

En effet, la question à laquelle nous avons répondu émane en partie du fait qu'un même espace (celui de l'exposition) est partagé par différents profils de visiteurs et

différentes formes de médiation. Nous voyons à cela des aspects positifs et négatifs. D'une part, cela permet au musée de varier les formes de médiation d'une même exposition et d'offrir des lectures différentes aux visiteurs. D'autre part, la coprésence de visiteurs n'ayant pas les mêmes attentes dans un espace partagé peut s'avérer être problématique. Un visiteur-public déclare ainsi ne pas avoir aimé "l'impolitesse de certains visiteurs qui ne baissent pas le ton de leur conversation".⁴⁶ Ce commentaire interroge les limites de la forme de l'animation dans l'espace muséal et sa coexistence possible avec d'autres médias.

3.3.2. Des compétences au service d'une animation réussie

De nombreux visiteurs-public, nous l'avons vu, viennent au musée pour assister à l'animation. Nos observations de séances, la découverte du parcours des conteurs et les commentaires des visiteurs-public dans les questionnaires convergent tous vers l'idée que ce qui fait la réussite du dispositif ce sont, avant tout, les compétences des conteurs qui se trouvent au centre de toute l'attention.

Ces derniers indiquent, au cours de leur entretien, être expérimentés dans l'animation : "on a été, toute notre vie professionnelle, dans l'animation".⁴⁷ Les professions exercées par le passé (professeur des écoles pour l'un et pasteur pour l'autre) ainsi que leurs loisirs ("Pierre a déjà fait du théâtre, moi aussi") reflètent leur intérêt d'une part et leur aisance d'autre part pour la pratique orale en public.

La structure muséale reconnaît volontiers les compétences et qualités des conteurs : "ils vivent les contes", "Ils sont vraiment très bons" et justifie ainsi son choix de faire intervenir des personnes extérieures à la structure : "On essaye de travailler avec les personnes les plus compétentes pour faire les choses, donc si on trouve des personnes qui sont plus compétentes et qui veulent le faire à notre place, autant qu'ils le fassent." Ces déclarations confirment notre idée de départ que le musée s'ouvre à des pratiques extérieures et sollicite l'intervention de personnes compétentes dans leur domaine pour enrichir son offre de médiation. Cela interroge le rôle du médiateur dans un musée et les compétences multiples et nécessaires à l'exercice de ses fonctions.

⁴⁶Annexe 9 : Appréciation de l'animation par les adultes

⁴⁷Annexe 16 : Analyse de l'entretien des conteurs

Les compétences d'animateurs et de conteurs sont également perçues par ceux à qui elles s'adressent, à savoir le public de l'animation. Dans l'analyse des questionnaires⁴⁸, nous avons été surpris de constater le nombre de références faites au sujet de la qualité de lecture et d'animation. La phrase "J'ai aimé..." a été complétée par les expressions suivantes : "la qualité des lecteurs », « les imitations dans le conte du lièvre", "les conteurs", "la façon de raconter les histoires, "l'interaction entre les conteurs", "les conteurs très expressifs", "agréable à écouter", "la narration", "l'intonation". La qualité d'animation est le critère le plus apprécié par les personnes présentes (14 remarques sur 35). Les remarques des visiteurs adultes portent essentiellement sur la théâtralité du dispositif que nous aborderons dans notre dernière partie. Un visiteur-public va même jusqu'à suggérer dans son appréciation "quelques accessoires pour personnaliser (le lion, les sujets des histoires) [...] pour que les enfants puissent mieux s'identifier aux personnages".

Les applaudissements du public à la fin de chaque conte lu sont un autre signe de la reconnaissance des compétences des conteurs.

Enfin, l'appréciation de l'animation, et donc des compétences de ses acteurs principaux, par les enfants est sans doute un indicateur majeur car, comme l'indique un des conteurs au cours d'une des séances observées, "les grandes personnes sont plus compréhensives."⁴⁹ Au cours de nos observations nous avons ainsi pu constater que tous les enfants ayant assisté à une séance sont restés assis pendant toute la durée de l'animation, ont ri et applaudi. Nous nous sommes appuyés sur ce qu'ils ont déclaré "avoir aimé" pour réaliser le nuage de mots suivant :

Plouf pilipili
oies découverte
interprétation
drôle
histoires
assis images ambiance
visiter confort
compréhension

Figure 8 : Illustration des mots choisis par les enfants dans l'appréciation du dispositif

⁴⁸Annexe 9 : Appréciation de l'animation par les adultes

⁴⁹Annexe 4 : Retranscription des enregistrements audios des séances

Il est intéressant de noter que l'interprétation (des conteurs) est le deuxième élément le plus apprécié par les enfants, après les histoires. De plus, "l'interprétation" et "l'ambiance" (en 2ème et 3ème position) sont tous les deux des termes qui font davantage référence à l'univers du spectacle qu'à celui du musée.

3.3.3. Le temps du spectacle

De nombreux aspects observés et analysés dans nos différentes démarches de recherche relèvent de l'univers du spectacle que nous abordons dans cette dernière partie. Pour rappel, nous nous sommes appuyés dans notre première partie théorique sur les cinq caractéristiques propres à une offre événementielle selon Claude Vauclore. Le spectacle est une forme possible d'offre événementielle qui est aisément identifiable dans la société par des marqueurs et des codes culturels qui lui sont propres.

Tout d'abord, nous retrouvons dans les choix du musée la volonté de "mettre en scène" l'animation par un décor. Les installations matérielles permettent de distinguer le dispositif de médiation de l'exposition. Nous voyons dans les photographies des deux éditions de l'animation (2018 et 2019)⁵⁰ que la lecture des contes s'est toujours déroulée dans un décor spécifique qui favorise la proximité entre conteurs et public.

Notre analyse du discours des conteurs nous a ensuite permis d'identifier un lexique propre au spectacle, et plus précisément au spectacle vivant. Au cours de leur entretien ils utilisent des termes et expressions qui nous font oublier le contexte muséal et entrer dans l'univers de la représentation. Un exemple est le fait qu'ils utilisent le mot "public" au moment d'évoquer l'animation et "visiteur" par ailleurs. « Les gens s'installaient » et « the show must go on » sont des expressions également utilisées pour décrire le dispositif. Enfin, la comparaison directe est faite avec une autre forme de spectacle exécutée dans un espace public : "C'est un peu comme le théâtre de rue ». Nous avons effectivement observé que l'attroupement ponctuel lié à l'animation de lecture de contes au musée est semblable à celui qui peut exister dans une rue jalonnée d'artistes lors d'un festival. L'analyse de nos observations⁵¹ nous a permis d'identifier deux types de comportements chez les visiteurs-public : une partie est installée avant le début de la séance et assiste à toute l'animation et une partie est "en mouvement". L'univers lexical du spectacle s'étoffe encore davantage dans les "temps

⁵⁰Annexe 2 : Photographies du dispositif étudié

⁵¹Annexe 6 : Analyse des observations de séance

d'animation" que nous avons identifiés en analysant les retranscriptions audios des séances.⁵² C'est essentiellement "avant la séance", au moment de l'installation du public, que le discours est totalement orienté dans le but d'inviter les visiteurs à s'installer: "C'est un peu comme dans les salles de concert", "Installez-vous", "Il reste encore 1 min et demie", " Prenez-vous un coussin ou une chaise.", "Prenez place, on ne va pas tarder à commencer". Nous connaissons tous l'usage de ces expressions avant le démarrage d'un spectacle vivant dans des lieux dédiés mais beaucoup moins dans un musée.

Enfin, les retours des visiteurs-public dans leurs questionnaires confirment un peu plus l'ouverture du musée sur la dimension culturelle du spectacle. Nous avons déjà parlé précédemment des critères évoqués par les visiteurs dans leur appréciation de l'animation.⁵³ Nous pouvons penser que si la qualité d'animation est principalement citée, c'est bien le jeu théâtral, et donc le spectacle, qui plaît au public.

⁵²Annexe 4 : Retranscription des enregistrements audios des séances

⁵³Annexe 9 : Appréciation de l'animation par les adultes

Conclusion

En conclusion, nous proposons de faire une synthèse des éléments de réponses obtenus dans le cadre de notre recherche. Nous les présentons en considération des hypothèses posées en amont de notre travail et de notre problématique de départ que nous rappelons ici : comment la lecture de contes, comme animation d'une exposition temporaire, favorise-t-elle la transmission et le partage d'un patrimoine culturel ?

Notre travail nous a permis dans un premier temps d'identifier les motivations professionnelles et personnelles des acteurs à l'origine du dispositif. Parmi elles nous retrouvons de façon assez évidente les intérêts professionnels du musée. L'offre événementielle est avant tout un prétexte pour enrichir les propositions et faire venir les visiteurs. La deuxième source de motivation réunit les goûts personnels de l'ensemble des producteurs de l'animation pour un patrimoine littéraire incarné par les contes. Le partenariat avec les acteurs culturels extérieurs trouve ici son origine dans un intérêt commun pour la littérature orale. Enfin, nous avons constaté que les valeurs humaines inhérentes à la collaboration entre partenaires culturels et au format de la médiation, dans le contact direct avec le public, représentent la troisième raison pour laquelle ce dispositif a vu le jour et se renouvelle. Les valeurs humaines, telle que le partage, et les sentiments évoqués dans les appréciations du dispositif sont des sujets de recherche complexes en raison de l'impossibilité de les chiffrer ou de les quantifier. La démarche qualitative choisie a cependant aidé à faire émerger ces notions pour chacun des acteurs et à les valider comme origine du dispositif.

L'analyse des données collectées a cependant mis en évidence les limites de notre étude et de nos choix méthodologiques. Nous nous sommes notamment aperçus de la difficulté d'évaluer avec précision l'impact des émotions sur l'expérience de visite des participants, tel que nous l'avions formulé dans notre hypothèse n°3 : « *La lecture de contes suscite chez le visiteur des émotions qui ont un impact sur son expérience de visite au musée.* » Dans une étude plus orientée en ce sens il serait par exemple intéressant de demander aux visiteurs d'auto-évaluer leur expérience de visite au musée et de comparer les résultats des visiteurs qui ont assisté à l'animation avec ceux qui ont librement visité l'exposition. De tels résultats évalueraient la plus-value de

l'animation dans un parcours de visite.

Nous avons ensuite précisé, tout au long de notre travail, les caractéristiques du dispositif de médiation afin d'en délimiter ses contours et sa portée pour le visiteur. Au terme de ce travail, si nous devons définir le dispositif étudié nous dirions que : *“L'animation de lecture de contes est un dispositif de médiation présentielle qui prend la forme d'une séance de lecture de contes dont l'imaginaire fait écho aux œuvres exposées dans le musée.”* Cette définition place, selon nous, le visiteur au centre du dispositif. En effet, ce dernier voit son statut changer pour devenir “public”, sans lequel l'animation ne pourrait exister. La médiation qui prend appui sur l'imaginaire favorise quant à elle l'interprétation personnelle du patrimoine muséal.

La nature du dispositif nous permettant de le classer dans les formes de médiation présentielle sert également les intérêts du musée et la transmission de son patrimoine car : “Ces expériences interactives laissent généralement des souvenirs très forts, elles peuvent d'ailleurs constituer une des sources de motivation à se déplacer jusque dans une institution culturelle.” (Belaën et Blet, 2007, p.34)

L'observation et l'analyse de la part active des conteurs dans la conception et l'animation du dispositif nous a par ailleurs donné l'occasion d'interroger la fonction du médiateur. Les compétences requises pour ce type d'animation sont, en l'occurrence, liées à des parcours professionnels et personnels spécifiques. La collaboration entre partenaires culturels peut alors être envisagée comme une solution pour diversifier les propositions et ne pas se limiter aux compétences des médiateurs d'une seule structure.

Nous avons observé que les frontières entre différents univers culturels ont tendance à disparaître au cours d'une animation de ce type au profit d'une coexistence dans un même espace. Cette ouverture ou interculturalité n'est pas encore très courante dans les structures culturelles : “La créativité dans ce domaine n'en est encore qu'à ses débuts : l'investissement des musées des sciences et des techniques dans le spectacle vivant, l'entrée de performance artistique dans une programmation événementielle, le retour du conte... laissent entrevoir de nouvelles possibilités d'offres dans ces institutions.” (Belaën et Blet, 2007, p.37) Et bien que nous imaginions que d'autres formats de médiation puissent s'y prêter, nous pensons que la médiation présentielle ou directe est particulièrement adaptée à ce type d'offres.

Nous avons finalement démontré dans notre dernière partie que l'univers du spectacle s'invite au musée. Ses marqueurs culturels se retrouvent dans les discours

et les comportements des participants. Nous finirons en évoquant les retours positifs des visiteurs-public (“une belle idée”, “À renouveler !”⁵⁴) qui nous semblent être des indicateurs pouvant motiver tout type de musée à faire se rencontrer les disciplines artistiques sous des formes qu’il reste à inventer.

⁵⁴Annexe 9 : Appréciation de l’animation par les adultes

Bibliographie

Le musée et ses fonctions

- GOB, André et DROUGUET, Noémie. « Chapitre 2 - Des musées pour quoi ? Rôles et fonctions du musée », In : *La muséologie. Histoire, développements, enjeux actuels*, sous la direction de Gob André, Drouguet Noémie. Paris, Armand Colin, « U », 2014, p. 70-99. URL : <https://www.cairn.info/la-museologie-histoire-developpements-enjeux-actue--9782200291181-page-70.htm>
- RASSE, Paul. *Le musée réinventé : culture, patrimoine, médiation*, CNRS EDITIONS, 2017
- WOLTON, Dominique. *Les musées. Trois questions*, Hermès, *La Revue*, 2011/3 (n° 61), p. 195-199. URL: <https://www-cairn-info.docelec.u-bordeaux.fr/revue-hermes-la-revue-2011-3-page-195.htm>

Le musée, lieu de vie

- BORDEAUX, Marie-Christine et LIOT, Françoise. “La participation des habitants à la vie artistique et culturelle”, In : *l’Observatoire* 2012/1 (N°40)
- DEBENEDETTI, Stéphane. “L’expérience sociale du musée, entre visite anonyme et visite collaborative”, In : *Recherches en marketing des activités culturelles*, Vuibert, p.179-196, 2010. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00635785>
- FERRON, Éric. « Le musée, le lieu de toutes les rencontres », In : *La Lettre de l’OCIM*, 160 | 2015, p. 28-30

Le patrimoine culturel et sa médiation

- BADINO, Panayota, « Biens culturels. Quelle définition et pour quels biens ? », In : Panayota Badinou éd., *Le fabuleux destin des biens culturels. Ordre et désordres de la réception*. Bangkok, BSN Press, « A contrario Campus », 2016, p. 9-13. URL: <https://www.cairn.info/le-fabuleux-destin-des-biens-culturels--9782940516636-page-9.htm>
- DAVALLON, Jean. « Penser le patrimoine selon une perspective communicationnelle », In : *Sciences de la société*, 99 | 2016, p. 15-29.
- LOUICHON, Brigitte. *Le patrimoine littéraire : un enjeu de formation*, *Tréma* [En ligne], 43 | 2015, mis en ligne le 25 juin 2015, consulté le 10 avril 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/trema/3285>

La médiation culturelle

- BORDEAUX, Marie-Christine. « La médiation culturelle. Des dispositifs et des modèles toujours en tension », In : *L'Observatoire*, 2018/1 (N° 51), p. 5-8. DOI : 10.3917/lobs.051.0005. URL : <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2018-1-page-5.htm>
- LARDELLIER, Pascal et DELAYE, Richard. *Transmission(s). La médiation en révolution*. EMS Editions, « Entreprise & Sacré », 2016, 218 pages. ISBN : 9782847698497. DOI : 10.3917/ems.larde.2016.01. URL : <https://www.cairn.info/transmissions--9782847698497.htm>

L'animation au musée

- BELAËN, Florence et BLET, Marion. « La médiation présentielle dans un musée des sciences », In : *La Lettre de l'OCIM* [En ligne], 114 | 2007, mis en ligne le 03 février 2011, consulté le 30 avril 2019. <https://journals.openedition.org/ocim/704?qathStatIcon=true&lang=fr>
- GOB, André et DROUGUET, Noémie. « Chapitre 7 - Le musée comme acteur culturel : la fonction d'animation », In : *La muséologie. Histoire, développements, enjeux actuels*, sous la direction de Gob André, Drouguet Noémie. Paris, Armand Colin, « U », 2014, p. 252-271. URL : <https://journals.openedition.org/ocim/704?qathStatIcon=true&lang=frhttp://www.cairn.info/la-museologie-histoire-developpements-enjeux-actue--9782200291181-page-252.htm>
- GREFFIER, Luc (dir.) ; MONTERO, Sarah (dir.) ; et TOZZI, Pascal (dir.). *L'animation socioculturelle : quels rapports à la médiation ?* Nouvelle édition [en ligne]. Bordeaux : Carrières Sociales Editions, 2018 (généré le 30 décembre 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/cse/721>>. ISBN : 9791093839219. DOI : 10.4000/books.cse.721.
- MOSER, Heinz (dir.); et al. *L'animation socioculturelle: Fondements, modèles et pratiques*. Nouvelle édition [en ligne]. Genève : Éditions ies, 2004 (généré le 30 décembre 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/ies/1482>>. ISBN : 9782882241788. DOI : 10.4000/books.ies.1482

Les événements culturels

- VAUCLARE, Claude. “Les événements culturels : essai de typologie”, In : *Culture Etudes*, 2009

Les contes et leur transmission

- ANTTI, Aarne. *The Types of the Folktale: A Classification and Bibliography*, The Finnish Academy of Science and Letters, Helsinki, 1961.
- BELMONT, Nicole. « Le conte de tradition orale », In : Évelyne Cevin éd., *Conte en bibliothèque*. Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, « Bibliothèques », 2005, p. 13-26. DOI : 10.3917/elec.cevin.2005.01.0013. URL : <https://www.cairn.info/conten-bibliotheque--9782765408963-page-13.htm>
- DELARUE, Paul. « Les enfants et le conte populaire », In : Évelyne Cevin éd., Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, « Bibliothèques », 2005, p. 67-77. DOI : 10.3917/elec.cevin.2005.01.0067. URL : <https://www.cairn.info/conten-bibliotheque--9782765408963.htm>
- GRELLEY, Pierre. « ... en contrepoint - La transmission et le conte populaire », In : *Informations sociales*, 2006/6 (n° 134), p. 37-38. DOI: 10.3917/inso.134.0037. URL: <https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2006-6-page-37.htm>
- HORELLOU-LAFARGE, Chantal et SEGRÉ, Monique. « V. Les modalités de la lecture », In : Chantal Horellou-Lafarge éd., *Sociologie de la lecture*. Paris, La Découverte, « Repères », 2016, p. 97-112. URL : <https://www.cairn.info/sociologie-de-la-lecture--9782707191175-page-97.htm>
- MONZANI, Stefano. « Pratiques du conte : revue de la littérature », *La psychiatrie de l'enfant*, 2005/2 (Vol. 48), p. 593-634. DOI : 10.3917/psy.482.0593. URL : <https://www.cairn.info/revue-la-psychiatrie-de-l-enfant-2005-2-page-593.htm>
- SORIANO, Marc. « L'enfance de l'art : contes d'animaux, contes d'avertissement, formulettes », In : Évelyne Cevin éd., *Conte en bibliothèque*. Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, « Bibliothèques », 2005, p. 79-90. DOI : 10.3917/elec.cevin.2005.01.0079. URL: <https://www.cairn.info/conten-bibliotheque--9782765408963-page-79.htm>
- TODOROV, Tzvetan. “Les catégories du récit littéraire”, In : *Communications*, 8, 1966. Recherches sémiologiques : l'analyse structurale du récit. p. 125-151. DOI : <https://doi.org/10.3406/comm.1966.1120> https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1966_num_8_1_1120

La littérature et les émotions

- BRIENS, Sylvain et DE SAUSSURE, Louis. “ Littérature, émotion et expressivité. Pour un nouveau champ de recherche en littérature”, In : *Revue de littérature comparée* 2018/1 (n no° 365), p. 67-82
https://www.unine.ch/files/live/sites/louis.desaussure/files/shared/documents/publications/Pubs%202012-2019/2018%20Briens_Saussure.pdf

La littérature au musée

- COLARD, Jean-Max. « Quand la littérature fait exposition », In : *Littérature*, 2010/4 (n°160), p. 74-88. DOI : 10.3917/litt.160.0074. URL : <https://www-cairn-info.docelec.u-bordeaux.fr/revue-litterature-2010-4-page-74.htm>
- LOPOUKHINE, Juliana et TOTH, Naomi. “Étonnant émouvoir”, In : *L'Atelier 8.1*, 2016/8.1. https://ojs.parisnanterre.fr/index.php/latelier/article/view/467/pdf_1
- LYONNAIS, Marion. « Du théâtre dans l'exposition ? », In : *Études théâtrales*, 2012/2 (N° 54-55), p. 145-155. DOI : 10.3917/etth.054.0145. URL : <https://www.cairn.info/revue-etudes-theatrales-2012-2-page-145.htm>

L'exposition temporaire

- DELARGE, Alexandre. “L'exposition : un voyage dans le sens”, In : *Publics et Musées*, n°2, 1992. Regards sur l'évolution des musées (sous la direction de Jean Davallon) p. 150-161. DOI : <https://doi.org/10.3406/pumus.1992.1226>
https://www.persee.fr/doc/pumus_1164-5385_1992_num_2_1_1226
- GOB, André et DROUGUET, Noémie. « Chapitre 4 - L'exposition : la fonction de présentation », In : *La muséologie. Histoire, développements, enjeux actuels*, sous la direction de Gob André, Drouguet Noémie. Paris, Armand Colin, « U », 2014, p. 122-187. URL : <https://www.cairn.info/la-museologie-histoire-developpements-enjeux-actue--9782200291181-page-122.htm>

Sommaire des annexes

Photographies

- 1- Photographies de l'exposition « Happy Cristal : le Noël des Animaux » 71
- 2- Photographies du dispositif étudié 77

Contenu des séances de lecture de contes

- 3- Liste des contes lus au cours des séances observées 78
- 4- Retranscription des enregistrements audios des séances 79

Observations

- 5- Grille d'observation d'une séance de lecture 89
- 6- Analyse des observations de séances 93

Questionnaires

- 7- Questionnaire visiteur-public adulte 95
- 8- Questionnaire visiteur-public enfant 96
- 9- Appréciation de l'animation par les adultes 97
- 10- Appréciation de l'animation par les enfants 100

Entretiens

- 11- Grille d'entretien de la directrice-adjointe du musée 102
- 12- Retranscription de l'entretien de la directrice-adjointe du musée 103
- 13- Analyse de l'entretien de la directrice-adjointe du musée 111
- 14- Grille d'entretien des conteurs 120
- 15- Retranscription de l'entretien des conteurs 121
- 16- Analyse de l'entretien des conteurs 135

Annexe 1 : Photographies de l'exposition "Happy Cristal"





*Le bon et le beau ne s'oublient pas,
ils vivent dans les légendes
et dans les chants.*

Hans Christian Andersen



*Noyer le poisson
Um den heißen Brei herumreden
Te draw a red ha
across the*

Le héron, les poissons et l'écrevisse

Un héron vivait au bord d'un étang dont de très vieux
Canevas et autres dans la fosse à débris des marais...
rattaché à quelle case il était recréé pour vivre.

Il est un leur deux poissons
En l'un, poisson, s'occupait de pêcher
qui vous attendait, et s'occupait de pêcher
le matin à la pêche. Je connais bien un autre
avec de beaux poissons. Je voulais leur
vous y transporter, mais je suis si vieux que
il est difficile de vous rendre malheureusement.
Les poissons prirent le héron de la pêche
obéissants.

Donc, il est le héron, je suis ma déesse pour
vous : je vous parlerai l'un après l'autre, car je
ne pourrais vous parler tous à la fois.
Les poissons se rejoignent. C'était à celui qui
passerait le premier.
Passe-moi ! Passe-moi ! V'écroient-ils.
Et le héron commença le transport.

Il prend un poisson, l'emporte dans le champ voisin et le croque.
Il en mange ainsi une grande quantité.

Dans ce même temps-là, vivait une vieille écrevisse. Quand elle vit le héron emporter le fratin, elle
comprit la ruse et lui dit :
Et bien, mon héron, veux-tu m'emmener à la crémaillère ? Le héron acquiesça, saisit l'écrevisse
et l'emporta.

Arrivé dans le champ, le héron voulut poser l'écrevisse ; mais celle-ci, apercevant les arêtes des
poissons sur la terre, serra de ses pinces le cou du héron et l'étrangla.

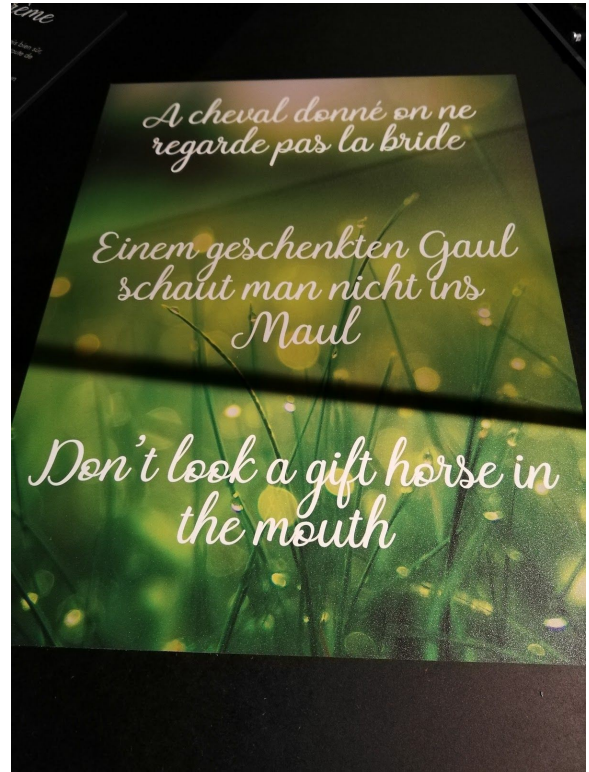
Puis, elle revint à la rivière et raconta tout aux poissons.

D'après un conte de Léon Tolstoï.









Annexe 2 : Photographies du dispositif étudié

Animation de lecture de contes fin 2019/début 2020 :



Animation de lecture de contes fin 2018/début 2019 :



Annexe 3 :

Liste des contes lus au cours des séances observées

Séance 1 : Samedi 07/12/2019

- Conte 1 : Les pandas
- Conte 2 : Le lièvre (la soupe au pili-pili)
- Conte 3 : Les queues des animaux
- Conte 4 : Le renard et les oies
- Conte 5 : Le corbeau et le renard

Séance 2 : Samedi 14/12/2019

- Conte 1 : Les pandas
- Conte 2 : le tigre
- Conte 3 : Plouf le loup
- Conte 4 : Le crocolion

Séance 3 : Samedi 21/12/2019

- Conte 1 : Les pandas
- Conte 2 : Le lièvre (la soupe au pili-pili)
- Conte 3 : Plouf le loup
- Conte 4 : Le renard et les oies
- Conte 5 : Le corbeau et le renard

Séance 4 : Samedi 05/01/2020

- Conte 1 : Les pandas
- Conte 2 : Le lièvre (la soupe au pili-pili)
- Conte 3 : Plouf le loup
- Conte 4 : Le crocolion
- Conte 5 : Le renard et les oies
- Conte 6 : Le corbeau et le renard

Annexe 4 : Retranscription des enregistrements oraux des séances observées

Nous faisons ci-dessous la distinction entre le discours, c'est-à-dire l'animation, et la lecture de contes. Dans une première partie nous avons classé les expressions des conteurs (sur les 4 séances observées) selon différents critères.

1. Discours des conteurs : "l'animation"

Avant la séance / L'installation

- C'est un peu comme dans les salles de concert, on se dit devant on va se faire alpaguer par les comédiens donc on préfère garder une marge de sécurité.
- Installez-vous.
- On attend encore quelqu'un.
- Il reste encore 1 min et demie.
- On ne va pas tarder à y aller. Prenez-vous un coussin ou une chaise. Prenez place.
- Il y a encore 3 chaises, même une grande personne peut s'asseoir dessus, on a déjà fait l'expérience.
- Alors voilà, les enfants sont déjà installés. Les grandes personnes elles se posent la question : est-ce que je peux m'approcher ou est-ce qu'ils vont me mordre ? C'est des contes, ce ne sont pas des agressions !
- Pas très longs, pour un petit moment.
- C'est Saint-Saëns, c'est la bande-son de l'expo.
- Installez-vous, ne vous gênez pas.
- On est gâtés, on a plein d'enfants qui sont venus. Il nous reste encore 3 minutes : vous arriverez à attendre ? (Conteur s'adresse aux enfants)
- Enfant : "on a déjà entendu des histoires comme ça."
- Prenez place, on ne va pas tarder à commencer.
- On vous prévient : il n'y a pas de place assise pour toute le monde, alors c'est les premiers qui gagnent, profitez-en pendant qu'il y en a encore.
- Vous pouvez vous installer sur les coussins aussi si vous avez envie.
- On accepte aussi les grandes personnes, on ne prend pas que les petits.

Le démarrage de la séance

- Ecoutez !
- Ok on démarre.
- On va y aller. Alors voici l'heure du conte, vous êtes bien installés.
- L'heure du conte !
- Bienvenus à l'exposition temporaire dont le thème est le Noël des animaux. Martine et moi, pour rester dans ce thème, avons choisi quelques contes où n'apparaissent que des animaux.
- On va commencer comme ça ils vont s'installer
- Merci d'être venus

- Nous allons essayer de nous adapter au public, comme à chaque fois
- On a quelques différents contes et comme on voit qu'il y a pas mal d'enfants on va donner la priorité aux enfants. On sait que les grandes personnes sont plus compréhensives.

La fin de la séance

- On n'en a plus, voilà. Nos histoires sont terminées.
- Public : bravo, bravo / (applaudissements)
- Bonne visite à vous.
- Merci pour votre attention
- N'oubliez pas d'aller jeter un coup d'œil aux pandas qui sont magnifiques et profitez de l'exposition.
- Merci beaucoup de nous avoir écoutés.

Les liens exprimés entre les contes et l'exposition temporaire

- L'exposition temporaire cette année vous parle des animaux et plus particulièrement du Noël des animaux puisqu'il paraît que dans la nuit de Noël les animaux parlent. [...] Si vous n'avez pas vu les pandas vous irez les voir tout à l'heure, mais savez-vous pourquoi, pas ceux-là, mais les vrais pandas ont ces grandes tâches noires autour des oreilles, autour des yeux et sur le corps ?
- Bienvenus à l'exposition temporaire dont le thème est le Noël des animaux. Martine et moi, pour rester dans ce thème, avons choisi quelques contes où n'apparaissent que des animaux.
- A la fin de tout ça, quand vous visiterez, vous verrez les nouvelles statuettes de la Société Lalique qui représentent des pandas.
- Ceux de Lalique n'ont pas de tâches noires.
- N'oubliez pas d'aller jeter un coup d'œil aux pandas qui sont magnifiques et profitez de l'exposition.

Les transitions entre les contes

- Voilà maintenant l'histoire de...
- On va parler d'un autre animal
- Pour les plus jeunes, mais les grands vous avez le droit d'écouter aussi, voici un conte qui s'appelle "Plouf".
- Voilà l'origine
- Nous on va vous raconter l'histoire de l'origine de ces tâches.

Les Interactions avec le public / Questions

- Première question : savez-vous pourquoi les pandas ont ces grandes tâches noires sur leur pelage ?
- Savez-vous quel est l'animal le plus astucieux de toute l'Afrique ?

Les références au voyage, à l'imaginaire

- Après vous avoir emmené en Asie, nous vous emmenons en Afrique.
- On va passer sur un autre continent.
- Vous avez remarqué que nous sommes revenus en Europe ?
- On vous emmène maintenant, ni plus dans la jungle, ni plus au fond d'un puits, mais tout simplement chez vous à la maison, au salon. Une petite scène comme vous avez déjà peut-être vécue.
- Ce conte nous emmène en Europe
- On va aller visiter l'Afrique

Références à des contes connus

- Euh, parmi les animaux d'Europe il y en a dont on parle bien souvent dans les contes : c'est le renard. Le renard, rusé compère, qui en général, est le héros de l'histoire. Cette fois-ci il a laissé échapper sa proie et voilà comment cela lui est arrivé.
- En général dans les contes il y a un animal rusé qui se joue de tous les autres : c'est le... (réponse donnée par un enfant : le renard)
- Mais savez-vous qu'au moins une fois le renard a laissé échapper sa proie ?
- A propos du renard dont nous venons de parler, vous savez que ce même rusé compère a eu des démêlés avec un certain corbeau.
- Alors le loup en général ça fait peur, en voilà un qui devrait vous faire sourire.

L'impact émotionnel des contes

- Bon c'était une histoire triste. Maintenant je pense qu'il va y en avoir une un petit peu plus joyeuse, moins triste.
- C'est une histoire triste aussi.

1. Retranscription des contes lus

La légende du panda géant

Il y a bien longtemps dans les hautes montagnes du Tibet vivaient les pandas.

P : Seulement à cette époque-là les pandas étaient blancs comme la première neige et leur poil était doux, doux comme celui des petits chatons.

M : Les pandas vivaient paisiblement au milieu d'épaisses forêts de bambous passant une grande majorité de leur temps à manger et à dormir.

P : Un jour, un bébé panda s'aventura par mégarde en-dehors de l'épaisse forêt de bambous. Quand il réalisa qu'il s'était perdu, il se mit à sangloter. Mais ses sanglots attirèrent bientôt la redoutable panthère des neiges. Le petit panda fut immédiatement tétanisé par la peur.

M : Mais alors que le fauve s'apprêtait à bondir sur l'innocente créature, une jeune bergère surgit de nulle part, aussi rapide que l'éclair, sauva le petit panda d'une mort certaine.

P : Le bébé panda s'en fût se mettre à l'abri mais l'intrépide bergère se retrouva seule devant la panthère sans réelle possibilité de s'échapper. Le félin, trouvant une autre proie à la place de sa première cible pour son petit déjeuner, ne se fit pas prier pour passer à table.

M : Quand le petit panda retrouva sa famille, il raconta aux siens comment la bergère l'avait sauvé et la mort de cette jeune bergère provoqua une immense tristesse dans toute la communauté panda, si bien que tous les animaux se mirent en marche vers le lieu de la tragédie pour rendre un dernier hommage à la courageuse héroïne.

P : Entre temps, les villageois qui avaient retrouvé les restes de l'infortunée bergère avaient décidé de lui offrir, selon la tradition tibétaine, un bûcher comme cérémonie funèbre.

M : Au bord de la forêt, tous les pandas pleuraient la mort de la jeune fille, et quand le feu fut éteint, et que les villageois furent partis, ils s'approchèrent des cendres et trempèrent leurs pattes dedans en signe de deuil.

P : Dans leur tristesse extrême, les pandas ne purent s'arrêter de pleurer pendant des jours et des jours, essuyant leurs larmes qui coulaient de leurs yeux, se bouchant parfois les oreilles afin de ne pas entendre les pleurs incessants qui s'élevaient de toute la montagne, et se réconfortant les uns les autres en prenant leurs inconsolables camarades dans leurs bras.

M : Et depuis ce jour, les pandas perdirent leur pelage immaculé et portèrent pour toujours ces mystérieuses taches noires autour de leurs yeux, autour de leurs oreilles et autour de leur taille.

La soupe au pili-pili

P ; Là-bas en Afrique le ciel est bleu, plus bleu. La terre est rouge, plus rouge. Et c'était le début de la saison sèche. Là-bas le roi Lion, roi de toute la brousse, était aussi heureux sur Terre que le soleil dans le ciel. Il était heureux parce qu'il était le père de la plus belle de toutes les filles. Celle-là, Assibi, avait le poil aussi luisant qu'une coquille fraîchement lavée. Et sa langue avait le rose délicat d'une noix de kola que l'on vient de croquer. Son

père le lion l'aimait tant qu'il l'accompagnait toujours, où qu'elle aille, entre les quatre horizons du royaume.

M : Mais dès qu'elle le pouvait Assibi se cachait dans le doux nid du vent, et là elle retrouvait son ami lièvre avec lequel elle jouait à mots doux, à yeux doux et aussi à poil doux.

P : Assibi était aimée de tous les jeunes animaux qui auraient bien voulu l'épouser. Le lion qui les voyait sans cesse ramper, voler, courir après sa fille décida de tous les convoquer. Il avait son idée. Quand ils furent tous là, le lion qui avait attendu à l'ombre d'un épineux, se leva.

M : "Celui d'entre vous, qu'il soit à poil ou à plume, qu'il ait une carapace, des écailles ou une crinière, celui qui réussit à manger toute la soupe au pili-pili de cette grandealebasse épousera ma fille Assibi.

P : Tous les animaux avaient écouté de toutes leurs oreilles. Chacun se voyait déjà l'heureux mari de la belle Assibi. Le lion reprit :

M : "Le piment pili-pili brûle plus que le feu et cette soupe est si piquante que vous la croirez peut-être enragée comme un incendie ! Celui qui mangera toute la calebassée sans jamais s'arrêter pour faire : "Eutshshsh" deviendra, oui oui, deviendra le mari de ma fille !"

P : Aussitôt tous les animaux se mirent en rang pour tenter leur chance. Il y avait là l'éléphant, le crapaud-buffle, le singe aux fesses rouge, l'oiseau-mouche, l'hippopotame, le zèbre, le rhinocéros et bien d'autres encore. Le gros éléphant, dès après la première cuillère fit...

M : "Ah tshtshstshpftshpf"

P : tant la soupe le brûlait. Après l'échec du gros éléphant Assibi baissa la tête, couvrit le visage avec sa patte pour que personne ne la vit rire un peu. Le menu minuscule moustique eut à peine le temps de goûter que la soupe l'enflamma jusqu'aux ailes. Il mourut en lançant un triste...

M : "Ah tshiiiiiiiiiiiiiiiiii"

P : La girafe n'eut pas plus de chance, qui imprudente trompa sa langue dans la calebasse. Ce fut comme si des flammes glissaient le long de son cou. Elle pleura en minaudant...

M : "Ah tshtshstshpftshpf"

P : Le crocodile voulut mordre la soupe à pleines dents mais il sentit tout de suite un incendie lui rôtir la gueule. Il hurla à la mort et vomit des tragiques...

M : "Ah tshtshstshpftshpf" "Ah tshtshstshpftshpf" "Ahhhh"

P : L'hippopotame, calmement, tenta sa chance en lapant à peine une petite larme de la soupe au pili-pili, mais "aïe !" le pauvre il crut que l'on venait d'allumer mille et une allumettes sur le bout de sa langue et il geignit de...

M : "Ah tshtshstshpftshpf" "Ah tshtshstshpftshpf" "Ahhhh"

P : Bien triste

M : Chaque fois qu'un animal avait perdu la partie en faisant "Ah tshtshstshpftshpf" Assibi avait éclaté de rire, heureuse qu'elle était d'échapper à un mari qu'elle n'aurait pas choisi.

P : Le lièvre, qui jusqu'alors ne s'était pas fait remarquer et avait observé tout le monde, se présenta courageusement à son tour devant le lion pour tenter l'épreuve. Tous très étonnés le regardèrent. Il prit la calebasse et la porta à sa bouche et il but une bonne coulée de la soupe. Le pili-pili lui brûla la langue et même le cerveau. Et il se tourna vers le lion près duquel se trouvait la belle Assibi et il dit :

M : “L’éléphant a mangé la soupe et il a fait ““Ah tshtshstshpftshpf”

P : Puis le lièvre but une autre gorgée goulée et s’adressa encore au lion :

M : La girafe a trempé ses lèvres et elle a fait “Ah tshtshstshpftshpf”. Moi je n’ai pas fait ““Ah tshtshstshpftshpf”” comme elle.

P : Il but une troisième grande goulée et dit encore au lion :

M : Le crocodile a mordu la soupe et il a fait “Ah tshtshstshpftshpf”, moi je suis un lièvre et je bois sans jamais faire “Ah tshtshstshpftshpf”.

P : Ainsi après chaque goulée bue le lièvre citait chaque animal qui avait échoué : la tortue, le calao, le phacochère, le python, le zèbre. Quand il eut cité tous les animaux, il restait encore un peu de soupe. Alors il s’adressa au lion puis déclara :

M : “Si les grains rouges du café avaient voulu manger la soupe ils auraient eux aussi fait “Ah tshtshstshpftshpf””

P : Avant de parler il venait d’avaler la dernière goulée. Le lion, Assibi sa fille et tous les animaux avaient contemplé le lièvre de tous leurs yeux et l’avaient écouté de toutes leurs oreilles. Il lécha la calebasse et ajouta pour le lion, sa fille et tous les autres :

M : Si les flocons blancs de coton avaient voulu manger cette bonne soupe eux aussi auraient fait “Ah tshtshstshpftshpf”

P : Ainsi fut bue toute la soupe par le lièvre qui, en se moquant de tous les animaux et des grains de café et des flocons de coton, avait répété sans cesse sans se faire remarquer :

M : “Ah tshtshstshpftshpf”

P : La calebasse était vide, le lion prit la main d’Assibi et l’invita à venir près du lièvre.

M : Et c’est ainsi que le lièvre et Assibi se marièrent, eux qui depuis leur petite enfance s’étaient assez aimés pour jouer à mots doux, à yeux doux et aussi à poils doux.

P : Le lièvre le plus intelligent.

Pourquoi les animaux ont une queue

P : Imaginez-vous qu’il fut un temps où, aussi surprenant que ça puisse paraître, un temps où les animaux n’avaient pas de queue. Vous avez bien entendu : pas de queue !

(Il reste des chaises aussi si vous voulez vous installer)

Ni le renard ni l’âne ni le lapin ni le chien ni les autres et cela les rendait fort tristes.

M : Imaginez la surprise de tout ce petit monde lorsqu’on annonça qu’une grande foire allait avoir lieu, et qu’on allait y vendre, devinez quoi ! des queues.

P : “Il faut qu’y sois le premier” pensa le renard, et il partit ventre à terre courant plus vite il ne l’avait jamais fait. Il arriva le premier à la foire.

M : Des queues il y en avait partout. Eh oui ! Et de toutes sortes : des grandes, des minces, des courtes, des longues, sans parler des queues en forme de feuille, de bonbon ou de ficelle. Les queues lisses comme le verre ou aussi râpeuses que le bois.

P : C’était une merveille de voir tout cela. Et le renard eut tout le loisir de choisir le plus rousse, la plus touffue, en un mot la plus belle ! Sur le chemin du retour il rencontra le chien qui loucha sur le panache roux.

M : “Diable ! Voici une bien belle queue ! Crois-tu qu’il en reste encore ?”

P : “Si fait compère mais la plus belle est accrochée derrière moi.” gloussa le renard.

M : Le chien courut à la foire et se trouva, ma foi, une assez belle queue pareille à un grand plumeau noir. S'en retournant chez lui il rencontra le chat qui loucha sur le plumeau noir :

P : "Diable ! Voici une bien belle queue ! Crois-tu qu'il en reste encore ?"

M : "Si fait compère mais la plus belle est accrochée derrière moi." claironna le chien.

P : Le chat courut à la foire et se trouva, ma foi, une assez belle queue rayée comme le pelage du zèbre qui ressemblait à un serpent soyeux. Au retour il rencontra le cheval qui loucha sur le serpent soyeux :

M : "Diable ! Voici une bien belle queue ! Crois-tu qu'il en reste encore ?"

P : "Si fait, si fait compère mais la plus belle est accrochée derrière moi." ricana le chat.

M : Le cheval courut à la foire et dut fouiller longtemps pour trouver ma foi, une assez belle queue toute de crin, immense, semblable à une grande barbe de maïs. Il s'en allait chez lui quand il rencontra la vache qui loucha sur la longue barbe de maïs :

P : "Diable ! Voici une bien belle queue ! Crois-tu qu'il en reste encore ?"

M : "plus compère et les dernières ne sont pas bien belles" soupira le cheval.

P : La vache courut donc à la foire. C'était vrai, les plus belles queues étaient parties. Elle fureta, fouina, finit tout de même par dénicher une queue, un peu ridicule ma foi, en forme de corde effilochée. "Bah, pour chasser les mouches", pensa-t-elle, "c'est largement suffisant".

M : Tous les animaux défilèrent ainsi, les uns après les autres et le tas de queues diminua, diminua, diminua. Enfin, beaucoup plus tard arriva le cochon, tout essoufflé de sa longue course, dernier.

P : "Il n'y aura plus de queue", pensa-t-il, "et je serai le seul à ne pas avoir l'arrière-train garni".

M : Mais si, il en restait une ! Une misérable et ridicule petite queue en tire-bouchon. Croyez-vous qu'il en eut du chagrin ? Point du tout. Il se l'attacha sur le champ et s'en retourna chez lui, fier comme un pape."

Le renard et les oies

P : Le renard rencontre un jour dans la prairie un troupeau de belles oies grasses. Il se met à rire en proclamant :

M : "J'arrive bien à propos, vous voilà bien gentiment réunies. Je vais pouvoir vous manger, l'une après l'autre.

P : Cacardant de peur, les oies sursautèrent et d'un ton plaintif et gémissant elles se mirent à implorer le renard le priant de leur laisser la vie mais il ne voulut rien entendre et répondit :

M : "Il n'y a pas de merci, vous allez mourir !"

P : A la fin, l'une des oies, rassemblant tout son courage, dit au renard :

M : " Pauvres créatures que nous sommes s'il faut que nous perdions ainsi nos jeunes et fraîches vies. Permetts-nous de faire une prière afin que nous ne mourions pas sans avoir obtenu le pardon de nos péchés. Ensuite nous nous mettrons docilement en rang pour que tu puisses te régaler."

"Bien" dit le renard " Je vous accorde volontiers cette faveur. Priez, je vais attendre pendant ce temps".

P : Et la première oie se mit à réciter une très longue prière. Elle criait toujours :

M : Mais le chat s'est méfié. "Aujourd'hui c'est ta dernière leçon. Tu vas apprendre à saisir ta proie."

P : "Tu m'as donc tout appris" a demandé le tigre en se léchant les babines ?

M : "Absolument tout" a menti le chat. "Bondir, rugir, saisir : c'est tout l'art. Allons, regarde comment on chasse une proie : je la vois et je me cache. Je m'approche à petits pas, je m'aplatis, l'oeil aux aguets, je bondis toutes griffes dehors, je la saisis, je la mords, c'est fini, bon appétit, à toi !"

P : Et le tigre a sauté...sur le chat !

M : Mais le chat, qui s'y attendait, a sauté dans l'arbre, héhé !

P : "Tu ne m'as pas appris à grimper dans les arbres" a grogné le tigre.

M : "Bien attrapé, cher élève !" a dit le chat du haut de son arbre. "Menteur et traître que tu es ! Tu croyais que j'allais finir en déjeuner de tigre ?"

P : "C'est pour ça que tu ne m'as pas appris à grimper dans les arbres !"

M : "Cette leçon c'est la passe secrète" dit le maître chat en se léchant la patte. "Ça s'appelle : réfléchir !" Et il a filé de branche en branche, d'arbre en arbre, bien loin dans la forêt.

Plouf le loup

M : C'est l'histoire d'un loup qui a très faim, ben comme tous les loups. Mais alors très très faim. Un soir au fond d'un puits il voit un fromage. Il se penche pour l'attraper. Il se penche, il se penche et Plouf ! Il tombe dans l'eau. Patatras ! Voilà le seau ! Il s'aperçoit donc que le fromage n'était que le reflet de la lune. Il est furieux, il est trempé, il a froid et il ne sait pas comment remonter.

- "Ah, du bruit !" Là-haut quelqu'un s'approche. "C'est un cochon !"
- "Qu'est-ce que tu fais là ?" s'étonne le cochon.
- "Eh ben je suis bien ici. Il fait frais, et tout et tout. Et il y a un gros fromage ! Tu peux venir si tu veux."
- "Ouais mais comment je descends ?"
- "Tu t'accroches à la corde" dit le loup.

Et hop ! Le cochon descend. Et hop ! Le loup remonte. Il va pouvoir au passage attraper le cochon. Eh non ! Le cochon, gras comme un cochon, descend beaucoup trop vite, raté !

- "Ah le cochon" dit le cochon. Il s'aperçoit que le loup lui a menti.

L'énorme fromage n'était que le reflet de la lune. Il a froid, il est furieux, comment remonter ? Le temps passe et il a de plus en plus froid, il est de plus en plus furieux. Le loup a disparu, la lune aussi. Il fait presque jour...

- "Ah, du bruit ! C'est un lapin...une famille de lapins."
- "Ah mais qu'est-ce que tu fais là ?" demande le père lapin.
- "Ah je suis bien ici. Je me baigne, je nage, je plonge, je m'amuse beaucoup mais je m'en vais, car comme dans tous les puits à carottes il y fait trop chaud."
- "Un puit à carottes ?" s'exclame le lapin.
- "Un puit à carottes !" hurle le cochon.
- "Mais comment descend-on ?"
- "Pour descendre dans le puit à carottes, monsieur le lapin, on prend le seau" s'énerve le cochon.
- Et hop ! Les lapins descendent. Et hop ! Le cochon remonte.

- “Bon appétit” dit le cochon. “Et attention à l’indigestion”

Ahhhhh brrrrr les lapins ont froid. Ils claquent des dents et pas une seule carotte, évidemment. Ils remontent, mais pas très haut, pas très très haut.

- “Ah des pas. C’est un loup !”

C’est le loup du début, celui qui avait très très très très faim.

- “Hihihi, qu’est-ce que vous faites là en-bas ?” ricane le loup.
- “Ahlala, tu ne peux pas savoir comme on est bien ici”
- “Taratata, c’est ça ! Et puis je parie qu’il y a un gros fromage” rétorque le loup qui n’en peut plus tellement il rit.
- “Non, il n’y a pas de fromage” répond le papa lapin “Il n’y a pas de fromage, mais il y a plein de lapins à manger, tu n’aimes plus ça ?”
- “Mais si mais si” s’exclame le loup qui, oubliant toute prudence, saisit la corde et se jette dans le puits.

Ça y est, les lapins remontent. Le loup essaie d’en attraper un au passage mais trop pressé, il descend trop vite, beaucoup plus vite qu’il ne le voudrait.

- “Raté !”

“Plouf” fait le loup en tombant dans l’eau.

“Ouuf” font les lapins en arrivant là-haut.

Et “Boum” fait le seau.

Et “Ouuuillle” fait le loup.

Le crocolion

M : “Dis papa, tu sais quel est l’arbre le plus grand d’Afrique ?”

P : “Eh oui, c’est le baobab. Il peut atteindre 25 mètres.”

M : “Et dis papa, tu sais quelle est la montagne la plus haute d’Afrique ?”

P : “Ah bien sûr, c’est le Kilimandjaro : 5895 mètres.”

M : “Et le pays le plus grand d’Afrique ?”

P : “Oui je sais ça également, c’est l’Algérie : 2 millions 381 mille 741 kilomètres carrés.”

M : “Et aussi papa, quel est le fleuve le plus long d’Afrique ?”

P : “Mais oui mon chéri, c’est le Nil : il mesure 6650 kilomètres.”

M : “Eh ben papa, toi on peut dire que tu es le plus savant du monde ! Mais sais-tu quel est l’animal le plus méchant d’Afrique ?”

P : “Ça c’est trop facile comme question. L’animal le plus méchant d’Afrique c’est le lion.”

M : “Non !”

P : “Alors c’est le crocodile.”

M : “Non plus! Ben finalement t’es pas le plus savant du monde. L’animal le plus méchant d’Afrique c’est le crocolion !”

P : “Ben qu’est-ce que tu racontes mon titi, ça n’existe pas un crocolion !”

M : “Si ça existe. Le crocolion c’est un animal qui a d’un côté une tête de crocodile et de l’autre côté une tête de lion.”

P : “Mais dis-moi, le crocolion, d’un côté une tête de crocodile et de l’autre côté une tête de lion ?”

M : “Oui !”

P : “Et comment il fait pour faire caca ?”

M : “Ben non, il peut pas ! C’est pour ça qu’il est tellement méchant !”

Annexe 5 :

Grille d'observation d'une séance de lecture de contes

Séance n°Date : ...

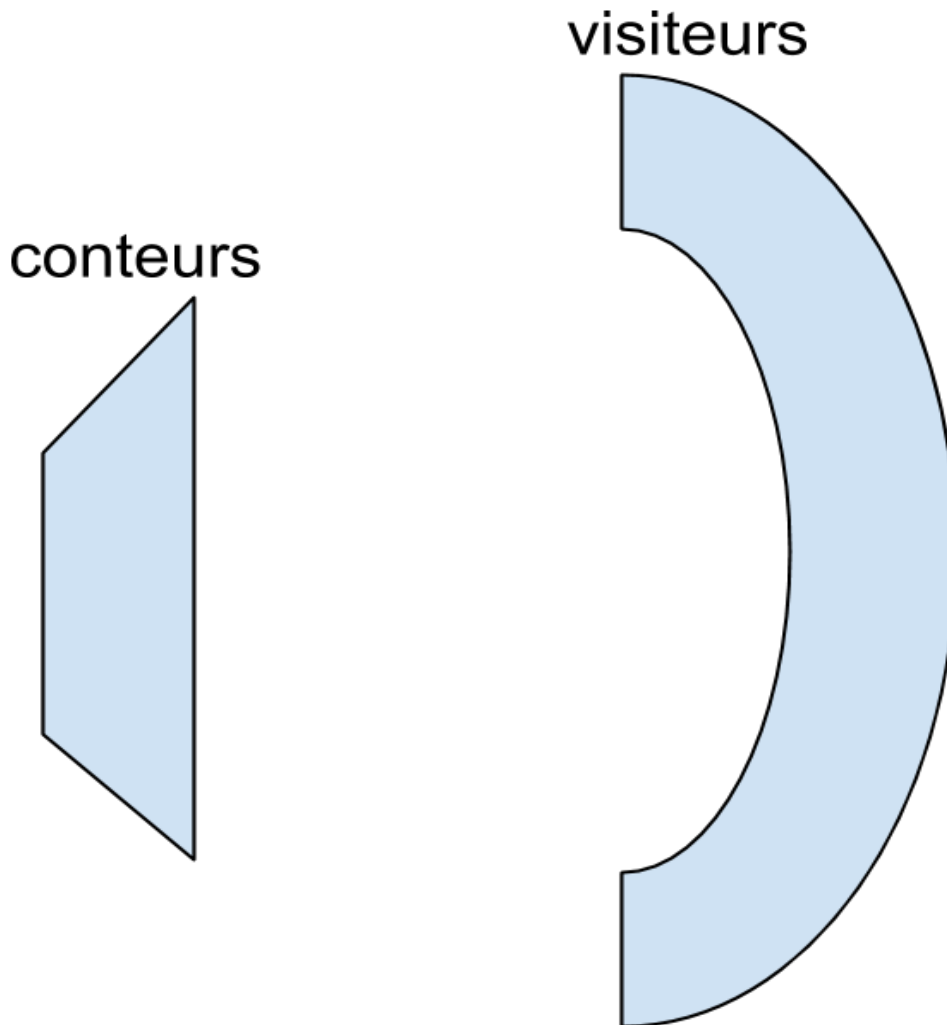
Heure de début de la séance :

Heure de fin de la séance....


Déroulé de la séance :


Etapas	Minutes	Description
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		

Interactions entre les personnes présentes :



Légende :

Communication conteur - visiteur(s) 

Communication visiteur(s)-conteur 

-Questions en relation avec un conte ? **C**

- autre question : ? (**Préciser**)

-Questions en relation avec l'exposition ? **E**
(**préciser**)

- échange d'idées / d'opinion **O**

-Réponse **R**

Moment dans la séance	Réactions non verbales : <i>expressions des visages, gestuelle, autre...</i>	
	Catégorie de personne	Description de la réaction

Réactions verbales et non verbales des visiteurs-public :

Moment dans la séance	Réactions non-verbales : expressions, gestuelles, autre	
	Catégorie de personne	Description de la réaction

Comportements physiques des visiteurs-public

Nombre (installés) au début de la séance :

Enfants	Adolescents	Adultes et personnes âgées

Nombres de visiteurs:

- Parmi ceux qui **rejoignent la séance « en cours »** :

.... Visitent l'exposition dans la même pièce.Arrivent de l'extérieur.

- Parmi ceux qui **quittent la séance « en cours »** :

.... Restent dans la pièce pour visiter l'exposition.Quittent la pièce.

- Installation / positionnement des visiteurs : (pendant la séance)

Assis	Debouts	En mouvement (à préciser)

Nombre à la fin de la séance :

Enfants	Adolescents	Adultes et personnes âgées

Annexe 6 : Analyse des observations des séances

1) Séances observées:

- 07/12/2019
- 14/12/2019
- 21/12/2019
- 05/01/2020

2) Le déroulé des séances

→ **Identiques dans la forme**

- a/ Installation des conteurs / curiosité des visiteurs
- b/ Installation progressive des visiteurs-public
- c/ Séance

→ **Différents dans le contenu : contes lus** (voir annexe 3 : Liste des contes lus)

3) Les déplacements

A chaque séance des déplacements ont lieu : des personnes arrivent et quittent l'animation en cours de séance.

Nous identifions **2 types de comportements** :

→ *le public en place avant le début de l'animation* : majorité du public.

→ *les visiteurs qui rejoignent la séance en cours* : visitent le musée et rejoignent l'animation. *

* Parmi ceux qui rejoignent l'animation nous observons plusieurs comportements : certains restent à distance, d'autres s'approchent jusqu'à s'asseoir par terre s'il ne reste plus de siège disponible. Enfants attirés et incitent leurs parents à venir assister à l'animation. **Animation qui dynamise la visite et attire les publics.**

Une partie du public "en mouvement".

Evolution du nombre de visiteurs-publics à chaque séance : 14→9 / 14 → 16 / 23 →32 / 22 → 26 **Tendance positive.**

4) Réactions du public

Réactions verbales	Réactions non-verbales
<ul style="list-style-type: none"> - Enfants répondent aux questions des conteurs : “Savez-vous...” - complète la phrase d’un conteur - Participe au conte : “onomatopées des oies” - enfant répète ce que dit le conteur - Visiteur : “où vous emmenez-nous ?” - Enfant à son père en arrivant : “je veux m’asseoir” 	<ul style="list-style-type: none"> - Rires (bruitages, onomatopées, gestuelle, Crocolion) - Parents prennent leurs enfants en photo ou filment la séance - Enfant sort de sa poussette pour rejoindre ses parents - Enfants assis sur les genoux de leurs parents - applaudissements - sourires et rires échangés - Sourires “figés” “permanents” pendant toute la séance - regards entre visiteurs-public - La plupart des enfants attentifs tout au long de la séance - certains remuent sur leur siège - acquiescent - Enfant s’approche du livre pour regarder les images - regardent illustrations (Plouf)

Annexe 7 : Questionnaire visiteur-public adulte

Vous avez :

moins de 18 ans

entre 35 et 64 ans

entre 18 et 34 ans

65 ans et plus

Vous visitez le musée :

seul

en famille

entre amis

Vous êtes venus au musée pour :

visiter l'exposition temporaire

assister à la lecture de contes

visiter tout le musée

Dans l'animation "Lecture de contes" :

Vous avez aimé :

Vous auriez préféré :

Vous n'avez pas aimé :

Selon vous, l'animation est :

complémentaire à l'exposition

indépendante de l'exposition

Parmi les mots suivants, quels sont ceux qui caractérisent, selon vous, la séance de lecture de contes ?

étonnement

rêve

partage

déception

plaisir

ennui

nostalgie

famille

enchantement

découverte

joie

émotion

Autre(s) mots :

Commentaire personnel:

MERCI

Annexe 8 : Questionnaire visiteur-public enfant

Je m'appelle :J'ai ans.

Pendant la "Lecture de contes" :



J'ai aimé :



Je n'ai pas aimé.....

Quelques exemples :

Les histoires racontées

l'ambiance

La durée : trop long ou trop court

rester assis

La manière de raconter les histoires

visiter l'exposition avant ou après

Découvrir de nouvelles histoires

Mon ou mes conte(s) préféré(s) :

Pourquoi :

Ce qui m'a plu dans l'exposition "Happy Cristal" :

Que penses-tu des contes lus au milieu de l'exposition ?

ça rend la visite plus belle

ça aide à passer un bon moment

ça rend la visite plus amusante

c'est surprenant

c'est ennuyeux

je n'ai pas d'avis

J'aimerais rajouter quelque chose :

.....
.....

MERCI

Annexe 9 : Appréciation de l'animation par les adultes

- Réponses libres données par les visiteurs adultes
- 23 personnes se sont exprimées
- Plusieurs réponses peuvent avoir été données par une même personne

	Verbatim visiteurs	Mon analyse
Les visiteurs ont aimé	<ul style="list-style-type: none"> - la qualité des lecteurs II - les imitations dans le conte du lièvre -le cadre - les histoires - les conteurs II - la diversité des histoires - le choix et la diversité des contes -partir en voyage dans la savane, -mêler l'ici et l'ailleurs. -Bonne sélection de contes non connus. Je m'attendais à trouver les contes plus classiques évoqués dans l'expo (ex. 3 petits cochons) mais c'est très bien ainsi. - des contes originaux - la façon de raconter les histoires - l'interaction entre les conteurs - la soupe de pili-pili - les conteurs très expressifs - les contes avec images - tout III - plusieurs contes assez courts - les contes drôles - la durée juste - le choix des contes - la façon de les raconter - agréable à écouter - le cadre magnifique 	<p>Points abordés:</p> <p>La qualité de lecture / d'animation 14X</p> <p>les histoires lues 7X</p> <p>le choix des contes 5X</p> <p>La durée des contes / de l'animation 5X</p> <p>Le cadre (visuel / sonore) / l'ambiance 3X</p> <p>Le support de lecture 1X</p> <p>Classement des critères évoqués par les visiteurs adultes :</p> <p>1- la qualité d'animation (14X)</p> <p>2- les histoires (12X) : le choix, la diversité, l'originalité</p> <p>3- La temporalité : durée des contes / de l'animation (5X)</p> <p>4- le cadre / l'ambiance (3X)</p>

	<ul style="list-style-type: none"> - les histoires proposées, courtes avec du sens pour les enfants - Pierre et Martine - la manière de raconter les Histoires - la narration - l'intonation - la découverte - l'histoire des queues - les conteurs - les textes pas trop longs - le fond musical (Saint Saëns) - la durée ni trop, ni pas assez 	<p>5- le support de lecture (livre avec images) (1X)</p>
Aurait préféré	<ul style="list-style-type: none"> - Que ce soit encore plus long (2x) - un tout petit peu plus d'éclairage sur les conteurs - Une petite respiration entre les contes (comptine, musique... ?) - quelques accessoires pour personnaliser (le lion, les sujets des histoires) pour Madame pour que les enfants puissent mieux s'identifier aux personnages 	<ul style="list-style-type: none"> - la durée 2X - l'ambiance 1X - le déroulement 1X - La mise en scène 1X
N'ont pas aimé	<ul style="list-style-type: none"> - la durée totale : trop court - le corbeau - l'enchaînement un peu rapide - l'impolitesse de certains visiteurs qui ne baissent pas le ton de leur conversation 	<ul style="list-style-type: none"> - la durée - le déroulement - le comportement des visiteurs <p><u>Remarque:</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • 2 types de médiation dans 1 même espace • 2 comportements de visiteurs : les codes culturels du spectacle et de la visite au musée sont très différents <p>*Sont-ils compatibles dans le même espace ?</p>

Commentaires personnels (à la fin du questionnaire)	Mon analyse
<ul style="list-style-type: none"> - Une belle idée pour accompagner cette expo de l'Avent - Merci !! - Bravo pour cette belle initiative ! A renouveler! - Très bien !!! - Merci à vous - Tip top - un joli moment - Cette animation nous a permis de prolonger un peu notre visite tout en captivant les enfants ! Et les adultes y prennent aussi du plaisir 	<ul style="list-style-type: none"> - Sentiments de reconnaissance, de satisfaction des visiteurs

Annexe 10 : Appréciation de l'animation par les enfants

- Ce que les enfants ont aimé :



- Ce que les enfants n'ont pas aimé :

Verbatim	âge des enfants	Mon analyse
- Rester assis	10 ans	<p>Résultats :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 10 enfants / 17 n'expriment aucun avis négatif dans leur questionnaire. 2 d'entre eux précisent "j'ai tout aimé", "rien" → Succès de l'animation auprès des enfants - Les avis négatifs concernent: le format ou les conditions de l'animation: la durée / rester assis 4X les histoires 2X
- Le tigre voulait manger le chat	5 ans	
- Je n'ai pas trop aimé	11 ans	
- c'était un peu long	5 ans	
- le corbeau	8 ans	
- Is histoires n'étaient pas assez longues	5 ans	
- trop court	6 ans	

Confrontation des réponses aux questions :

“Mon conte préféré” / “Pourquoi” / “Ce qui m’a plu dans l’exposition”

ENFANT	Âge	Conte préféré	Pourquoi?	A aimé dans l'exposition Happy Cristal
?	?	Le loup	drôle	les chevaux
Corentine	11	Plouf	rigolo	tout
Naomi	5	la soupe au pilipili/ le lion	drôle	les cochons
Julia	9	tous	/	les animaux très beaux
Noa	10	les pandas / le lièvre / le loup	rigolos / beaux	tout
Méline	7	le lièvre	ça faisait rigoler	comment on fait du cristal
Sybille	4	les oies qui ont fait "koa koa koa" les 3 petits cochons	/	les papillons
Elsa	8	Plouf	Parce que à la fin le loup est tombé dans le puit	les papillons / le chat avec les souris
Emma	11	le panda	car c'est mon animal favori	le panda
Camille	6	le plus méchant d'Afrique	/	les oiseaux
Edouard	10	le lièvre / Plouf	/	les poissons / tortues / les animaux
Lilou	5	le panda	parce ce qu'il a retrouvé sa famille	les choses de mer
Salomé	6	Loup dans le puit	/	les trois petit cochons
Ambre	6	le loup et le puit	à cause des lapins (c'était rigolo)	/
Clara	5	le loup et le puit	à cause des lapins (c'était rigolo)	/
Maëlia	8	la soupe au pilipili	parce qu'elle a bien fait le bruit	/
Thibaut	5	je sais pas comment dire, celle du renard j'ai un peu mieux compris	/	/
Lény	11	Comment la queue est apparus	je ne sais pas	/

Annexe 11 :

Grille d'entretien de la directrice-adjointe du musée

Les origines de l'animation	<ul style="list-style-type: none">- Comment et quand est née l'idée de la lecture de contes?- Pourquoi faites-vous appel à des conteurs de la bibliothèque de Wingen sur Moder ?- Pourquoi avoir renouvelé l'expérience?
Les partenariats avec d'autres structures	<ul style="list-style-type: none">- Avez-vous l'habitude de faire appel à des intervenants extérieurs ?- Sur le contenu de l'animation, quelle est la liberté laissée aux conteurs ? (contenu des textes, format de l'animation: durée)- Pourquoi ne pas faire animer les séances par des médiateurs du musée ?
L'animation comme médiation	<ul style="list-style-type: none">- L'animation est-elle une forme de médiation que privilégie le musée ?- La lecture de contes est-elle une autre forme de médiation de l'exposition temporaire ?- Est-elle une forme de médiation plus adaptée à l'exposition temporaire qu'à l'exposition permanente ?

Annexe 12 :

Retranscription de l'entretien de la directrice-adjointe du musée

Date : 18/02/2020 Heure : 14h00 Durée : 14'45 minutes

Personnes présentes :

E : Elisabeth Spangenberg, étudiante

AC : Anne-Céline Desaleux, directrice-adjointe et chargée de communication du

musée S : Sarah, guide-médiatrice

Remarque : L'entretien a eu lieu au cours du stage réalisé dans la structure muséale

E : Alors, je me demandais déjà comment et quand était née l'idée de la lecture de contes ?

AC : Alors la première fois qu'on l'a fait c'était l'année dernière. On avait vraiment une exposition d'Happy Cristal autour des contes de fée, donc du coup l'idée c'était vraiment de donner vie aux contes de fée qu'on avait donné en cristal

E : Oui

AC : Et donc y'a eu ce partenariat qui a été fait avec la médiathèque de Wingen pour justement lire ces contes et raconter. On avait sollicité au départ la médiathèque, pour juste qu'ils nous prêtent des livres, et en fait ils nous ont eux proposé cette idée de pouvoir les vivre.

E : Donc c'est une proposition qui vient un peu...

AC : Des deux, enfin c'est vraiment une rencontre, en fait, de deux projets

E : D'accord. Et le fait d'avoir renouvelé ?

AC : Ça a très très bien marché la première année. Euh, Happy Cristal c'est un événement qu'on a développé autour des familles et on voulait vraiment garder ce côté très famille, même si on était plus sur les contes de fée en tant que tel, pour l'exposition, mais les animaux se prêtaient vraiment très bien aux contes, donc vraiment pour rester sur l'univers familial, et on est parti sur l'idée aussi que tout le monde est des enfants

S : C'est vrai (rires)

AC : Et donc du coup que tout le monde, enfin aimait qu'on lui raconte des histoires.

E : Oui

AC : Et avoir ce côté familial où tout le monde se rassemble autour d'un conteur. On se pose, comme avant, c'est pour ça qu'on avait choisi nous aussi "comme à la veillée". On se pose et on écoute une histoire.

E : D'accord, donc le musée propose l'animation dans quels buts, au pluriel, hein, en fait ? Pour "donner vie" ...

AC : C'est ça.

E : ...à l'exposition temporaire ?

AC : C'est toujours bien pour nous d'avoir de l'événementiel de toute façon. Ça permet de donner un but aussi pour le visiteur pour venir. C'est vrai que l'exposition elle est là pendant un mois. Donc si on leur dit qu'il y a un rendez-vous tous les samedis, ça aussi ça fait un prétexte, quelque part, en plus pour venir, parce qu'il y a une date, tout simplement on peut le mettre dans son calendrier. Ça facilite les choses et c'était aussi un... On cherche toujours à faire venir les enfants et les familles pour leur faire découvrir le musée, donc le fait d'avoir cette animation ça permet aussi de les attirer parce qu'on met dans différents types d'agendas et ils se disent : "ah mais oui, je peux venir au musée Lalique, c'est aussi pour les enfants, c'est pas toujours le cas". Enfin les gens ne s'imaginent pas forcément qu'on peut venir dans un musée avec du verre et du cristal avec des enfants. On a encore souvent des réflexions qui disent : "J'vais pas venir chez vous, ils vont tout casser". Y'a aucun risque.

E : Donc l'objectif là de l'animation c'est que ça plaise, euh, au plus grand nombre ?

AC : Au plus grand nombre. C'est vraiment quelque chose de ludique. Là on ne va rien apprendre autour du verre et du cristal. On est vraiment sur l'imaginaire, sur ce qu'il y a autour.

E : Est-ce que vous diriez alors que c'est une autre forme de médiation de l'exposition temporaire ou pas ?

AC : Oui, ben oui puisque ça donne vie autrement. Enfin c'est vrai que c'est... On est sur des beaux objets et les objets ils ont une histoire, et c'est leur donner une histoire en plus en partant à travers des contes. Nous dans les mises en scène on leur donne un contexte, et en fait un loup ça reste un loup, et on peut raconter plein d'histoires autour du loup. L'histoire du loup qui tombe dans son puits...

E : Et le format justement de l'animation, enfin le format et puis le contenu des histoires racontées, c'est de la liberté que vous laissez aux conteurs ou vous intervenez ?

AC : On travaille ensemble, enfin on fait quelques...on leur présente un petit peu nous le contexte de l'exposition, ce qu'on va montrer. On parle des animaux qui, enfin cette année par exemple on a parlé des animaux qui seraient présents dans l'exposition. Ils se sont basés aussi sur les animaux qu'on avait pour pouvoir les faire vivre, raconter des histoires autour. Après on les laisse relativement libres aussi de choisir des histoires. Euh, c'est la volonté aussi des conteurs d'avoir un format assez court, pour pas lasser les gens ils ont aussi, enfin, c'est des conteurs exceptionnels, ils ont toujours peur de lasser un petit peu les personnes, de perdre leur attention

E : Oui

AC : Donc ils préfèrent se concentrer sur une grosse demi-heure, oui une demi-heure, et que ça soit vraiment un moment fort plutôt que faire quelque chose de trop long. Les personnes pourraient perdre de l'attention.

E : Et vous pensez que cette animation elle apporte quelque chose de plus au visiteur ?

AC : Oui, on a des visiteurs qui viennent...enfin vous avez dû le voir, euh, j'sais pas comment ils l'ont perçu, on en parlera après, mais on a, dans les retours qu'on a eu c'était vraiment un plus pour les personnes qui venaient pour les contes déjà, parce qu'ils avaient envie qu'on leur raconte des histoires, qui étaient un peu déçus parce qu'ils arrivaient trop tard

E : Oui, et hum...

AC : C'est vraiment quelque chose, enfin c'est...

E : Oui, et c'est...tout à l'heure on parlait d'"événementiel". C'est quelque chose que vous essayez de privilégier alors, tout au long de l'année ?

AC : Oui

E : Les animations ?

AC: En fait, un musée, quand on a des collections permanentes, c'est chouette, mais faut les faire vivre et donner envie, donner des prétextes pour que les personnes aient envie de venir et l'événementiel c'est un peu le but, c'est de renouveler les prétextes tout au long de l'année pour leur donner une petite clé, enfin peut-être que

sur telle ou telle thématique ils vont être plus intéressés, euh, pour les journées des métiers d'art ça va être le côté "savoir-faire" vraiment technique, euh pour "vive les vacances" c'est le côté très ludique, vraiment "famille", pour la "Nuit des Musées", c'est de voir le musée la nuit, on voit les choses aussi différemment. Enfin chaque, même les expositions qu'on fait, on choisit des thématiques assez variées pour faire en sorte, ben que chacun puisse à un moment donné, trouver, quelque chose qui l'intéresse, et puisse se dire "Ah ben j'ai envie de venir".

E : Et l'animation c'est quelque chose qui "colle" plus à l'exposition temporaire, ou pas forcément ? Vous associez les deux ?

AC : Des animations on en a tout au long de l'année. L'équipe de médiation travaille sur des animations qui sont pérennes, qu'on peut faire toute l'année, que ce soit pour des anniversaires, les scolaires, ou le public pendant les vacances scolaires. On a vraiment tout un panel assez large d'animations en tant que tel mais les objectifs ne vont pas être les mêmes. On va avoir un côté très pédagogique avec les scolaires, plus de découverte pendant les vacances, pour les anniversaires c'est aussi donner...se dire qu'un musée ça peut être un endroit juste où on a envie d'aller pour être bien, parce qu'on est bien là-bas, et qu'on veut le partager avec ses amis.

E : Donc plutôt comme un lieu social, lieu de vie ?

AC : C'est vraiment un lieu de vie, c'est ce qu'on fait, enfin on est dans un petit village.

E : C'est un objectif fixé, voilà que vous vous fixez pour le musée ?

AC : C'est un des objectifs qu'on a pour le musée oui, que ce soit vraiment un lieu ouvert, pas un lieu où on a l'impression d'être juste entre soi quelque part et que tout le monde se retrouve à un moment donné et ait envie d'aller au musée. On est dans un petit village, on ne peut pas, enfin, pour nous c'est pas du tout l'idée d'avoir un musée qui est juste que pour des personnes qui veulent aller au musée, très cultureux, sans que ce soit péjoratif, et que ce soit, que ça donne envie aux personnes du village, aux personnes des villages alentour de venir parce qu'ils savent qu'il y a toujours des choses intéressantes à découvrir.

E : Pour vous, c'est d'autant plus important parce qu'on est en milieu rural ?

AC : Oui, ben y'a...on a la chance d'avoir un tissu de structures culturelles qui est

quand même assez dense en Alsace, mais malgré tout, euh, c'est important de pouvoir créer de l'offre en plus pour donner aux personnes l'envie de voir des choses, de découvrir.

E : Et des habitudes de fréquentation aussi, peut-être ?

AC : C'est ça, créer des nouvelles habitudes pour les enfants. C'est pour ça qu'on travaille beaucoup aussi avec le jeune public. Si on a l'habitude, dès tout petit, d'aller dans un musée, on aura d'autant moins peur quand on grandit de s'y rendre, c'est comme quand on va au cinéma, ou... Ben si on n'y va pas, on n'a pas ce besoin, donc si on prend l'habitude d'y aller finalement ça devient aussi un besoin de se dire "J'ai envie de découvrir des choses".

E : Pour vous le rôle du musée a évolué ces dernières années ? Quand vous parlez de lieu de vie, c'est quelque chose qui est récent ?

AC : Nous on est une structure récente donc ça a toujours été un petit peu dans nos objectifs, euh, mais oui, enfin, la loi des musées de 2003 a quand même réajusté les choses. Au départ, enfin les musées on les voyait comme des lieux de conservation de patrimoine, etc. Le côté médiation a aussi été mis en avant, c'est vraiment un des axes forts de cette loi-musée qui remet la médiation au centre et de plus en plus on place le visiteur au centre du...d'un...des sites plutôt que, ben, on fait des choses, et si ça intéresse les gens, c'est bien. On fait des choses pour un public et pour que ça intéresse un public, c'est sûr. Ça ne sert à rien de faire de belle chose si ça n'intéresse personne.

E : Et vous visez, vous visez...enfin est-ce que vous visez un public plus particulièrement qu'un autre ?

AC : Non (rires). Nous on a un public qui est très très large. C'est une des chances et des difficultés qu'on peut avoir, c'est que finalement on cible aussi bien des enfants que des personnes à la retraite, que des jeunes actifs, que des professionnels pour certaines prestations qu'on propose aussi au musée, alors finalement on a un public qui est très éclectique et on cherche cet éclectisme. On ne veut pas se spécialiser dans l'une ou l'autre, hum, par rapport à d'autres structures culturelles on n'a pas forcément énormément de scolaires. On en a quand même beaucoup, on n'a pas non plus la capacité d'accueillir 15 classes par jour. 2 classes, c'est ça Sarah ?

S : Oui

AC : C'est vraiment, le but ce n'est pas...c'est de faire de quelque chose de qualitatif, de pouvoir bien les accompagner, et pas de faire une usine à visites, juste pour avoir des scolaires toute la journée. C'est vraiment prendre le temps, construire des projets avec eux et de faire des animations qui correspondent et qui permettent aux professeurs d'avoir leurs objectifs pédagogiques et puis à nous de pouvoir faire découvrir nos collections et de les faire vivre différemment. Et on a de la chance parce qu'avec Lalique il y a plein de possibilités, c'est très large.

E : C'est vrai, que c'est...vu de l'extérieur, c'est toujours surprenant de voir le renouvellement des propositions, parce qu'il y a toujours de nouvelles idées, de nouvelles propositions.

AC : On a des boîtes à idées comme ça (en désignant la guide-médiatrice) On a une équipe qui est très créative donc ça c'est chouette, ça permet de...enfin Lalique permet de...Il était déjà très créatif en lui-même : la faune, la flore, la femme, l'art déco, l'art nouveau. Il y a plein de thématiques qui s'ouvrent à nous : les transports, enfin le bijou, on peut partir dans les sources d'inspirations...les médiums...enfin tout est possible finalement et ça ouvre des champs assez larges en termes de travail et de médiation et quand on commence à creuser un thème on dit "ah mais en fait on pourrait aussi faire ça, et ça, et ça, et ça là-bas"

E : Juste pour revenir à la, au partenariat avec les conteurs, la médiathèque, euh, les partenariats vous les, hum comment dire, c'est quelque chose que vous pratiquez souvent aussi de travailler avec d'autres structures locales ?

AC : On essaye. Ça prend du temps, ce qui fait que ce n'est pas toujours évident non plus à faire, mais on essaye, c'est important pour nous d'intégrer le musée dans le tissu local de toute façon. C'était mon travail quand je suis arrivée au musée. Je suis arrivée avant l'ouverture du musée en 2009 pour faire le lien entre le musée et d'autres structures touristiques du territoire pour pas construire un ovni posé au milieu de nulle part et sans aucun lien avec les autres structures. Donc on travaille vraiment dans un réseau, que ce soit pour Eveil des Sens, Sarah (la guide-médiatrice présente) pourra en parler mieux que moi, autour du handicap. On travaille beaucoup avec la résidence du Hochberg juste à côté, ce qui est important aussi pour nous. On travaille

avec les autres sites à proximité pour Eveil des Sens on a fait une animation avec la Maison de l'Eau et de la Rivière. On a déjà fait de animations avec le Château de Lichtenberg, enfin des choses comme ça croisées qui permettent de vraiment travailler ensemble et de s'élargir, parce qu'on a tous des compétences différentes, des idées différentes, et c'est aussi intéressant, c'est surtout ça.

E : Et avec la bibliothèque, enfin la médiathèque, faire appel à des conteurs bénévoles de la médiathèque donc ça a été leur proposition personnelle. Alors on pourrait imaginer que des médiateurs du musée s'occupent de l'animation. Pourquoi vous préférez, vous choisissez de faire intervenir les conteurs de la bibliothèque ?

AC : L'année dernière il y a eu un peu les deux. Les médiatrices l'ont fait en partie parce que Pierre et Martine n'étaient pas disponibles non plus à toutes les dates, et finalement cette année quand on leur a proposé de choisir, enfin de nous dire les dates où ils étaient disponibles, ils nous ont dit "ben on peut être disponibles tout le temps si vous voulez. Enfin, on se débrouillera pour qu'il y ait toujours deux conteurs." Et Sarah, toi tu, vous préféreriez laisser la place.

S : Moi je pense qu'ils sont supérieurs à moi, donc euh...

AC : C'est leur truc en fait le... Ben ça s'apprend, c'est vrai que nous on sait...

E : Vous parliez de compétences avant, c'est ça.

AC : Ça s'apprend, nous on sait expliquer, mais conter c'est encore une compétence qu'on peut travailler mais qui n'est pas encore...

S : Ben comme dit, Martine fait énormément de théâtre, Pierre est pasteur donc il aussi beaucoup plus cette...

AC : ...habitude de parler

S : Voilà. Et puis moi à chaque fois que je les entendais je me sentais toute petite et toute nulle pour être honnête (S)

AC : Eux ils vivent les contes, c'est assez impressionnant

S : Ils sont vraiment très bons

AC : Donc autant laisser, c'est ce qu'on toujours dit, on essaye de travailler avec les personnes les plus compétentes pour faire les choses, donc si on trouve des

personnes qui sont plus compétentes et qui veulent le faire à notre place, autant qu'ils le fassent.

E : Et c'est quelque chose que vous aimeriez renouveler encore pour les prochaines expositions "Happy Cristal" ?

AC : On en a un tout petit peu parlé avec eux en faisant le bilan un petit peu de savoir comment ils voyaient les choses, et oui, enfin ça dépendra aussi de la thématique, si ça s'y prête. On va essayer de faire en sorte que oui, mais normalement ça devrait.

E : Le support du conte c'est quelque chose qui fonctionne bien ?

AC : Oui, ben c'est vraiment des histoires. L'année dernière on était vraiment sur des contes très connus comme "les trois petits cochons" ou "Cendrillon". Cette année on était sur des choses un peu plus décalées autour des animaux parce que justement on voulait aller plus loin que des contes classiques. Après il reste encore beaucoup de contes autour du monde. Le monde des contes est tellement large qu'on peut aussi aller sur le côté mythologique enfin il y a vraiment beaucoup de facettes qu'on peut explorer. Après il faut que les deux thématiques se rencontrent mais ils ont tellement d'idées que je suis sûre que si on leur disait n'importe quel thème ils trouveraient. Ils sont très très forts ! Et puis ils aiment, enfin ils ont fait aussi beaucoup de recherches, en allant à Sarre-Union, en allant dans différentes...enfin en allant à la BDB(R) pour essayer de trouver des histoires. Puis ils ont un répertoire qui est déjà...Martine ayant été institutrice aussi elle a développé ce côté contes qu'elle aimait beaucoup je crois.

E : J'ai fait le tour de mes questions. Merci

AC : Mais de rien. C'est important pour nous tout ça.

Annexe 13 : Analyse de l'entretien de la directrice-adjointe du musée

Thèmes - ce qui est abordé par les interviewés	Verbatim – passages révélateurs	Mon analyse
<p>Les origines de l'animation</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'idée c'était vraiment de donner vie aux contes de fée qu'on avait donné en cristal - On avait sollicité au départ la médiathèque, pour juste qu'ils nous prêtent des livres, et en fait ils nous ont eux proposé cette idée de pouvoir les vivre. - C'est vraiment une rencontre [...] de deux projets 	<ul style="list-style-type: none"> - recherche d'un format de médiation différent pour l'exposition : volonté de dynamiser la médiation -Aboutissement d'un projet collectif -évolution du projet par le partenariat des structures
<p>Le renouvellement de l'animation</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Ça a très très bien marché la première année - Et c'est quelque chose que vous aimeriez renouveler encore pour les prochaines expositions "Happy Cristal" ? - On en a un tout petit peu parlé avec eux en faisant le bilan un petit peu de savoir comment ils voyaient 	<p>-la thématique des contes est à l'origine de la rencontre avec les conteurs -Aujourd'hui c'est le partenariat qui prime pour trouver de nouvelles thématiques</p> <p>→ le choix d'une médiation selon quels critères?</p>

	<p>les choses, et oui, enfin ça dépendra aussi de la thématique, si ça s'y prête. On va essayer de faire en sorte que oui, mais normalement ça devrait.</p>	<p>1) répondre aux critères de la structure</p> <p>2) faire vivre le partenariat</p>
<p>Le choix des contes comme thématique de l'exposition</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Happy Cristal c'est un événement qu'on a développé autour des familles - on est parti sur l'idée aussi que tout le monde est des enfants - Et donc du coup que tout le monde, enfin aimait qu'on lui raconte des histoires - Le monde des contes est tellement large qu'on peut aussi aller sur le côté mythologique enfin il y a vraiment beaucoup de facettes qu'on peut explorer. 	<ul style="list-style-type: none"> -les contes pour l'esprit de famille qu'il véhicule -La structure considère que les contes sont d'abord pour les enfants mais peuvent plaire à tout le monde -thématique très large qui offre beaucoup de possibilités
<p>Le format de l'animation (La lecture par des conteurs)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - On se pose, comme avant. - On se pose et on écoute une histoire. - On a des visiteurs qui viennent [...] pour les contes [...] parce qu'ils avaient envie qu'on leur raconte des histoires, qui étaient un peu déçus parce qu'ils arrivaient trop tard 	<ul style="list-style-type: none"> -l'animation offre un décor supplémentaire que celui de l'exposition temporaire. - l'animation répond à une demande des visiteurs - la lecture de conte est une animation un peu "tombée dans l'oubli" : référence à une pratique ancienne ("comme avant")

<p>L'offre événementielle</p>	<ul style="list-style-type: none"> - C'est important de pouvoir créer de l'offre en plus pour donner aux personnes l'envie de voir des choses, de découvrir. - Un musée, quand on a des collections permanentes, c'est chouette, mais faut les faire vivre et donner envie, donner des prétextes pour que les personnes aient envie de venir et l'événementiel c'est un peu le but, c'est de renouveler les prétextes tout au long de l'année pour leur donner une petite clé - C'est toujours bien pour nous d'avoir de l'événementiel de toute façon. - Ça permet de donner un but aussi pour le visiteur pour venir - Si on leur dit qu'il y a un rendez-vous tous les samedis, ça aussi ça fait un prétexte, quelque part, en plus pour venir, parce qu'il y a une date, tout simplement on peut le mettre dans son calendrier. 	<p>-Vocabulaire utilisé pour parler de l'événementiel = "créer de l'offre"</p> <p>→ le caractère exceptionnel de l'événementiel (critère de rareté)</p> <p>→ le besoin pour le musée de renouveler continuellement les événements pour attirer les publics</p> <p>- événementiel pour dynamiser le musée et le rendre attractif</p>
--------------------------------------	---	--

<p>Les objectifs de l'animation pour le musée</p>	<ul style="list-style-type: none"> - créer des nouvelles habitudes pour les enfants. - C'est pour ça qu'on travaille beaucoup aussi avec le jeune public. Si on a l'habitude, dès tout petit, d'aller dans un musée, on aura d'autant moins peur quand on grandit de s'y rendre - Donner des prétextes pour que les personnes aient envie de venir - renouveler les prétextes tout au long de l'année - Ça permet de donner un but aussi pour le visiteur pour venir - On cherche toujours à faire venir les enfants et les familles pour leur faire découvrir le musée, donc le fait d'avoir cette animation ça permet aussi de les attirer - On fait des choses pour un public et pour que ça intéresse un public, c'est sûr. Ça ne sert à rien de faire de belles chose si ça n'intéresse personne 	<p><u>Objectifs à court terme</u> : dynamiser la Médiation, donner envie aux gens de venir, attirer les publics.</p> <p><u>Objectifs à moyen et long terme</u> : Habituer les enfants à fréquenter un musée</p> <p>Le public au coeur du choix de médiation</p>
--	--	---

<p>L'animation comme médiation</p>	<ul style="list-style-type: none"> - C'est vraiment quelque chose de ludique. - Là on ne va rien apprendre autour du verre et du cristal. - On est vraiment sur l'imaginaire, sur ce qu'il y a autour. - ça donne vie autrement. - On est sur des beaux objets et les objets ils ont une histoire, et c'est leur donner une histoire en plus en partant à travers des contes. - Des animations on en a tout au long de l'année. - On a vraiment tout un panel assez large d'animations en tant que tel mais les objectifs ne vont pas être les mêmes. On va avoir un côté très pédagogique avec les scolaires, plus de découverte pendant les vacances [...]. 	<p>Une médiation de la réception de l'œuvre : <i>Comment le visiteur perçoit-il les objets Exposés ?</i></p> <p>A travers l'imaginaire : créer un univers qui permette au visiteur de s'approprier un objet à travers <u>une histoire</u>. L'histoire que chaque visiteur se fabrique mentalement pendant la visite : par rapport au "capital culturel" dont il dispose.</p> <p>L'animation facilite ce processus et l'appropriation de chacun autour des objets exposés et à partir des histoires lues.</p> <p>→ Du point de vue de la structure : l'animation est complémentaire à l'exposition</p>
---	--	---

<p>Le musée comme lieu de vie sociale</p>	<ul style="list-style-type: none"> - un musée ça peut être un endroit juste où on a envie d'aller pour être bien, parce qu'on est bien là-bas, et qu'on veut le partager avec ses amis. - C'est vraiment un lieu de vie, c'est ce qu'on fait, Enfin on est dans un petit village. - C'est un des objectifs qu'on a pour le musée oui, que ce soit vraiment un lieu ouvert, pas un lieu où on a l'impression d'être juste entre soi quelque part et que tout le monde se retrouve à un moment donné et ait envie d'aller au musée. - On est dans un petit village, on ne peut pas, enfin, pour nous c'est pas du tout l'idée d'avoir un musée qui est juste que pour des personnes qui veulent aller au musée, très cultureux, sans que ce soit péjoratif, et que ce soit, que ça donne envie aux personnes du village, aux personnes des villages alentour de venir parce qu'ils savent qu'il y a toujours des choses intéressantes à découvrir. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'événementiel pour faire du musée un lieu de vie. • Volonté que les visiteurs s'y sentent bien : mission intermédiaire pour faire venir les gens pour atteindre la mission d'utilité publique de diffuser l'accès au plus grand nombre. <p>Événementiel = le moyen d'y parvenir.</p> <ul style="list-style-type: none"> • "lieu ouvert" : partage / échanges / liberté de circulation → contexte rural
--	--	---

<p>Le partenariat avec les conteurs</p>	<p>- On travaille ensemble</p> <p>- On leur présente un petit peu nous le contexte de l'exposition, ce qu'on va montrer.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ils se sont basés aussi sur les animaux qu'on avait pour pouvoir les faire vivre, raconter des histoires autour. - on les laisse relativement libres aussi de choisir des histoires. - C'est la volonté aussi des conteurs d'avoir un format assez court, pour pas lasser les gens - C'est des conteurs exceptionnels, ils ont toujours peur de lasser un petit peu les personnes, de perdre leur attention <p>Il faut que les deux thématiques se rencontrent mais ils ont tellement d'idées que je suis sûre que si on leur disait n'importe quel thème ils trouveraient.</p>	<p>* le musée met à disposition des intervenants un espace et un contexte.</p> <p>* les conteurs s'y inscrivent mais sont libres du contenu : respect des fonctions et compétences de chacun.</p>
--	---	---

<p>L'animation par des intervenants extérieurs</p>	<p><i>(On pourrait imaginer que des médiateurs du musée s'occupent de l'animation. Pourquoi vous préférez, vous choisissez de faire intervenir les conteurs de la bibliothèque ?)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - L'année dernière il y a eu un peu les deux. Les médiatrices l'ont fait en partie parce que Pierre et Martine n'étaient pas disponibles non plus à toutes les dates - Moi je pense qu'ils sont supérieurs à moi (médiatrice) - C'est leur truc en fait - Ça s'apprend, nous on sait expliquer, mais conter c'est encore une compétence qu'on peut travailler - À chaque fois que je les entendais je me sentais toute petite (médiatrice) - Ils vivent les contes, c'est assez impressionnant - Ils sont vraiment très bons - On essaye de travailler avec les personnes les plus compétentes pour faire les choses, donc si on trouve des personnes qui sont plus compétentes et qui veulent le faire à notre place, autant qu'ils le fassent. 	<ul style="list-style-type: none"> - Compétences et qualités des conteurs reconnues par la structure : ouverture à la dimension du spectacle à travers la prestation professionnelle des conteurs
---	---	--

<p>Les partenariats avec des structures culturelles locales</p>	<ul style="list-style-type: none"> - On essaye. Ça prend du temps, ce qui fait que c'est pas toujours évident non plus à faire - C'est important pour nous d'intégrer le musée dans le tissu local de toute façon. - Je suis arrivée avant l'ouverture du musée en 2009 pour faire le lien entre le musée et d'autres structures touristiques du territoire pour pas construire un ovni posé au milieu de nulle part et Sans aucun lien avec les autres structures 	<p>Volonté de faire partie d'un "tissu local"</p>
--	---	---

Annexe 14: Grille d'entretien des conteurs

Les origines de l'animation	<ul style="list-style-type: none">- Comment et quand est née l'idée de la lecture de contes ?- Pourquoi avez-vous voulu lire des contes au musée ?- Pourquoi avoir renouvelé l'expérience ?
Le ressenti lié à l'animation	<ul style="list-style-type: none">- Que vous apporte la lecture de contes ?- Qu'est-ce qui vous plaît ?- Que pensez-vous du comportement des visiteurs-public ?
Leur expérience	<ul style="list-style-type: none">- Quelles sont les expériences personnelles et professionnelles qui vous servent pour cette animation ?- Avez-vous apporté des modifications à l'animation depuis sa 1ère version ?
Le contenu de l'animation	<ul style="list-style-type: none">- Qui choisit les contes que vous lisez au musée ?- Comment est fait le choix ?- Respectez-vous les contes d'origine ou adaptez-vous leur contenu ?
L'animation comme médiation	<ul style="list-style-type: none">- Qu'apporte selon vous la lecture de contes aux visiteurs du musée ?

Annexe 15 :

Retranscription de l'entretien des conteurs

Date : mardi 14/01/2020

Heure : 17H30

Durée : 23'04 minutes

Personnes présentes :

E : Elisabeth Spangenberg (étudiante)

M : Martine (conteuse et bénévole de la bibliothèque de Wingen sur Moder)

P : Pierre (conteur et bénévole de la bibliothèque de Wingen sur Moder)

E- On va démarrer. Alors, euh, déjà je me posais la question : comment est née l'idée de la lecture de contes au musée Lalique ?

P- C'est Martine qui répond, c'est elle...

M- Je crois que le musée Lalique a sollicité la bibliothèque de... la BDBR donc, pour que, pour emprunter des livres pour agrémenter le, l'expo "Happy Cristal" de l'année dernière, de livres de contes, puisque leur...de 2018 oui, puisque leur expo portait justement sur des contes classiques : "Blanche-Neige", jsais plus tout ce qu'il y avait, "les petits cochons", voilà. Et donc, une des bibliothécaires de Sarre-Union leur a répondu que, ils avaient presque à côté de chez eux une bibliothèque bien fournie et qui se ferait un plaisir de nous fournir, donc que la BDBR nous fournisse de quoi travailler avec le musée Lalique et dans la ptite...alors ils nous ont envoyé un mail et jcrois que Francis l'a...c'est arrivé à Francis. Il l'a transféré à tout le monde, ou pas. Et puis jme suis dit : oh mais ce srait pas mal quoi. C'est, ça srait bien de faire quelquechose. Alors jsais pas, j'ai dû répondre : moi ça m'intéresse...

P- "Répondre à tous"

M- ...j'ai fait "Répondre à tous" : "moi ça m'intéresse" et le seul qui a fait la même chose c'est Pierre.

E- Sans se concerter

? M- Voilà.

E- D'accord.

M- Et alors on a pris rendez-vous avec la responsable de l'animation à l'époque, c'était Pauline, et puis elle suggérait après "prêt de livres", il y avait une virgule, et éventuellement "lecture de contes" ou des choses comme ça. Alors évidemment, nous on est un peu cabotins, alors on a voulu lire des contes...Voilà, ça a démarré comme ça.

E- D'accord. Et alors vous, pourquoi vous avez voulu lire des contes justement

? M- Parce qu'on aime bien ça.

P- Parce que on, moi je me suis dit que ça aurait plus d'impact sur les visiteurs que la simple mise à disposition de bouquins. Et ça s'est vérifié dans la mesure où les gens du musée ont le grand souci de, en mettant des livres à disposition, ils se sentaient quand même très responsables, donc ils les surveillaient donc ils en mettaient 2, 3. C'était tout le temps les mêmes, euh, ça n'intéressait pas trop les gens. Par contre, l'idée d'avoir un "moment" de contes, un moment où il y a des personnes qui, au début par simple curiosité, surtout ceux qui étaient là. Et puis le musée a quand même fait beaucoup de communication.

M- Oui oui oui oui, mais ils sont bons dans la communication hein.

P- Ils savent faire.

M- Et puis jcrois que nous ça nous a donné envie aussi. On a vu le lieu, on avait vu l'expo donc, pas de cette, pas de Happy Cristal celui-là, celui sur les contes. Et alors il y avait la cheminée avec le faux feu, le fauteuil, y'avait...c'était vraiment, ça donnait envie de, de lire des choses. Et bon, on avait aussi, on s'était dit la bibliothèque peut aussi se faire connaître comme ça.

P- Et depuis nous avons constaté des afflux massifs de lecteurs.

(rires)

M- Je n'sais pas ! Ça je n'sais pas si c'est

vrai. P- Non

M-Non, mais bon c'est bien si le nom de notre bibliothèque se trouve dans des, dans d'la comm justement d'autres lieux, ou d'autres...ça peut pas faire de mal.

E- Est-ce que les visiteurs savent qui vous êtes ?

M- Mais jcrois qu'il y avait...ils mettent un panneau.

P- Oui.

M- Il y avait un ptit panneau.

P- Et de temps en temps, pas systématiquement, je pensais à le dire en début, d'introduction : "dans le cadre de la collaboration entre la bibliothèque municipale de Wingen et le musée" ou bien j'avais une autre formule : "le musée Lalique nous a invité, nous bibliothèque, à venir". J'essayais comme ça.

E- Et à titre personnel, alors, qu'est-ce que ça vous apporte la lecture de contes ? Est-ce que vous en êtes satisfaits ? Qu'est-ce que ça vous...qu'est-ce qui vous plaît justement dans cette animation ?

P- Samedi dernier j'ai dit à Gaby : "tu es sûre que j'oublie pas quelque chose

?" M- ça me manque ! (rires)

P- ça me manquait, oui, vraiment. Euh, y'a un peu d'adrénaline, c'est un moment où tu te présentes devant le public.

M- Mais oui !

P- C'est plaisant. Et le public est vraiment très bon-enfant.

M- Mais jcrois qu'on s'est un peu trouvé, parce qu'effectivement on aime bien ça, et les autres n'ont pas répondu parce qu'ils n'aiment pas ça, ou ils en ont peur, ou...et

effectivement, bon, Pierre a déjà fait du théâtre, moi aussi, et on aime...voilà il dit l'adrénaline, je sais pas, c'est très...et là le public était vraiment super quoi ! Les gens s'installaient, puis ils regardaient, parfois ils applaudissaient même.

P- Tu n'étais pas là la fois où j'avais le public avec des personnes avec handicap

? E- Non.

M- Ah, là moi non plus.

P- ça, c'était un grand moment.

E- La seule fois où Gaby est intervenue, je n'ai pas pu

venir. P- "Encore, encore, encore !" tu vois

E- Ils ont...

P- Tu sais très bien d'où ça vient ! Ça fait

plaisir. E- Oui bien sûr.

P- Le fait qu'ils applaudissent spontanément, des choses comme ça.

E- Vous avez remarqué des différences de comportements des visiteurs d'une séance à l'autre ?

P- Ah oui !

E- C'est très différent ?

P- Et nous avons même eu l'audace d'essayer de nous adapter au public, c'est-à-dire on regardait qui était là, et nous avons différents contes, et on savait qu'on ne pouvait pas tout présenter...hum...et les trois dernières fois on a vraiment, en fonction du public, une fois on avait presque que des adultes, donc on avait laissé de côté des contes pour les enfants, et la dernière fois, là c'était vraiment on avait un parterre d'enfants donc on a volontairement Martine et moi mis l'accent sur ce qui était pour les enfants.

E- Et selon la composition, pardon, du public, qu'est-ce que vous avez constaté qui

était différent ? Selon qu'il y ait plutôt des adultes ou des enfants, ou plutôt des personnes handicapées. Vous avez remarqué quelque chose de particulier ?

P- Ben nous on a choisi de présenter des contes différents. La réaction du public...que...les enfants c'est plus spontané que les adultes, les grandes personnes.

M- Mais la dernière séance qu'on a faite, il y avait, je me souviens, il y avait un tout petit bonhomme, jsais pas quel âge il avait, il était grand comme ça quoi, et il était sur le côté.

E- Oui, il se levait...

M- Et la maman est venue dire "oh lala", elle s'est dit...elle peut pas rester quoi. Et non ! Le ptit garçon a écouté, ben il a écouté avec l'âge qu'il avait quoi, il tient pas assis comme ça longtemps, mais il a vraiment écouté. Et donc la maman était assez étonnée quoi, elle a peut-être découvert son petit garçon, que finalement il peut aussi écouter parfois. (rires) Jsais pas, on a...mais j pense que Pierre dira la même chose, on était très contents finalement des gens qui étaient là. C'était pas les mêmes, c'était des gens très différents, mais chaque fois c'était agréable, et il y avait vraiment une écoute, un retour. Les gens venaient passer un quart-d'heure, vingt minutes, ils ont...je sais pas, de distraction, ou de...c'est tout !

P- Certains savaient, je pense une minorité. D'autres venaient comme ça faire une visite au musée et découvraient que, tiens, ils sont juste à l'heure de. Oh ben ouais on peut...

M- Oui oui, bon c'était pas long ce qu'on faisait.

P- J'étais assez destabilisé par le monsieur qui s'était installé, très gentiment. On avait raconté les pandas et à peine les pandas finis...

M- Après il est parti

P-...il s'est levé et s'est barré. Oui. Alors jme suis dit "mince, est-ce qu'on l'a choqué ? Est-ce que... ? Mais "The show must go on" alors on a continué avec un autre conte et les animatrices du musée, après, gentiment, ont dit : "Mais, il n'avait pas le temps. Il avait un autre engagement. Mais ça l'intéressait quand même."

M- Oui mais ça arrive, si tu vas à un endroit, et que tu découvres qu'il s'y passe quelque chose, moi ça m'est déjà arrivé aussi à certains endroits. Je m'arrête un petit peu, je tends l'oreille, je regarde, et après jdis ben bon maintenant il est temps quoi, il faut que je m'en aille, je peux pas rester, je regrette mais je peux pas. Il faut aussi accepter ça. C'est un peu comme le théâtre de rue, les gens vont et viennent. Mais là ils sont quand même beaucoup restés.

P- Oui !! C'était juste un exemple.

M- Et on leur a demandé de mettre un panneau à l'entrée pour dire. Elles ont même mis un sur le lieu où on intervenait. Et donc les gens savaient qu'il y aurait quelque chose. Ceux qui avaient vu le panneau, bon...

E- Alors tu disais tout à l'heure que vous aviez fait du théâtre, euh, déjà tous les deux, ou que vous faites. Par rapport à la lecture de contes qui a un côté un peu théâtral quand même, est-ce que vous avez d'autres expériences personnelles, soit dans la lecture de contes, soit le théâtre ? Des choses qui ont pu nourrir votre animation ?

(rires)

M- Bon, moi j'sais pas moi, j'fais du théâtre depuis, pff...

P- Depuis que t'es haute comme ça !

M- Oui, presque quoi. Au lycée, j'étais enseignante, j'ai fait plein de choses. A Strasbourg, la directrice de mon...J'avais des classes de perfectionnement donc dans l'enfance inadapté. La directrice c'était Jacqueline Pommerat, c'était la femme de, d'André Pommerat qui était prof au TNS, bon, j'baignais dedans et on travaillait avant le TJP, ça s'appellait le Théâtre du Pont Saint Martin et Clément et moi on allait, quand ils montaient des spectacles d'ombres, on les aidait à découper. On faisait des tas de choses comme ça, et puis bon dans la région là on est allé...on a participé au Théâtre de Lichtenberg, et donc là, année après année, on apprend hein, et le fait d'être enseignant, pas tous, mais bon, on fait peut-être quand même un peu de théâtre tous les jours (rires).

E- Oui je pense.

M- C'est un petit peu ça aussi, et pff, voilà c'est devenu...Et maintenant avec les petits-enfants, euh...

E- Ça continue ?

M- Oui, on fait...Y'a des choses qui passent aussi mieux parfois. Mais c'est ce qu'on disait avant, effectivement quand les gens sont là, et qu'ils écoutent, et que...ils...hein ? c'est. T'as envie de donner bien plus quoi.

P- Ben, je me force à assumer l'engagement que j'ai pris concernant les Inckorruptibles, et donc chaque mois j'ai les 4 classes de l'école primaire de Wingen. La directrice de l'école qui a aussi la classe de CP m'a dit : " Mais, faut raconter ! Faut mettre la voix ! Faut se mettre dedans !" alors mardi dernier j'ai...Et ben tu sais, ça a marché ! Les CP c'est temps t'attention suivi, à 5 secondes du décroches. 6, quand tu es vraiment très bon ! Les CE2, y'avait un bouquin sur un dragon qui veut être gentil, qui voudrait être dans un conte gentil. Et en page de couverture il y avait un certain nombre de personnages d'autres contes et donc je leur ai fait reconnaître les contes des personnages et raconter le conte, c'était plus participatif, voilà et ça a marché.

M- Mais c'est bien ça, c'est des choses que tu peux faire en bibliothèque. Il faut que les gamins...

P- Plaisir...

M- ...payent de sa personne aussi quoi, et ils aiment ça les gamins, en général, sauf s'ils sont très très timides mais t'en a toujours un qui est un peu moins que les autres.

E- Les contes que vous avez lus, c'est vous qui les avez choisis

? M- Oui.

E- Comment vous avez fait ce choix ?

P- Ben on a essayé de repérer les différents animaux qui étaient présents dans

l'exposition et comme les responsables nous avaient, à l'annonce, à l'avance, annoncé qu'il y aurait un truc "savane", on s'est mis à chercher des contes autour des animaux de la savane, hum ça je sais pas si tu l'as vu, mais il y avait imprimé un certain nombre de contes que nous n'avons volontairement pas présentés mais qui étaient aussi choisis en fonction des animaux exposés, des objets-animaux...

E- Choisis par le musée ?

P- Alors c'est nous qui avons choisi les contes, c'est eux qui ont choisi les objets évidemment c'est eux qui ont monté leur exposition-temporaire, mais nous quand on a vu qu'il y avait des pandas, Martine a dit : " il faut des pandas ! Et elle a insisté jusqu'à ce qu'elle ait trouvé LE conte sur les pandas."

M- Mais, Anne-Céline nous avait...ou Claire je ne sais plus...nous avait dit que c'était une nouveauté, qu'ils avaient cette année sorti la statuette du panda, donc jme suis dit bon, allez c'est pour "Happy Cristal" et il faut cibler les choses quoi.

P- Ils nous avaient annoncé qu'il y aurait une vitrine avec des poissons, il y aurait la vitrine sur la savane...

M- Bon, oui on a...ils nous avaient donné le plan de l'expo et tout, et donc on a essayé de trou...Bon après on a quand même pris les contes qui nous plaisaient le plus à nous, même si ça ne concernaient pas forcément tous les animaux qui étaient là quoi. Et on a cherché, bon moi j'ai quand même une bibliothèque assez, assez grande chez moi avec tous les trucs que j'accumule, et puis on a demandé aussi à Sarre-Union, à la BDBR, mais y'en a un qui vient d'arriver là, la semaine dernière. C'est un peu tard...Et voilà, on a fouillé ici, on a...

E- Est-ce que le fait que ce soit des contes peu connus ou pas connus du grand public, pour la majorité, à part "le corbeau et le renard"... ?

M- Ah y'en a qui étaient connus. Y'en a où les gens ont réagi, pour la...même soupe au Pilipili, y'en a...quand on a annoncé le truc, ils riaient déjà.

P- Ah oui.

M- Et y'en a même...je sais pas y'avait une dame pour le crocolion, dès qu'on a dit "Dis, papa" elle a rigolé déjà.

P- Et "Plouf" était connu aussi.

M- Ben, le "Plouf" il est beaucoup vendu pour les enfants. Moi, c'est est un que j'avais acheté pour mes petits-enfants et qui est chez...On a, on a aussi ça chez nous. On a ceux de nos enfants quand ils étaient petits, puis là on n'arrête pas de...bon...

E- Et est-ce que le texte qu'avez lus vous l'avez adapté du conte d'origine ou c'est le conte que vous avez respecté ?

P- On a, de temps en temps, raccourci un petit

peu. M- Parce que parfois c'était un peu...

P- J'étais parti pour massacrer "Kipling" et puis Martine m'a dit "Non, tu arrêtes

!"... M- Non, mais, j'étais pas...

P- C'est de la grande littérature, donc...

M-...c'était pas aussi catégorique, mais bon la langue de Kipling est quand même difficile à faire, à donner actuellement.

P- Ce que nous savons, c'est que il faut pas que ça soit au-delà de 2 minutes un conte, par rapport à la capacité d'attention d'un...de quelqu'un qui vient visiter une exposition. Ça c'est parce qu'on a été, toute notre vie professionnelle, dans l'animation aussi, bon...hum...euh...Les...l'année dernière, en 2018, on s'est amusés à essayer d'imaginer une suite au Petit Poucet.

M- Mais ça sortait d'un livre

P- C'est vrai qu'on a pompé dans un

livre. M- Ouais.

P- ça a été un flop, on a tapé à côté parce qu'on est sortis de ce que les gens

connaissaient

M- Non, et puis c'était...

P- On a raconté le Petit Poucet et puis tout à coup ça se développait.

M-...c'était un jeu d'adultes ça. C'était le genre de trucs que les profs font avec les élèves mais c'est pas les élèves à qui ça viendrait à l'idée quoi. C'est plutôt un exercice, et c'était plutôt un livre pour adultes, alors peut-être pour d'autres ç'aurait été bien quoi, mais l'année dernière, donc en 2018, Pierre a RACONTE (insiste sur le mot), il n'a pas LU.

P- Oui c'est vrai.

M- Tu as raconté Le Petit Poucet alors que cette année comme on avait beaucoup, enfin on avait quand même 6 ou 7 contes différents, on s'est cantonnés à la lecture quoi, mais bon elle était suffisamment animée.

E- Est-ce que vous avez apporté d'autres modifications par rapport à votre expérience de l'année dernière ? Il y a des choses que vous avez faites différemment, ou... ?

M- Ben ça justement. Oui, bon, pff...jsais pas, on a...oui peut-être, je sais pas.

P- On a peut-être osé prendre un peu plus de temps que l'année précédente.

M- Oui ! Oui oui.

P-Au début, moi en tout cas j'étais très retenu en me disant "je dérange les visiteurs qui sont venus voir un musée. Qu'est-ce-que moi je viens fiche là ?" Bon, j'avais pas trop mauvaise conscience dans la mesure où j'étais invité par les responsables du musée. Et s'ils avaient trouvé que c'était pas leur place, ils l'auraient dit. Mais on était très brefs. Là, on a osé monter jusqu'à 16, 17, 18 minutes, ce qui est quand même long.

M- Mais dans un...quand on commence quelque chose c'est...on est jamais vraiment sûr. Et effectivement le fait que ça ait pas mal marché la 1ère année, qu'ils nous redemandent pour l'été quelquechose, et que ça aussi ça marchait bien dans sa

forme, ben du coup...on apprend toujours quoi.

E- Et selon vous, qu'est-ce que ça apporte au...Est-ce que ça apporte quelque chose au visiteur dans l'exposition "Happy Cristal" ?

M- Roo jcrois qu'ils ont...jsais pas ils se sont amusés, ils se sont...c'était un bon moment. Je crois dans l'ensemble, mais jsais pas si ça leur apporte...ils ont pas acheté plus d'objets Lalique en sortant jpense.

P- Et je ne pense pas qu'il y ait un seul visiteur qui se soit dit : "Je vais au musée samedi à 16H pour entendre les contes".

M- A part Gaby

(rires) P- Oui mais...

E- Et moi !

M- Oui ! Mais ça c'était du boulot. (rires)

Gaby- Il fallait que j'apprenne les "Prr...Pchiiii..."

M- Non mais effectivement jpense pas que les gens soient venus exprès, pour... Si, Martine... y'en a 2 ou 3 qui sont venus. Bon, Isabelle, Martine, des gens qui nous connaissent.

P- Jean-Marie nous avait dit : "Moi j'ai mes petits-enfants. Faut que jles occupe. Qu'est-ce que vous avez comme..."Et il a dit "alors je viendrai."

M- Et il est venu ?

P- Oui

M- Oui, bah oui, c'est bien. Il était désolé l'an dernier parce que...

P- On a des amis qui se sont déplacés de Butten parce qu'on leur a dit mais ils sont venus pour nous faire plaisir, ils sont pas venus...

M- Mais attends l'année prochaine, peut-être que...ils font la queue !

(rires) P- Ecoute on se retrouve dans 10 ans.

E- Et donc vous pensez participer de nouveau ?

M- Mais on a eu un mail de Véronique, non, ou je sais plus, où elle remerciait et...

P- En tout cas tout le personnel, y compris la directrice en tête, a toujours été charmant, accueillant, attentif, et nous ont remercié dix fois

M- Alors sais-tu Pierre ce que Véronique nous a dit ? Elle a dit que Sarah et Mélanie là, et les jeunes, les guides, étaient tellement contentes qu'elles veulent se faire imprimer un tee-shirt "I love Pierre et Martine, ou Martine et Pierre". On a dû rigoler...alors elles ne l'ont pas fait mais c'était vraiment...elles étaient très contentes. Et chaque fois elles restaient, quand elles pouvaient quoi.

P- Jles ai vues rire aux éclats.

M- Oui, oui, oui, elles étaient très contentes. Et moi jdiscutais avec Sarah un long moment, une fois, puis elle vraiment ravie de...c'est elle qui devait le faire, mais c'est pas leur truc. Elles, c'est sérieux, et tout et tout. Nous c'était un peu plus léger...

[...]

E- Bon allez encore une dernière question : vous êtes prêts pour l'année prochaine

? M- Ben pour cette année !

E- Pour cette année oui !!

M- Ben j pense qu'ils vont nous solliciter pour l'été. C'est "les arts de la table".

P- C'est vrai qu'on a parlé de "Happy Cristal" 2018 et de "Happy Cristal" 2019 mais entre les deux il y avait aussi une autre exposition temporaire dont le thème...je l'ai oublié...

M- C'était les parfums, le, le, ...

P- C'était l'histoire du parfum moderne. Et nous avons un peu, par provocation, proposé aux gens un petit jeu. Nous avons lu, alors là c'était à chaque présentation

les mêmes textes. Nous avons choisi 6 textes de grands auteurs : Zola, Flaubert, ...

M- Balzac

P- Et nous avons proposé aux gens d'essayer d'identifier l'auteur des passages que nous leur lisions.

M- Mais on les a aidés parce qu'on avait un grand tableau comme à l'école, et on avait écrit le nom des auteurs, et le nom de l'œuvre à côté et un numéro, et donc les visiteurs ont chacun eu une petite ardoise blanche quoi et un stylo, et donc ils écrivaient le numéro de l'auteur qu'ils pensaient avoir reconnu, et bon ça n'engageait à rien, ils ont rien gagné mais ils étaient très contents.

P- Et sur les 6 il y avait même un poème de Baudelaire, donc quand, dans la manière de lire, tu soulignes un peu le rythme donc, les gens c'est comme si tu leur disais "Baudelaire, Baudelaire, Baudelaire, Baudelaire, Baudelaire" quoi, mais ils étaient contents, ils étaient fiers de montrer leurs résultats

M- Et y'en a qui trouvaient

hein. P- Ouais ouais

M- Et c'était, y'avait aussi du contemporain quand même : Philippe Claudel,

y'avait... P- Delerm

M- Mais c'était des tout petits extraits hein, c'était vraiment pas...Et le seul un peu "flop" qu'on aient eu c'est qu'on nous avait demandé de participer à "l'éveil des sens" aussi, et de faire ça avec un représentant du Donnenbach qui a voulu aller dans la forêt et en fait le jour où, un dimanche matin, donc rien n'est bon là, le dimanche matin, il pleuvait...et donc c'était...y'avait personne et alors ils ont réussi à capturer un couple-là qui, bon, a quand même bien voulu venir avec nous, donc, mais c'est la seule chose. Les autres fois c'était toujours bien.

E- D'accord, très bien. Ben écoutez j'ai plus de questions. Merci beaucoup, pour vos réponses. Sauf si vous avez quelque chose à rajouter.

M- Mais la prochaine fois tu lis avec nous, voilà !

P- Ah oui

M- Pour faire l'expérience.

E- Oui peut-être

P- Elle a dit "oui"

E- J'ai dit "oui, peut-être"

Annexe 16 : Analyse de l'entretien des conteurs

Thèmes - ce qui est abordé par les interviewés	Verbatim – passages révélateurs	Mon analyse
<p>Les raisons pour lesquelles ils animent les séances de lecture de contes</p>	<ul style="list-style-type: none"> - ça m'intéresse - on aime bien ça - y'a un peu d'adrénaline - Je me suis dit que ça aurait plus d'impact sur les visiteurs que la simple mise à disposition de bouquins - I y avait la cheminée avec le faux feu, le fauteuil, y'avait...c'était vraiment, ça donnait envie de, de lire des choses - On s'était dit la bibliothèque peut aussi se faire connaître comme ça. - Quand les gens sont là, et qu'ils écoutent, et que...ils...hein ? c'est...T'as envie de donner bien lus quoi - En tout cas le personne, y compris la directrice en tête, a toujours été accueillant, charmant 	<p>Les raisons qui les poussent à animer les séances :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'intérêt personnel : le plaisir de « conter » - L'intérêt de la structure qu'ils représentent : faire connaître la bibliothèque - Les conditions d'accueil : le cadre, la mise en scène - L'aspect humain : l'accueil chaleureux du personnel du musée + l'accueil positif et valorisant du public

Leur expérience

- Pierre a déjà fait du théâtre, moi aussi

- j'étais enseignante

-baignais dedans et on travaillait avant avec le

TJP, ça s'appellait le Théâtre du Pont Saint

Martin et Clément et moi on allait, quand ils montaient des spectacles d'ombres

-On a participé au Théâtre de Lichtenberg, et donc là, année après année, on apprend hein, et le fait d'être enseignant, pas tous, mais bon, on fait peut-être quand même un peu de théâtre tous les jours

-on a été, toute notre vie professionnelle, dans l'animation

-mais l'année dernière, donc en 2018, Pierre a RACONTE (insiste sur le mot), il a pas LU.

Personnes expérimentées dans l'animation :

théâtre, enseignement, animation en bibliothèque

Ont un recul lié à leur expérience

**Leur avis sur les visiteurs /
le public présent**

- Et le public est vraiment très bon-enfant.
- Le public était vraiment super quoi ! Les gens s'installaient, puis ils regardaient, parfois ils applaudissaient même.
- Les enfants c'est plus spontané que les adultes, les grandes personnes.
- Le ptit garçon a écouté, ben il a écouté avec l'âge qu'il avait quoi, il tient pas assis comme ça longtemps, mais il a vraiment écouté
- "The show must go on"
- C'est un peu comme le théâtre de rue, les gens vont et viennent. Mais là ils sont quand même beaucoup restés.
- Les gens venaient passer un quart-d'heure, vingt minutes, ils ont...je sais pas, de distraction, ou de...c'est tout !
- Jcrois qu'ils ont...jsais pas ils se sont amusés, ils se sont...c'était un bon moment.
- Et je ne pense pas qu'il y ait un seul visiteur qui se soit dit : "Je vais au musée samedi à 16H pour entendre les contes »
- Jpense pas que les gens soient venus exprès

Lexique utilisé : on oublie le contexte muséal pour entrer dans la dimension du spectacle

Utilisation du mot « public » et non « visiteurs »

« Les gens s'installaient »

« Parfois ils applaudissaient même »

« spontané »

« the show must go on »

« C'est un peu comme le théâtre de rue »

« Une écoute, un retour »

Leur avis sur la présence des visiteurs à la séance de conte :

* ils pensent que c'est très majoritairement lié à leur présence au musée, qu'ils ne sont pas venus pour la lecture de conte.

→ sentiment d'être « au service » des intérêts du musée /manque de légitimité ?

* Pensent que les visiteurs se sont amusés / distraits

<p>Leur ressenti sur le moment passé au musée</p>	<ul style="list-style-type: none"> - C'est plaisant - Ça fait plaisir - On était très contents finalement des gens qui étaient là - chaque fois c'était agréable - Il y avait vraiment une écoute, un retour. 	<p>Sentiments de satisfaction, de plaisir, de partage : « une écoute, un retour »</p>
<p>Le choix des textes</p>	<ul style="list-style-type: none"> - on a essayé de repérer les différents animaux qui étaient présents dans l'exposition - C'est nous qui avons choisi les contes - quand on a vu qu'il y avait des pandas, Martine a dit: " il faut des pandas !" Et elle a insisté jusqu'à ce qu'elle ait trouvé LE conte sur les pandas. - on a quand même pris les contes qui nous plaisaient le plus à nous, même si ça concernaient pas forcément tous les animaux qui étaient là quoi - On a, de temps en temps, raccourci un petit peu - C'est de la grande littérature 	<p>J'identifie 3 critères de sélection des contes :</p> <p>1) Le rapport aux œuvres exposées au musée.</p> <p>→ mettre en rapport deux patrimoines culturels différents (art / littérature) → présenter au visiteur un thème (ici : les animaux) dans deux univers différents</p> <p>2) La qualité littéraire des textes</p> <p>→ réussir à répondre aux attentes du musée (contenu de l'exposition, durée de l'animation)</p>

	<p>J'étais parti pour massacrer "Kipling" et puis Martine m'a dit "Non, tu arrêtes !"</p> <p><u>Référence à une autre animation « littéraire » au musée</u></p> <p><u>Lalique :</u></p> <p>Nous avons choisi 6 textes de grands auteurs : Zola, Flaubert...(P)</p> <p>Balzac (M)</p> <p>Et nous avons proposé aux gens d'essayer d'identifier l'auteur des passages que nous leur lisons. (P)</p>	<p>sans « sacrifier » la qualité littéraire des textes</p> <p>3) Le goût personnel des conteurs</p> <p>→ textes non imposés</p> <p>→ liberté des conteurs</p> <p>→ notion de plaisir dans le choix</p> <p>→ relation de confiance entre le musée et les conteurs</p>
<p>L'évolution depuis leur 1ère séance</p>	<ul style="list-style-type: none"> - On a peut-être osé prendre un peu plus de temps que l'année précédente (P) - Au début, moi en tout cas j'étais très retenu en me disant "je dérange les visiteurs qui sont venus voir un musée. Qu'est-ce-que moi je viens fiche là? (P) - Quand on commence quelque chose c'est...on est jamais vraiment sûr. Et effectivement le fait que ça ait pas mal marché la 1ère année, qu'ils nous redemandent pour l'été quelque chose, et que ça aussi ça marchait bien dans sa forme, ben du coup...on apprend toujours quoi. 	<p>Evolution dans le positionnement des conteurs depuis leur 1ère animation au musée :</p> <p>→ se sentent plus légitimes, plus confiants</p> <p>→ la durabilité et la confiance du partenariat favorise la réussite de l'animation (aspect humain)</p>

Résumé :

Les musées diversifient leurs offres et multiplient les occasions pour le visiteur de venir découvrir les collections. Parmi les fonctions reconnues du musée, la fonction d'animation en est la plus récente. Notre sujet d'étude est une animation de lecture de contes, animée par des acteurs culturels extérieurs, dans un musée d'art et de société. Alors pour quelles raisons lire des contes au sein d'une exposition temporaire ? Dans quelle mesure la lecture de contes au musée favorise-t-elle la transmission d'un patrimoine culturel ? Nous voulons identifier et comprendre les motivations et les objectifs d'un dispositif de médiation complexe à différents niveaux. Nos recherches d'informations se font à travers les entretiens de ses acteurs principaux, les observations et enregistrements de séances de lectures et les questionnaires à destination des visiteurs. Les résultats confirment trois données essentielles. Dans un premier temps, les contes représentent un patrimoine littéraire confronté dans l'espace muséal au patrimoine artistique. Ensuite, les séances de lecture impactent émotionnellement les visiteurs. Enfin, l'animation relève davantage de l'univers culturel du spectacle que de celui du musée. Ces trois affirmations donnent à penser que l'ouverture du musée sur d'autres univers culturels et artistiques est bénéfique et plaît au visiteur. Elle suppose cependant une collaboration créative et durable entre partenaires culturels.

Mots-clés : musée, lecture de contes, contes, animation au musée, médiation présentielle, émotions, partenariat culturel

Abstract:

Museums diversify their offerings and multiply opportunities for visitors to discover the collections. Amongst the recognized functions of the museum, the animation function is the most recent one. Our subject of study is about an animation of reading stories, animated by external cultural actors, in a museum of art and society. So, why read stories in a temporary exhibition? To what extent does reading stories at the museum promote the transmission of cultural heritage? We want to identify and understand the motivations and aims of a complex mediation system at different levels. Our information research is carried out through interviews with its mains actors, observations and recordings of readings and questionnaires for visitors. The results

confirm three key findings. At first, tales represent a literary heritage confronted in the museum space with the artistic heritage. Then, the reading sessions emotionally impact the visitors in a face-to-face mediation. Finally, animation is more represented in the cultural world of the show than it is in museums. These three statements suggest that the opening of the museum to other cultural and artistic fields is beneficial and pleasing to the visitor. It nevertheless requires creative and lasting collaboration between cultural partners.

Keywords: museum, storytelling, tales, museum animation, face-to-face mediation, emotions, cultural partnership